

Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication  
École des sciences politiques et sociales (PSAD)

## Sciences politiques et relations internationales dans « *Game of Thrones* »

Légitimité, puissance et stratégie au cœur de la  
course au trône

Auteur : Hoedaert Loïc  
Promoteur : Struye de Swielande Tanguy  
Lecteur : De Wilde D'Esmaël Tanguy  
Année académique 2020-2021  
Master [120] en Sciences Politiques, Relations Internationales. Finalité  
Spécialisée : Diplomatie et Résolution de Conflits.



« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Hoedaert', written over a horizontal line.



## **Remerciements**

Il s'agit en premier lieu de remercier le professeur Tanguy Struye de Swielande dont les conseils, apprentissages et encouragements m'ont permis de mener à terme ce projet qui me tenait à cœur.

Je souhaite remercier, ensuite, mes parents et grands-parents dont le soutien sans faille m'est précieux tout comme leur confiance. Merci à mon frère toujours présent.

Merci également à Matea, Maya et Justine qui m'ont accompagné tout au long de ce projet sans jamais compter leurs heures de lecture et de partage. Leur présence et accompagnement me sont chers.

Dernièrement, j'aimerais remercier toutes les personnes qui se sont investies dans la relecture de ce mémoire.

Il s'agirait également de remercier Georges R.R. Martin pour sa créativité et son œuvre inspirante. Sans son imagination et son talent pour l'écriture, la passion qui m'anime n'aurait pas été la même.



## Table des matières

Remerciements .....	5
Introduction.....	11
<i>Question de recherche et hypothèses</i> .....	11
<i>Méthodologie</i> .....	12
<i>Propos</i> .....	13
1. <i>Game of Thrones</i> comme sujet d'étude .....	15
2. <i>Game of Thrones</i> et la légitimité.....	18
2.1. <i>Le concept de légitimité</i> .....	18
2.2. <i>Charisme et légitimité charismatique</i> .....	18
2.3. <i>Miracles</i> .....	20
2.3.1. <i>L'Imbrulée</i> .....	21
2.3.2. <i>La Mère des Dragons</i> .....	21
2.3.3. <i>Le miracle n'existe que dans les yeux de l'autre</i> .....	23
2.4. <i>Ampleur du groupe</i> .....	24
2.4.1. <i>D'un groupe restreint</i> .....	25
2.4.2. <i>... à la routinisation</i> .....	26
2.5. <i>Réactualisation des miracles</i> .....	27
2.6. <i>Rupture profonde avec la tradition</i> .....	29
2.6.1. <i>Expression d'une volonté propre</i> .....	29
2.6.2. <i>Actions révolutionnaires</i> .....	31
2.6.3. <i>Briser la roue</i> .....	32
2.7. <i>Sélection de l'entourage</i> .....	33
2.8. <i>Vision messianique</i> .....	35
2.8.1. <i>La comète rouge</i> .....	36
2.8.2. <i>Mhysa et résurrection</i> .....	37
2.9. <i>Autres charismes spécifiques</i> .....	39
2.10. <i>Discours final</i> .....	39
2.11. <i>Autres types de légitimité ?</i> .....	42
3. Interroger la puissance dans <i>Game of Thrones</i> .....	44
3.1. <i>Où sont les Etats ?</i> .....	45
3.1.1. <i>Une exception : les Terres de la Couronne</i> .....	47
3.2. <i>Système international</i> .....	47
3.3. <i>Qu'est-ce que la puissance ?</i> .....	48
3.4. <i>Le hard power dans <i>Game of Thrones</i></i> .....	49
3.4.1. <i>La dimension militaire</i> .....	49

3.4.2.	<i>Varys et le renseignement</i> .....	50
3.4.3.	<i>La difficulté d'analyser le hard power dans la série</i> .....	51
3.4.4.	<i>Puissance économique : Le Roc et Braavos, maîtres de l'or</i> .....	52
3.4.5.	<i>Le Royaume du Bief et l'arme alimentaire</i> .....	53
3.4.6.	<i>« Gold wins wars »</i> .....	54
3.5.	<i>Soft power</i> .....	54
3.5.1.	<i>Le Royaume du Nord et la cohésion sociale</i> .....	56
3.5.2.	<i>Une question de volonté</i> .....	58
3.5.3.	<i>La question de la représentation</i> .....	58
3.6.	<i>Capacités et influence</i> .....	59
3.6.1.	<i>L'offre de récompenses</i> .....	61
3.6.2.	<i>L'octroi de récompenses</i> .....	62
4.	<b>Stratégie de puissance dans Game of Thrones</b> .....	64
4.1.	<i>Système international, équilibre et cycle de puissance</i> .....	64
4.2.	<i>Peer competitor</i> .....	67
4.3.	<i>Les stratégies à disposition du peer competitor</i> .....	71
4.3.1.	<i>La stratégie de la réforme</i> .....	72
4.3.2.	<i>La Stratégie de la Révolution</i> .....	74
4.3.2.1.	<b>La révolution politique</b> .....	74
4.3.2.2.	<b>La révolution militaire</b> .....	76
4.3.3.	<i>La puissance dominante face aux stratégies de réforme et de révolution</i> ...	77
4.3.4.	<i>La stratégie de l'Alliance</i> .....	79
4.3.4.1.	<b>Alliances étroites et frictions</b> .....	80
4.3.5.	<i>La stratégie de la conquête</i> .....	81
4.4.	<i>Point de vue de la puissance dominante</i> .....	83
Conclusion	.....	84
<i>Limites et enseignements</i>	.....	85
<i>Piste de recherches et ouverture</i>	.....	86
Bibliographie	.....	87
Annexes	.....	101
<i>Annexe 1 : Analyse stratégique et œuvre fictionnelle : Les concepts stratégiques au cœur de la Bataille de la Néra</i>	.....	101
<i>Annexe 2 : L'influence selon Holsti</i> .....	.....	111
<i>Annexe 3 : Le cycle des puissances selon Gilpin</i> .....	.....	113
<i>Annexe 4 : Les stratégies à disposition des « Proto-Peer »</i> .....	.....	114
<i>Annexe 5 : Alliance de Daenerys en image</i> .....	.....	115



<i>Annexe 6 : Les stratégies à disposition de l'hégémon</i> .....	116
<i>Annexe 7 : Dittmer et Bos, portes d'entrées pour une analyse des œuvres visuelles</i> ...	117
<i>Cartes à destination du lecteur</i> .....	118
<i>Index : Personnages et lieux issus de la série Game of Thrones</i> .....	122
<i>Index : Concepts issus de la littérature scientifique</i> .....	140
<i>Index : Liste des épisodes sélectionnés</i> .....	143



## **Introduction**

Game of Thrones est devenu en l'espace d'une décennie l'une des séries la plus vue et plébiscitée. Des spectateurs du monde entier ont ainsi suivi les intrigues multiples de la série télévisuelle proposée par la chaîne de production HBO aux États-Unis. Néanmoins, le succès ne provient pas uniquement de l'adaptation télévisuelle mais également de la base littéraire qui fut entamée par George R.R. Martin dès la fin du siècle dernier. Avec quinze livres et huit saisons adaptées, la série a réussi à s'établir comme un pilier dans l'univers fantasy et audio-visuel.

L'intérêt pour cette série n'a pas uniquement trouvé des soutiens chez les « *sériephiles* » ou les adeptes du genre. En effet, de nombreux chercheurs, pour la plupart américains, se sont penchés sur des analyses poussées sur l'œuvre. L'université de Harvard a d'ailleurs dédié l'un de ses cours aux questions de mythologie et d'histoire en se basant sur des conceptions et apprentissages tirés de l'univers fantastique (Waxman, 2017).

Néanmoins, il convient de constater qu'au niveau européen et francophone les études en sciences politiques ou en relations internationales semblent timides quant à l'emploi de la série comme outil d'analyse ou d'apprentissage. Il ne faut pas pour autant mettre sous silence le travail et les efforts menés par certains auteurs français. D'ailleurs, Dominique Moïsi (2016) proposait une analyse de la série *Game of Thrones* dans son ouvrage : *La Géopolitique des séries ou le triomphe de la peur*.

Il paraît opportun, dès lors, de se questionner. N'y-a-t-il pas un intérêt pour les chercheurs en sciences politiques et en relations internationales de se tourner vers les séries ? C'est en répondant par la positive que le chercheur a décidé de proposer une analyse qui se veut innovante. Établir un croisement entre un domaine d'étude, doté de théories et concepts, avec un monde encore peu exploré, celui des séries, semble intéressant.

### ***Question de recherche et hypothèses***

Dans cette logique, le chercheur a décidé d'établir une question de départ qui fait écho à cette dynamique de croisement. Ainsi, il est possible de se demander : « En quoi la série télévisuelle *Game of Thrones* permet-elle d'appliquer les théories de la science politique et des relations internationales ? En quoi des convergences peuvent-elles s'établir ? En quoi *in fine* la série télévisuelle offre-t-elle des illustrations aux théories et pensées des matières citées ? »

Avant d'exposer les tenants et les aboutissants, ainsi que les limites de la recherche, il semble utile de préciser les hypothèses qui seront testées. L'hypothèse générale de ce mémoire postule que la série *Game of Thrones* telle que proposée par HBO permet d'illustrer et d'appliquer des théories et concepts abstraits des relations internationales et sciences politiques. Dans un souci de clarté, le chercheur a néanmoins structuré le travail autour de trois hypothèses sous-jacentes. D'abord, la série traduit, par le biais de ces personnages, les questions relatives à la légitimité politique. Ensuite, la production de HBO permet d'appréhender des notions de relations internationales comme celle de puissance ou de système international. Enfin, la série permet d'illustrer les dynamiques propres aux stratégies de puissance et plus particulièrement celles d'un *peer-competitor*.

### ***Méthodologie***

Il va de soi qu'une telle recherche nécessite une méthodologie et l'établissement de limites préalables. La recherche se basera principalement sur des théories, des concepts et des dynamiques déjà exploités par différents auteurs et penseurs. Le socle des sciences politiques et des relations internationales regorge de sources et d'études pertinentes. Il s'agira donc d'une analyse davantage qualitative que quantitative. L'exercice consistera d'ailleurs à croiser ces théories avec des éléments factuels récoltés durant le visionnage des épisodes.

Les données visant à répondre à la question de recherche ont été collectées en deux temps, qui peuvent être concomitants. En effet, il s'agissait de constituer, ou d'étoffer, un corpus de théories et concepts relatifs aux notions de puissance, de stratégies de puissance et de légitimité. Dans le même temps, il a été nécessaire de tirer des éléments factuels et précis depuis la série télévisuelle. L'objectif de cette recherche étant de mettre en lumière les dynamiques communes entre la série et les théories.

Il est important de préciser que les éléments factuels, c'est-à-dire ceux relatifs à l'œuvre, furent puisés uniquement dans l'adaptation télévisuelle de la saga littéraire. En effet, ce choix peut s'expliquer par le fait que les deux productions, télévisuelles et littéraires, ne forment pas un ensemble homogène. Des différences manifestes existent entre les deux versions notamment sur le destin de certains personnages ou au niveau de certains arcs narratifs. De plus, la série porte l'avantage de connaître un début et une fin là où les livres ne sont pas encore terminés d'écriture. Pour ne pas troubler le lecteur et pour faciliter l'analyse, il a donc été choisi de ne se focaliser que sur

l'adaptation visuelle. Il s'agit dès lors de se référer à l'adaptation télévisuelle de HBO diffusée à partir d'avril 2011 et dont le dernier épisode fut diffusé le 19 mai 2019. En ce sens, il serait tout à fait pertinent de mener des analyses similaires à celles proposées ci-dessous sur base de la saga littéraire.

Afin de rendre accessible le propos de cette recherche, des index sont mis à disposition après les annexes. Ceux-ci portent à la fois sur des termes issus de l'univers fantastique et à la fois sur des termes scientifiques ou théoriques afin d'aider à la compréhension du lecteur. Des cartes sont également jointes.

Pour terminer, l'univers de *Game of Thrones* est complexe et le nombre de personnages et d'éléments est élevé. Il serait donc impossible de poser ici une analyse exhaustive et fortement détaillée sur chacune des puissances en jeu, ou analyser la légitimité politique de chaque prétendant au trône. Pour ce faire, une sélection doit avoir lieu parmi les choix possibles. Dans cette optique, pour chacune des parties, les choix du chercheur seront détaillés et expliqués.

À nouveau, d'autres options restent ouvertes à chaque chercheur. Il serait tout à fait possible de tirer des conclusions différentes en fonction du personnage choisi ou de la puissance étudiée. Il en va de même pour le paradigme, le concept ou la définition utilisé. L'angle d'approche peut considérablement transformer le propos et les résultats.

Ce mémoire tente également d'amener une réflexion sur l'intérêt et le potentiel didactique et pédagogique de l'utilisation des séries télévisées comme outils de vulgarisation des théories et concepts scientifiques. À partir du caractère illustratif, il semble que les séries télévisées dans leur ensemble peuvent servir d'outils complémentaires à la compréhension.

### ***Propos***

Dans un souci de clarté, ce mémoire de recherche sera constitué de différentes parties distinctes abordant chacune une thématique clé des sciences politiques et des relations internationales.

Après un rapide arrêt sur l'intérêt d'étudier la série *Game of Thrones*, il s'agira de se pencher sur le concept de légitimité à partir des enseignements de Weber. Cette section tentera de démontrer en quoi le personnage de *Daenerys Targaryen* incarne la

légitimité charismatique à partir d'éléments multiples. L'apport analytique de Sardais et Agogué sera d'une aide certaine.

Ensuite, la recherche s'orientera davantage sur des considérations de relations internationales en abordant la question de la puissance. À côté de l'examen de l'incarnation du Hard et Soft Power dans la série, il s'agira également de revenir brièvement sur les notions d'Etat et d'influence. Les théories de multiples auteurs et scientifiques, dont Gilpin, Duroselle ou encore Franck & Allain, seront exploitées pour faire apparaître les qualificatifs de la puissance au sein de l'univers fantastique.

Enfin, ce mémoire abordera la question des stratégies de puissance. En partant des dynamiques du système international et des développements de Gilpin, il s'agira de se reposer sur l'étude de la *Rand Corporation* et la notion de *peer-competitor* afin d'entrevoir les stratégies et dynamiques en œuvre au sein de l'Empire *Targaryen*.

Pour clôturer, cette analyse se soldera par une conclusion visant à établir les tenants et aboutissants de la recherche. Cette dernière permettra également de soumettre des pistes de réflexions supplémentaires.

## 1. *Game of Thrones* comme sujet d'étude

Il n'est pas habituel de voir des analyses en relations internationales et sciences politiques aborder des œuvres culturelles et tenter de faire des ponts entre les représentations qu'elles créent et les modèles théoriques. Pas habituel certes, mais il convient de ne pas négliger les recherches et études menées. Il est ainsi difficile de passer sous silence les travaux proposés par Robert Gregg interrogeant le rôle du cinéma et des films dans la compréhension des relations internationales (Gregg, 1998) et conseillant des pistes d'analyses pertinentes (Gregg, 1999). De plus, des études tentent de démontrer le lien profond et les intérêts d'appréhender les éléments de sciences politiques et relations internationales via la culture populaire (Grayson, Davies & Philpott, 2009).

Pour saisir l'intérêt derrière cette analyse spécifique, il est nécessaire de revenir sur les inspirations de l'auteur de la saga littéraire à l'origine de la série. R.R. Martin n'a, en effet, jamais caché les nombreuses inspirations historiques qui structurent, alimentent et nourrissent son œuvre. Son style, les caractéristiques de ses personnages ainsi que son écriture sont impactés de manière significative par des événements clés de l'histoire. Des livres dédiés à cette analyse ont ainsi vu le jour comme celui de Pavlac (2017) bien que critiqué dans une certaine mesure par Young (2018). Outre ces livres spécifiques, d'autres ouvrages y font référence (de Groot, 2016 : Rohr & Benz, 2019). Au-delà de l'Histoire en tant que telle, certains affirment la présence de références mythologiques qui structurent le récit (Fossois, 2019). La Guerre des deux Roses qui se déroule en Angleterre au 15<sup>e</sup> siècle est l'une des principales sources d'inspiration de l'auteur et influence le récit (Breton, 2017).

Différentes sources et interviews permettent de rendre compte de cette influence. Ainsi dans le Time ou dans le Guardian, l'écrivain rendra compte de cette dernière. À la question de savoir si la présidence de George H.W. Bush<sup>1</sup> et les changements politiques qui se succédèrent avaient eu une incidence directe ou indirecte sur l'écriture des livres, l'auteur répondit que: *"I think probably, to some extent, I have.[...]But during the process of writing these, I probably would have been much more immersed in the politics of the Middle Ages and the Crusades and the Wars of the Roses and the*

---

<sup>1</sup> Lorsque George R.R. Martin débute l'écriture des romans qui inspireront la saga télévisuelle, la présidence des Etats Unis est alors entre les mains de George H.W. Bush.

*Hundred Years' War.*” (D’Addario, 2017). Il confirma d’ailleurs cette pensée: “*My model for this was the four-volume history of the Plantagenets that Thomas B Costain wrote in the 50s. [...] Costain did a wonderful job on the Plantagenets so I tried to do that for the Targaryens*” (Flood, 2018).

La Guerre des deux Roses et l’affrontement anglais que cela constitue étaient principalement alimentés par des questions de légitimité et de succession au trône (Cottret, 2019). Des ressemblances manifestes apparaissent entre l’histoire anglaise et la fiction produite par HBO. Pour Gilles Lecuppre, professeur d’histoire et de littérature médiévale à l’UCLouvain, ces ressemblances sont réelles. Cette guerre civile anglaise s’inscrit effectivement dans le récit fictif. Il indique d’ailleurs que les noms des grandes familles dans la série rappellent et évoquent les deux familles ennemies de l’affrontement historique (Vandenbergh, 2019). En effet, la similitude entre Lancaster-York et *Lannister-Stark* paraît saillante. De multiples travaux ont également interrogé la proximité de l’histoire avec le Moyen-Age dont Brossat et Delavier (2014).

Sur le pan des relations internationales, les inspirations de R.R. Martin sont également intéressantes. Pour certains spécialistes, les influences européennes et britanniques de l’auteur ne sont pas anodines et jouent un rôle important dans la rencontre entre les relations internationales et la série télévisée. Musgrave (2019) démontre ainsi que les théories de relations internationales, comme la base littéraire de la saga, s’appuient sur des tranches de l’histoire européenne similaires.

Au-delà des inspirations de l’auteur, il y a une véritable aspiration du chercheur à démontrer l’utilité de ces illustrations télévisuelles ou cinématographiques. En effet, les sciences politiques et les différentes théories qui constituent le socle autour de la légitimité sont complexes, abstraites et aux multiples interprétations. Il en va de même pour les théories et notions de puissance, système international ou stratégies de puissance. La légitimité, par exemple, est un concept interrogé par de nombreux auteurs au fil du temps et des époques. Dogan (2010) fait d’ailleurs état des différentes acceptations du concept.

Il est d’autant plus difficile pour le commun des mortels de s’y retrouver et ainsi de pouvoir comprendre et appréhender ces théories qui font partie d’un enseignement académique et universitaire. Les représentations et références utilisées par les auteurs,



théoriciens et chercheurs sont parfois en décalage avec l'époque dans laquelle ce concept est enseigné ou interrogé. Reisener (2019) atteste au sujet de *Game of Thrones* que : “*it also deserves recognition for its ability to vividly portray the complexities of international politics in ways seldom seen in mainstream productions*”.

Il y a donc un intérêt à proposer une étude et une analyse qui tente d'illustrer un concept séculaire au vu d'une série télévisée contemporaine. Le potentiel illustratif de *Game of Thrones* ne peut être passé sous silence. Largement plébiscitée, 10 millions de téléspectateurs devant l'épisode 1 de la saison 7 rien qu'aux USA (Martin, 2017) et 19 millions pour l'ultime épisode (Le Parisien avec AFP, 2019), la série est connue par bon nombre de personnes. Un attachement s'est créé avec les personnages et un imaginaire commun a été modelé. À partir des représentations véhiculées, il est donc pertinent d'interroger la légitimité et certains pans des relations internationales au travers de la série.

## **2. Game of Thrones et la légitimité**

### ***2.1. Le concept de légitimité***

Comme indiqué précédemment, le concept de légitimité a connu de multiples interprétations. Les théoriciens sont nombreux, variés et mettent l'accent sur des éléments différents parfois complémentaires. Certains appliquent ce concept en fonction d'aire géographique délimitée comme dans le cadre de l'Amérique Latine (Power & Cyr, 2010). D'autres tentent de le lier à d'autres dynamiques et conceptualisations comme la puissance (Hassner, 2002), la dictature (Duverger, 1982) ou les régimes autoritaires (Gatelier & Valeri, 2012). Morlino (2010) interroge même la légitimité en relation avec la qualité de démocratie. Néanmoins, en raison de normes rédactionnelles, il serait trop complexe d'exposer l'ensemble des théories sur la légitimité. Le choix s'est donc porté sur l'un des sociologues des plus réputés, Max Weber.

Weber reste l'un des plus célèbres théoriciens sur la légitimité. Il a d'ailleurs réalisé une typologie pertinente sur les trois types purs de dominations légitimes. Bien que critiquées par certains ou simplement réactualisées, ces avancées et théories restent pertinentes et significatives dans la littérature scientifique (Dogan, 2010). Prolixe et complet, le sociologue allemand a permis d'aborder le « *triptyque des légitimités* ». Il reconnaît l'existence de trois formes : la légitimité charismatique, rationnelle-légale et traditionnelle (Beetham, 1995).

Dans le cadre de cette analyse, il sera question d'interroger principalement la légitimité charismatique. Bien que les deux autres types soient également pertinents, pour répondre aux exigences et respecter les consignes rédactionnelles, la sélection s'est portée sur celle-ci. Il s'agit avant tout de permettre une analyse plus en profondeur en se basant à la fois sur un personnage unique, *Daenerys Targaryen*, ainsi que sur un axe délimité, la légitimité charismatique. Il aurait été dommage de ne mener qu'une étude de surface sur l'ensemble des trois types de légitimité sans permettre de rentrer dans les détails.

### ***2.2. Charisme et légitimité charismatique***

Pour comprendre la suite du propos, il convient de s'arrêter quelques instants sur la conception de Weber et l'interprétation qu'il donne de la légitimité charismatique. Selon la traduction de Kauffman, Weber percevait la domination charismatique « *en vertu de l'abandon affectif à la personne du maître et à ses dons de grâce (charisme)*,

*facultés magiques, révélations ou héroïsme, puissance de l'esprit et de la parole étant les principaux d'entre eux » (Weber, 2014, p. 297).*

Dericquebourg (2007) nomme cela le « charisme personnel ou plénier » en se basant sur la théorie de l'auteur allemand. Il rappelle ainsi que le charisme personnel repose sur deux principes fondateurs. Le premier est celui de la qualité extraordinaire d'une personne à laquelle des capacités surhumaines ou surnaturelles sont prêtées. Il s'agit alors de manifestations ou d'aptitudes qui ne sont ni quotidiennes, ni accessibles au commun des mortels. Le second principe, sur lequel Weber insiste également, est la reconnaissance des partisans ou adeptes. Des dynamiques diverses et variées se mettent dès lors en place autour de cette figure charismatique. Ce sont des phénomènes qu'il conviendra d'étudier dans un instant.

Il serait faux de prétendre que le charisme personnel est la seule voix d'analyse. D'ailleurs, c'est dans cette dynamique que le travail de Dericquebourg (2007) s'inscrit en voulant compléter l'approche de Weber sur les charismes spécifiques tandis que d'autres développent des études sur les formes que peuvent prendre le charisme en politique (Charaudeau, 2015).

Néanmoins, il semble également utile de rappeler que la notion de charisme, bien que largement développée et travaillée par Weber, le précède. Ouedraogo (1993) atteste effectivement que le sociologue allemand part d'un terreau intellectuel déjà développé, dans un cadre restreint certes, par différents auteurs. Il affirme qu'il est difficile de passer à côté des études de Sohm et Holl sur l'idée de charisme et leur application à partir du christianisme et des références bibliques. Il ne faut pas négliger l'importance des origines religieuses de ce terme qu'est le charisme. Dogan (2010) relève d'ailleurs cet élément dans son analyse et permet de mettre davantage de lumière sur l'étymologie du mot « charisme ». Ainsi, ce mot proviendrait du grec et serait la traduction d'« *un don qui émane de l'amour bienveillant de dieu, une grâce ou faveur divine pour communier avec ses frères dans la Foi* » (Dogan, 2010, p. 28). Les empreintes religieuses attachées au terme « charisme » sont encore fortement marquées dans sa signification. Il n'est donc pas rare ainsi de le voir attacher à la question des miracles et la notion de messie encore aujourd'hui. L'héritage judéo-chrétien derrière ce terme est ainsi marqué. D'ailleurs, ces notions clés de miracles et la vision messianique seront abordées dans la suite du propos.

Il faut cependant préciser que le but recherché par Weber au moment de la mise en forme de sa typologie des trois formes de dominations légitimes pures est de transcender l'aspect chrétien et l'application unique aux champs religieux. Il marque une véritable rupture avec ses prédécesseurs en tentant de créer un idéal type qui dépasse la simple application des phénomènes historiques ou concrets (Treiber, 2005).

Il s'agit également de rappeler, comme l'indique Rustow (1967), que « *Weber entendait faire de l'autorité charismatique un "idéal type", on se fourvoierait à se demander si tel système d'autorité est charismatique au sens wébérien, la seule question qui vaille étant de savoir dans quelle mesure il l'est – ou plutôt dans quelle mesure à un moment donné.* » (p.151). Cette dynamique sera centrale pour l'analyse de la domination de *Daenerys*. Freund (1976) se positionne également de cette manière en prétendant « *qu'on ne rencontre jamais, ou alors rarement, un de ces types dans toute sa pureté* ». Les régimes politiques seraient dès lors traversés par les trois types de légitimation tout en ayant une accentuation sur l'une d'entre elles. Il s'agit là aussi d'un élément qu'il sera important d'analyser au regard des nombreux titres que porte *Daenerys Targaryen*.

En ce sens, il serait dès lors faux de prétendre que *Daenerys Targaryen* constitue l'archétype parfait de la légitimité charismatique. Certes, différents éléments significatifs et différentes dynamiques seront illustrés afin de montrer en quoi ce personnage clé de la série tend à se rapprocher le plus possible de l'idéal type développé par Weber. Néanmoins, sous-entendre une application pure et parfaite serait une erreur d'appréciation de la théorie wébérienne mais également une erreur d'interprétation de la série.

### **2.3. Miracles**

La légitimité charismatique repose donc sur une série d'aptitudes extraordinaires reconnues au maître, au leader ou au dirigeant et donc à une personne. Il s'agira ici de traiter de la question des miracles qui rythment la vie de *Daenerys Targaryen*. Le choix du terme miracle s'opère dans un souci de compréhension pour le lecteur mais également en référence au travail de Sardais et Agogué et leur ouvrage traitant du management appliqué à *Game of Thrones* (2019). En effet, dans leur traitement de la question de la légitimité, ils utilisent le terme miracle finement et de manière claire et pertinente. D'ailleurs, en reprenant la définition du terme, « *Fait, résultat étonnant, extraordinaire, qui suscite l'admiration* » (Larousse, n.d.) ou encore « *Fait*

*extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine bienveillante, auquel on confère une signification spirituelle* » (Le Petit Robert, 2011), la proximité avec les caractéristiques du chef ou leader définies par Weber est actée.

Les miracles font partie intégrante de la vie de *Daenerys* et d'ailleurs, comme Weber l'indique, le dévouement personnel envers le leader charismatique proviendrait dès lors de ces événements hors-normes ou extraordinaires en raison de l'adhésion émotionnelle qu'ils provoquent (Weber, 2014). Les miracles de *Daenerys* sont véritablement novateurs et hors du commun pour les peuples et lieux qu'elle visite puis domine. Il est primordial de revenir sur deux miracles qui ont une importance significative et qui sont notamment largement interrogés par Sardais et Agogué (2019). Le premier fait référence à son statut d'*Imbrulée* tandis que le second est relié au fait qu'elle est la *Mère des Dragons*.

### **2.3.1. L'Imbrulée**

Le premier miracle qu'il convient d'analyser est celui qui clôture la première saison de la série. *Daenerys* vient de perdre *Khal Drogo* et le pouvoir qu'elle détenait en étant sa *khaleesi*. En tant que son épouse, elle pouvait donner des ordres, exprimer ses volontés et diriger dans une certaine mesure. À la mort de *Drogo*, son pouvoir et sa position s'effacent. Son plus fidèle conseiller, *Jorah Mormont*, lui enjoint de quitter le *khal* et de fuir. Mais au lieu de cela, la jeune femme pénètre dans le bucher destiné au dernier voyage traditionnel de son mari. Le phénomène miraculeux qui va se produire survient le lendemain lorsqu'au petit matin, *Daenerys* sort vivante du bucher sans la moindre brûlure. Ce miracle se passe devant les yeux du *khal* et de ceux qui sont restés. Etant témoins de ce miracle, les personnes présentes décident alors de la suivre et d'en faire leur leader. Comme le disent Sardais et Agogué (2019) : « [...] se mettent alors à la suivre, à croire en elle. Parce que c'est elle. Et non plus parce que c'est la femme de quelqu'un d'autre, qu'elle porte un certain nom ou qu'elle est entourée de guerriers » (p.33).

### **2.3.2. La Mère des Dragons**

Sortie du brasier, *Daenerys* n'est pas seule. Elle est en effet accompagnée de trois petits dragons nouveaux nés mais qui deviendront ses êtres les plus chers. Au cours de la deuxième saison, lors d'une discussion avec *Jorah*, la *khaleesi* affirme qu'elle ne peut pas quitter *Qarth* sans ses dragons. “*They are my children and they are the only*

*children I will ever have*<sup>2</sup>. En tant que *Mère des Dragons*, elle est la seule capable de les diriger et communiquer avec eux. Elle est celle qui leur a donné naissance. C'est une aptitude forte, puissante que le commun des mortels ne possède pas. Nul autre d'ailleurs ne parvient à les contrôler. À l'exception de *John Snow* dont les aptitudes et les liens du sang seront révélés plus tardivement, il semblait que la *khaleesi* disposait d'un pouvoir venu des dieux. Par l'emploi d'un seul et unique mot, *Dracarys*, la jeune femme ordonne ainsi à ses dragons de brûler ce qu'elle souhaite. Cette capacité extraordinaire est rappelée à de nombreuses reprises et communiquée au spectateur directement ou indirectement. Sans rentrer dans les détails, il est possible de revenir sur deux moments clés.

Bien qu'il sera question d'aborder cette scène plus tard, il convient de revenir sur une première marque de cette capacité hors-norme. Alors qu'elle vient d'échanger son dragon contre les *Immaculés d'Astapor*, le nouveau propriétaire a du mal à contrôler la créature. En effet, attachée à une chaîne, la bête résiste et n'obéit pas au maître. Pour cause, seule *Daenerys* est capable de les apaiser et de les diriger. C'est d'ailleurs aux ordres de la jeune femme que, quelques instants plus tard, le dragon réduit l'homme en cendres<sup>3</sup>.

La seconde allusion sélectionnée a lieu dans l'ultime saison de la saga. Alors que *Missandei*, proche traductrice, amie et conseillère de *Daenerys* est détenue par les *Lannister* et prête à être exécutée devant les yeux de la *Mère des Dragons*, la condamnée à la possibilité de prononcer un dernier mot. *Missandei* prononce alors : *Dracarys*.<sup>4</sup> Alors que le spectateur aurait pu s'attendre à une réaction des dragons, ceux-ci n'interviennent pas. Il s'agit d'une interprétation mais il est pertinent de soulever, qu'indirectement, cette situation renforce le fait que *Daenerys* est la seule et unique détentrice du pouvoir sur ses dragons. Nul autre ne peut les contrôler, ni les commander. Cela renforce alors l'idée des aptitudes extraordinaires et par la même occasion la dimension charismatique du personnage.

---

<sup>2</sup> Game of Thrones S02E08 : Cette méthode de référencement sera utilisée pour indiquer les épisodes de la série *Game of Thrones* auxquels les extraits ou informations se réfèrent. La référence indique d'abord la saison (S) et ensuite l'épisode (E). Le lecteur trouvera un index reprenant l'ensemble des épisodes traités durant la recherche à la fin de ce mémoire.

<sup>3</sup> Game of Thrones S03E04

<sup>4</sup> Game of Thrones S08E04

Comme il en était question précédemment, ces actes miraculeux et ces capacités hors-normes entraînent une forme d'adoration de la part de ceux qui en sont témoins. L'un des plus fidèles soutiens de *Daenerys* exprime son suivisme lors de la saison 5. *Jorah Mormont* tient alors le discours suivant : « *J'ai vu une fille entrer dans un immense brasier avec trois œufs de pierre. Quand le feu s'est éteint, j'ai pensé ne retrouver que ses os, noircis. Au lieu de cela, je l'ai vue, Daenerys, vivante et indemne, tenant sur elle ses bébés dragons. [...] Pas évident de rester cynique après cela.* »<sup>5</sup>. Il est difficile, en connaissance de la dévotion de *Jorah* pour *Daenerys*, et par l'illustration de cette phrase de croire que les miracles n'ont pas joué un rôle majeur dans la construction charismatique de la prétendante au trône de fer.

### 2.3.3. *Le miracle n'existe que dans les yeux de l'autre*

Jusque maintenant, les exemples sélectionnés sont représentatifs de miracles devant témoins ou devant des personnes qui considèrent l'acte comme un miracle. En effet, les *Dotrakhis* et les peuples libérés d'*Essos* ont une connaissance relativement faible des *Targaryens* et des dragons. Ils perçoivent ainsi les aptitudes de *Daenerys* comme des miracles, des dons venus des dieux. Le fait qu'un miracle ait lieu en public accentue encore davantage l'effet de perception dudit miracle. *Irri*, servante de *Daenerys*, est témoin d'un acte admirable (*Daenerys* prend des œufs de dragon brûlants sans se brûler)<sup>6</sup>. Cependant, cela ne jouera pas sur le charisme à proprement parler de *Daenerys* car ce miracle sera tenu secret (Sardais et Agogué, 2019).

Néanmoins, il est important, comme le rappelle Sardais et Agogué (2019), de distinguer l'acte rituel du miracle. Là encore, tout est question de perceptions. Lorsque dans la première saison *Daenerys* mange le cœur cru d'un cheval<sup>7</sup>, la réaction est différente selon la personne qui assiste à la scène. *Vyséris*, son frère aîné, comme *ser Jorah* sont tous les deux admiratifs de l'exploit que vient de relever la jeune femme. Néanmoins, du côté des *Dotrakhis*, cet acte n'est pas considéré comme un miracle. Il fait partie d'une tradition, d'un rite. Dès lors, il ne faut pas considérer cet élément comme pertinent pour indiquer une conséquence éventuelle sur le charisme de *Daenerys* et par conséquent sa légitimité charismatique. Malgré cela, il reste utile de faire la distinction en vue d'éviter toute mauvaise compréhension.

---

<sup>5</sup> Game of Thrones S05E06

<sup>6</sup> Game of Thrones S01E06

<sup>7</sup> Game of Thrones S01E06

Ce constat indique donc que les perceptions sont importantes. Les individus et les groupes ne portent pas un regard similaire sur des actes admirables ou miraculeux. Ce qui relève de l'irréel pour les uns peut s'avérer de l'ordinaire pour les autres. « *Ce qui compte, ce n'est pas la réalité, mais ce que les autres voient, croient* » (Sardais & Agogué, 2019, p.31).

En réfléchissant plus en profondeur, il est pertinent de se demander si l'échec de *Daenerys* à *Westeros* après avoir brûlé *Port-Réal* ne traduit pas un phénomène de perceptions. Cela reste une hypothèse car il est toujours difficile de saisir les perceptions des acteurs en présence, d'autant plus qu'il s'agit ici, de personnages de fiction. Néanmoins, il reste intéressant de voir que la perception des grandes familles de *Westeros* est loin de l'admiration basée sur les miracles des populations d'*Essos*. Il faut le souligner, *Westeros* et les Sept couronnes sont encore profondément marqués par les précédents règnes *Targaryens*. Dans l'imaginaire collectif du continent, les dragons ne sont pas symboles de miracle mais plutôt de danger. Le nom *Targaryen*, comme les dragons, rappellent le règne du Roi fou, *Aerys II* et les conquêtes *Targaryenne*. L'image symbolique n'est pas la même. Les familles s'étaient liées sous *Robert Barathéon* pour renverser la dynastie. D'ailleurs, la conversation tenue entre *Ned Stark* et *Robert Barathéon* en début de série illustre parfaitement l'imaginaire qui se cache derrière le nom *Targaryen*<sup>8</sup>. Voir l'héritière de ce clan déchu chevaucher des dragons et prétendre au pouvoir réveille des jours sombres dans les mémoires. Le charisme et la légitimité sont donc impactés par ces perceptions divergentes. *Westeros* n'admire pas *Daenerys*, il la craint. *Essos* ne la craint pas, il l'admire.

#### **2.4. Ampleur du groupe**

L'idée de perception est donc importante. Mais elle soulève une question qui l'est encore davantage et qui peut s'avérer pertinente lorsqu'il est question d'étudier un personnage ou une personnalité charismatique : celle des dynamiques de groupes. Weber établissait déjà une distinction entre deux acteurs lorsqu'il aborde la question de la domination charismatique. Il reconnaît un chef, celui qui commande et des « disciples », ceux qui obéissent. Cette obéissance et abnégation envers le chef s'opère « *de façon purement personnelle* ». Ce n'est donc pas en raison d'une quelconque tradition ou de règles que le dévouement s'installe. Son établissement est avant tout dû à l'amour qui est porté au chef et à la reconnaissance de ces qualités extra-

---

<sup>8</sup> Game of Thrones S01E02



quotidiennes notamment (Weber, 2014). La partie sur les miracles traitait d'ailleurs de cette caractéristique en démontrant que les *Dothrakis* suivent *Daenerys* en raison des actes admirables et magiques dont elle est responsable ou du moins reliée.

Pour Dogan (2010), il faut porter un regard attentif sur les partisans, leur nombre notamment, la force de leur engagement ainsi que leur confiance dans la durée. Il affirme que dans sa conception, le « phénomène charismatique » est dépendant de ces trois axes. Le charisme est dès lors non pas fonction du leader à proprement parler mais bel et bien des masses qui le suivent. Il est ainsi nécessaire de s'arrêter quelques instants sur les dynamiques qui s'opèrent au sein du groupe pour tenter de se rapprocher le plus fidèlement possible du phénomène charismatique.

#### **2.4.1. D'un groupe restreint ...**

Selon Dogan (2010), le charisme verrait ses débuts au sein d'un groupe relativement restreint. Constitué de partisans, ce groupe est considéré comme le premier cercle qui se concentre autour de la figure du leader. Dans le cadre de *Daenerys*, il pourrait tout simplement s'agir dans un premier temps de son frère et de *ser Jorah* mais également quelques servantes ou son mari *Khal Drogo*.

Progressivement, ce groupe se structure et prend progressivement la forme d'une organisation. Si Dogan fait référence à la création d'un parti politique du fait qu'il traite de phénomènes contemporains, il faut ici faire référence au *khal*. Le charisme est reconnu dans un groupe moins restreint mais pas pour autant grand. Elle deviendra la dirigeante du *khal* à la mort de son époux. Le phénomène miraculeux dont ils sont témoins renforcent ainsi le charisme de la jeune femme au sein de ce groupe élargit mais sert également de ciment à celui-ci. « *Le chef pourra apparaître comme un personnage providentiel aux militants fervents qui ont pour tâche d'opérer des conversions parmi les masses, ce qui, en pratique, peut aller vite ou demander du temps, selon les résistances auxquelles ils se heurtent* » (Dogan, 2010, p.26).

Les résistances, *Daenerys* les trouvera sur son chemin. À chaque fois qu'elle rencontre de nouvelles populations, de nouveaux dirigeants, de nouvelles villes, les résistances sont présentes et nombreuses. À *Yunkai*, le marchand d'esclaves *Nakloz* refuse de se laisser guider et commander par la jeune femme<sup>9</sup>. À *Meereen*, elle doit faire face aux

---

<sup>9</sup> Game of Thrones S03E07

refus des Maîtres<sup>10</sup>. À *Vaes Dothrak*, elle fait à nouveau face à une résistance profonde des *Khals*<sup>11</sup>. Finalement, le charisme de la jeune femme sera payant à tous les coups notamment par ses capacités extraordinaires mais aussi par le simple fait qu'elle possède et contrôle une forme d'arme massive via ses dragons. Cette maîtrise des créatures et l'impact sur la domination de *Daenerys* est dès lors réactivée.

#### 2.4.2. ... à la routinisation

Une fois que la personnalité charismatique atteint le niveau national, ou un niveau relativement élevé dans la hiérarchie des pouvoirs, une forme de « routinisation » s'installe. Des problèmes sociaux, économiques ou décisionnels prennent place et la manière de les régler peut s'avérer décisive pour le leader charismatique (Dogan, 2010). Weber revient également sur cette dimension (Weber, 2014).

Il est possible d'illustrer cette dynamique dans *Game of Thrones*. Celui qui illustre le plus cette dernière reste la rébellion des *Fils de la Harpie* au cours de la saison 5. Alors qu'elle règne sur *Meereen*, *Daenerys* doit faire face à des tensions internes assez importantes. Un homme qui avait assassiné un *Immaculé*, ancien esclave de la ville, est emprisonné par la *Mère des Dragons* afin que celui-ci soit jugé par le biais d'un procès. Néanmoins, le coupable, qui revêtait alors le *Masque de la Harpie*, faction extrémiste, est assassiné par un des disciples et fidèles de *Daenerys*. Afin de punir cette désobéissance civile, la nouvelle dirigeante de la ville décide de trancher la tête du jeune disciple en public. Cette décision n'est pas comprise par le peuple. Les anciens maîtres et esclaves s'affrontent alors dans la ville et des pierres sont jetées sur *Daenerys* et son cercle rapproché<sup>12</sup>.

La popularité de la dirigeante est alors remise en cause. Dogan (2010) reconnaît que la manière de régler un problème interne ou des situations compliquées peut rapidement amener une perte de légitimité et de confiance.

Le paroxysme de cette impopularité sera retranscrit dans le neuvième épisode de la cinquième saison lorsque *Daenerys* échappe de peu à la mort, sauvée par son dragon, alors que la faction rebelle, *les fils de la Harpie*, attaque les décideurs en plein tournoi dans une arène<sup>13</sup>. Phénomène intéressant, le commanditaire de l'attaque n'est pas un

---

<sup>10</sup> Game of Thrones S06E09

<sup>11</sup> Game of Thrones S06E04

<sup>12</sup> Game of Thrones S05E02

<sup>13</sup> Game of Thrones S05E09

personnage isolé. Il s'agit en effet d'une véritable faction constituée de multiples profils (maîtres et anciens esclaves) qui tente de renverser le pouvoir. La légitimité charismatique de *Daenerys* est atteinte lors de ces attaques. Les raisons de cette impopularité s'expliquent par une série de décisions incomprises ou difficilement acceptables pour le groupe qui la soutient et la suit.

Des moments de crise peuvent donc émerger de cette routinisation. Au fur et à mesure de l'augmentation des effectifs et la masse partisane, le leader charismatique peut faire face à un ensemble de dynamiques d'affaiblissement et de troubles dont la source est la routinisation.

Néanmoins, les crises ne proviennent pas toutes de la masse. La perte d'enthousiasme, de soutien ou de confiance envers le leader charismatique peut également se ressentir au sein du cercle rapproché. La trahison et la corruption peuvent ainsi s'installer. Dogan (2010) explique cela par le fait que les personnes présentes au sein de cette entité restreinte restent : « *ardemment dévoués, mais moins à leur chef charismatique qu'à leurs propres charges et fonctions et aux autres privilèges dont ils peuvent à présent bénéficier. Leur engagement s'adresse au régime et indirectement seulement au fondateur de l'ordre nouveau* ». Varys est l'un des exemples les plus parlant. Sa trahison envers *Daenerys* entrainera cependant sa perte<sup>14</sup>.

### **2.5. Réactualisation des miracles**

Si la routinisation est un phénomène qui impacte de manière significative le leader, son charisme et donc sa légitimité, il existe néanmoins des mécanismes pour tenter de préserver celle-ci. Ainsi Weber attestait au sujet du leader charismatique « *qu'aussi longtemps que ces qualités lui sont attribuées, que son charisme continue d'être confirmé par le caractère avéré de ces dernières. S'il est « abandonné » par son dieu, s'il est dépossédé de sa force héroïque ou de la croyance des masses dans sa qualité de chef, sa domination s'effondre* » (Weber, 2014, p.297).

Avant d'illustrer la réactualisation des miracles et l'importance que cela joue sur la légitimité et la domination charismatique, il convient de comprendre par l'illustration la pensée de Weber. Le premier épisode de la saison 6 de *Game of Thrones* montre aux téléspectateurs *Daenerys*, enchaînée et asservie par une horde de *Dothrakis*. Lorsqu'elle est présentée au *Khal Moro* et qu'elle tente de faire savoir qui elle est,

---

<sup>14</sup> Game of Thrones S08E05

celui-ci rigole et ne la prend pas au sérieux<sup>15</sup>. Pour cause, *Khal Moro* et l'ensemble de son *khal* n'ont jamais vu les capacités de *Daenerys* en action. Ils n'ont pas assisté aux miracles. De plus, elle n'est pas en présence de ces dragons. D'ailleurs, *Daario Naharis* l'indique justement : « *Une reine dragon sans ses dragons n'est pas une reine.* »<sup>16</sup>

Elle ne peut donc pas démontrer sa force et sa puissance. Visuellement, *Daenerys* est également dépeinte, sale et épuisée. Les traits charismatiques semblent avoir disparus. À côté de cela, les partenaires du *Khal* la considèrent comme une sorcière. L'image charismatique de la jeune femme est donc mise à mal en raison de l'absence de ses dragons ainsi que d'une masse pouvant vanter ses mérites. La dynamique exposée par Weber trouve donc à nouveau son application.

Justement, pour préserver une domination charismatique, il y a une nécessité à réactiver de manière régulière et constante les miracles sous peine de voir la croyance des fidèles comme des nouveaux partisans s'essouffler. Le besoin de reconnaissance est primordial pour asseoir une quelconque légitimité charismatique.

Sardais et Agogué (2019) reviennent également sur cet argument de la régularité des miracles ou actes admirables. « *Car si celui ou celle qui veut exercer un management charismatique peut asseoir sa légitimité sur un seul miracle, il ne peut conserver celle-ci qu'en répétant inlassablement des miracles* ». Weber (2014) attestait que « *la condition fondamentale pour qu'il en soit ainsi est la « confirmation avérée* » (p.298).

L'utilisation fréquente de ses dragons est un phénomène qui peut s'apparenter à une réactivation d'une aptitude hors-norme. De leur apprentissage à leur commandement, *Daenerys* a toujours utilisé les trois créatures comme des outils, des symboles. Ainsi, elle démontre à de nombreuses reprises cette capacité de gestion de « ses enfants ». Le terme *Dracarys* est d'ailleurs un mot enseigné et intériorisé par les dragons qui sont formatés à ne répondre qu'à elle. Les condamnations à mort qu'elle proclame sont généralement actées par l'immolation. Ainsi, la mise à mort de *Varys*<sup>17</sup> ou encore celle

---

<sup>15</sup> Game of Thrones S06E01

<sup>16</sup> Game of Thrones S05E01

<sup>17</sup> Game of Thrones S08E05

des *Tarly*<sup>18</sup> réactivent sans cesse la symbolique surnaturelle et ainsi le charisme de la prétendante au trône face aux survivants.

Autre miracle que Daenerys réactive, c'est sa capacité à résister au feu et aux flammes. Alors qu'elle est à *Vaes Dothrak* devant l'ensemble des *Khals* réunis, *Daenerys* prétend avoir les capacités d'une dirigeante, d'une meneuse. Attitude qui surprend les *khals* et dont ceux-ci se moquent profondément dans l'hilarité complète. Le *Khal Moro* la menace mais *Daenerys*, aux yeux de tous, met sa main dans le feu et proclame leur mort. Les *khals* périssent des flammes tandis qu'elle reste droite au cœur du brasier. L'entièreté des troupes restée dehors assiste à cet événement duquel seul la *Mère des Dragons* sort vivante et intacte<sup>19</sup>. Fin d'une tradition parmi les *khals*, *Daenerys* détruit le *Vaes Dothrak* et réactive par la même occasion l'un des miracles les plus fondateurs de sa légitimité en vue d'asseoir encore davantage sa domination.

## **2.6. Rupture profonde avec la tradition**

La domination charismatique laisse peu de place à la tradition ou aux règles codifiées. D'ailleurs, Weber tient à rappeler que « *dans cette administration – pour autant que ce terme soit adéquat – est absente toute orientation en fonction de règles, qu'elles soient codifiées ou traditionnelles* » (2014). Avec la figure de *Daenerys*, il est possible d'illustrer de manière assez fidèle cette idée. En effet, il est possible de soutenir une rupture profonde avec la tradition de la part du personnage. Pour pleinement comprendre cet élément, il faut à la fois analyser ses prises de positions et paroles, et à la fois ses actions qui peuvent avoir un sens impactant.

### **2.6.1. Expression d'une volonté propre**

Le refus envers la tradition s'exprime d'abord dans l'expression de la volonté propre de *Daenerys*. Ce mécanisme a été mis en avant par Sardais et Agogué (2019) de manière assez significative. Cet argument soutient que la rupture avec la tradition s'opère notamment par l'expression d'une volonté personnelle qui va à l'encontre des règles de fonctionnement classiques ou préétablies.

Ce positionnement personnel de *Daenerys* s'exprime graduellement au fur et à mesure des épisodes. Néanmoins, dès la première saison, des éléments peuvent être soulevés. Ainsi, elle s'opposera dès le départ à son mariage forcé. « *Je ne veux pas être sa reine.*

---

<sup>18</sup> Game of Thrones S07E05

<sup>19</sup> Game of Thrones S06E04

*Je veux rentrer chez nous* »<sup>20</sup>. L'expression personnelle d'une position est fondamentale dans le chef d'un leader charismatique. Cette volonté propre à l'encontre des traditions s'observe à différentes reprises. Dans la sixième saison, elle tient un discours devant le peuple *Dothraki*: *“Every khal who ever lived chose three blood riders to fight beside him and guard his way. But I am not a khal. I will not choose three blood riders. I choose you all.”*<sup>21</sup> À nouveau, elle rompt avec un rituel établi depuis des siècles. Mais elle le fait, non pas en prônant une autre loi ou une autre tradition, elle le justifie par sa propre volonté.

Néanmoins, lorsqu'il est nécessaire, pour solidifier des alliances par exemple, la jeune femme semble tout de même faire référence à la tradition. Ainsi, dans la saison 7 et la rencontre avec *John Snow*, *Daenerys* utilise les anciennes relations et traditions qui réunissaient les deux familles *Stark* et *Targaryen* pour légitimer ses demandes<sup>22</sup>. Cela prouve notamment que la légitimité charismatique reste un idéal type développé par Weber. Il est donc possible de voir dans ce cas précis des sensibilités différentes ou des références à d'autres types de légitimité afin de s'assurer son pouvoir ou des alliances nouvelles.

Reste que dans cette scène puissante, *Daenerys* revient rapidement à l'expression de sa volonté propre. Il s'agit d'un jeu continu entre les arguments.

*“I have been sold like a brewed mare. I've been shamed and betrayed, raped and defiled. Do you know what keep me standing through all those years in exile? Faith. Not in any gods, not in myths and legends. In myself. In Daenerys Targaryen. The world hadn't seen a dragon in centuries until my children were born. The dothraki hadn't crossed the sea, any sea, they did for me. I was born to rule the seven kingdoms and I will.”*<sup>23</sup>

Difficile de ne pas y voir l'expression d'une volonté propre, d'une rupture avec les traditions et finalement l'expression d'un charisme certain et du coup d'une légitimité appuyée.

---

<sup>20</sup> Game of Thrones S01E01

<sup>21</sup> Game of Thrones S06E06

<sup>22</sup> Game of Thrones S07E03

<sup>23</sup> Game of Thrones S07E03

Bien sûr, cette expression de la volonté propre n'est pas suffisante. C'est pourquoi, une importance particulière est donnée aux miracles et à la réactualisation de ceux-ci. En réalité, il ne faut pas prendre les différents éléments et caractéristiques pris et analysés ici comme séparés, détachés mais bien comme un tout permettant d'approcher au plus près la légitimité charismatique. De cette manière, analyser la légitimité charismatique à l'aune uniquement des miracles et de la magie serait une erreur. C'est pourquoi étudier la rupture avec les règles codifiées ou la tradition est nécessaire.

### **2.6.2. Actions révolutionnaires**

Néanmoins, cette rupture profonde s'exprime également par des actions significatives. Il est possible d'ailleurs d'illustrer cela par une scène forte en signification. Lors de la saison trois, il y a une scène majeure d'action à l'encontre de la tradition. Alors qu'elle vient d'échanger l'un de ses dragons contre l'armée des *Immaculés d'Astapor*, la jeune femme use à la fois de ruse, de manipulation et de la coercition. Le dragon n'obéit pas à son nouveau maître tandis que l'armée d'esclaves obéit à *Daenerys* et tue les anciens maîtres. L'utilisation de son dragon réactive également la dimension charismatique aux yeux de tous en démontrant qu'elle seule peut le contrôler et le diriger. Elle l'utilise d'ailleurs pour tuer l'ancien maître détenteur du pouvoir.<sup>24</sup>

Néanmoins, dans cette scène célèbre, l'élément le plus important et capital au-delà de la réactivation du miracle, est la rupture profonde avec la tradition. La coutume est ici représentée par un fouet. Ce dernier est le symbole du pouvoir et de l'autorité dont les maîtres de la ville d'*Astapor* disposent sur les esclaves. Celui qui dispose du fouet, dispose donc de l'autorité et du pouvoir qu'il symbolise. L'échange entre le dragon et le fouet indique que *Daenerys* est la nouvelle dépositaire de ce pouvoir. Elle donne ainsi ses premiers ordres qui sont symboliques : la libération des chaînes et le massacre des maîtres. À nouveau, la dimension charismatique est soulevée car la libération des esclaves est perçue par ceux-ci comme un élément fort en symbolisme. *Daenerys* par un simple mot, « *Dracarys* », condamne les maîtres, assassine l'ancien dépositaire du pouvoir et libère le peuple opprimé. Certes, elle renforce sa légitimité en agissant comme cela. Mais, symboliquement, le fait qu'elle jette ensuite le fouet dans la poussière représente davantage cette rupture profonde avec la tradition. Elle aurait pu perpétuer la tradition en contrôlant les esclaves soumis, les *Immaculés*. Mais elle s'arroge de cette tradition, elle rompt avec celle-ci. Elle fait de ce peuple opprimé, un

---

<sup>24</sup> Game of Thrones S03E04

peuple libre et consentant. Ce n'est pas pour rien si, par la suite, elle revêtra le nom de *Briseuse de Chaînes* parmi ses nombreux titres.

Dans cette action, il y a un sentiment révolutionnaire, antisystème, qui va à l'encontre des lois et des traditions. Weber l'exprimait déjà dans *Economie et Société* (1995, p323-324) : « *La domination traditionnelle est liée au précédent du passé [...] La domination charismatique bouleverse le passé et elle est, en ce sens, spécifiquement révolutionnaire* ». Des actions comme celle d'*Astapor* ne sont pas isolées, elles se répèteront à différents moments.

### **2.6.3. Briser la roue**

S'il ne devait y avoir qu'une phrase pour résumer cette rupture profonde envers la tradition et les règles codifiées, il s'agirait de retenir cette dernière :

*“Lannister, Targaryen, Baratheon, Stark, Tyrell... Ils sont les rayons d'une roue. L'un domine, puis un autre, puis un autre encore. La roue tourne encore, écrasant ceux qui sont sur le sol. Je ne compte pas arrêter cette roue. Je vais la broyer.”*<sup>25</sup>

Chaque élément de cette prise de parole est important. D'abord, la référence à la tradition et au système est prépondérante. Les grandes familles de *Westeros* font partie d'un système de domination basé sur la tradition et l'hérédité. Malgré qu'elles se fassent la guerre, elles participent toutes à ce système établi autour du trône de fer. Aucune ne souhaite véritablement mettre fin à ce système, elles souhaitent seulement en être à la tête. C'est dès lors une succession de dominations basées sur des coutumes et des héritages du passé. L'allégorie de la roue est alors pertinente pour illustrer cette logique et accentue d'autant plus la dynamique cyclique des traditions.

Dans son positionnement, *Daenerys* fait donc état de cette tradition. Elle dépeint les effets de celle-ci par le fait que les peuples sont opprimés, écrasés par ce système. Elle se positionne encore une fois comme une sauveuse, celle qui veut et souhaite délivrer les peuples. Elle marque une rupture avec la roue, le système. Mais ce qui est intéressant, ce sont les deux dernières phrases qu'elle prononce, et ce pour les deux raisons exprimées précédemment.

Premièrement, elle réaffirme sa volonté personnelle. L'emploi du « je » est primordial. *Daenerys* ne dit pas « Il faut briser la roue, il faut mettre un terme à cela ». Elle

---

<sup>25</sup> Game of Thrones S05E08



affirme : « Je vais la broyer ». Elle se positionne personnellement en rupture avec la tradition. Elle dépeint son désir profond et son refus de l'ordre établi. Deuxièmement, elle marque à nouveau sa rupture profonde en prétendant ne pas mettre un coup d'arrêt au système traditionnel mais bien en le détruisant. Elle souhaite briser la roue et non pas seulement l'arrêter pour un moment sous son règne. Cette conversation qu'elle tient avec *Tyrion* est de ce fait révélatrice d'un positionnement charismatique marqué par une rupture avec l'ordre établi et la tradition.

### ***2.7. Sélection de l'entourage***

Il s'agit d'un élément moins significatif que les autres exposés. Néanmoins, il ne faut pas le négliger et il peut s'avérer illustratif d'une dynamique charismatique dans le chef de *Daenerys*. Weber parle de direction administrative dans sa conception. Il s'agit dans le cadre de *Game of Thrones* de se permettre une légère digression. La direction administrative peut être considérée comme les proches conseillers de *Daenerys* ainsi que les personnes disposant d'un statut de haute dimension (Main du Roi, Commandant des armées royales, ...). Dès lors, en partant de ce postulat, il est possible de reprendre l'argument de Weber qui prétend que la sélection s'établit « *en fonction du charisme et du dévouement personnel ; en revanche, ni en fonction d'une qualification spécialisée (au contraire du fonctionnaire), d'un statut (au contraire de la direction administrative statutaire), d'une dépendance personnelle, qu'elle soit domestique ou non, (au contraire de la direction administrative patriarcale)* » (Weber, 2014, p.297).

Il serait possible de revenir sur la longue relation entre *Missandei* et *Daenerys* comme sur celle que la *Briseuse de Chaînes* entretient avec *Daario Naharis*. Il s'avèrerait intéressant également de comprendre le dévouement profond, jusqu'à la mort de *Jorah Mormont* afin d'illustrer cette particularité.

Néanmoins, il est un passage révélateur et beaucoup plus significatif qui prend part dans une des dernières scènes de l'ultime saison. Alors que *Daenerys* vient de mettre à feu et à sang *Port-Réal*, elle s'adresse devant toutes ses troupes et nomme *Ver Gris* au poste de commandant des forces de la reine.

“*You have walked beside me since the Plaza of Pride. You are the bravest of men, the most loyal of soldiers. I name you commander of all my forces. The Queen’s Master of War*”.<sup>26</sup>

Au travers de cette désignation, les arguments mis en avant par la nouvelle reine auto-proclamée font allusion à des attitudes de dévouement. Elle le considère avant tout fidèle, brave et loyal. Ce sont certes de qualités nécessaires et pertinentes mais qui découlent avant tout d’une abnégation totale envers *Daenerys*. Cette nomination ne se fait donc pas en raison d’une capacité ou compétence quelconque de *Ver Gris*. Les compétences tactiques, stratégiques ou militaires ne sont pas mises en avant. Certes, *Ver Gris* est un soldat entraîné et préparé puisqu’il a été élevé pour combattre lorsqu’il était encore un esclave. Mais *Daenerys* ne fait pas référence à ses aptitudes. Elle lui rappelle même brièvement sa libération en évoquant *la Place de la Fierté*. Libération qu’il doit à la *Briseuse de Chaines*. Par cette courte nomination se ressent la domination charismatique de *Daenerys* qui s’inscrit jusque dans le choix de ses « administratifs » pour reprendre les termes de Weber (2014).

D’ailleurs, quelques instants plus tard, les spectateurs assistent à l’arrestation de *Tyrion Lannister*, Main du Roi de *Daenerys*. Le motif n’est autre qu’une trahison. Si les postes sont distribués sur le principe du dévouement, il paraît possible de supposer que le congédiement l’est aussi. Les renvois et évictions sont liés à des actes de rébellion ou de trahison. *Jorah Mormont* sera ainsi banni de l’entourage de *Daenerys* pour faute de mensonge avant d’être à nouveau considéré après qu’il ait sauvé la jeune femme de la mort. Il faut également rappeler que *Varys*, pourtant très proche de la *Mère des Dragons*, se verra condamné à mort suite à sa trahison. Une discussion portant sur la loyauté entre *Varys* et *Daenerys* est d’ailleurs révélatrice de ce que *Daenerys* peut attendre de ses conseillers<sup>27</sup>.

Il est donc possible de comprendre que la désignation et la nomination des « officiels » ou des proches de *Daenerys*, ainsi que leur rejet ou « licenciement », se fait avant tout sur base de la confiance et du dévouement. Si les compétences et les savoirs rentrent en ligne de compte ce n’est que de manière secondaire. Il s’agit de l’expression du leader charismatique et de sa gestion.

---

<sup>26</sup> Game of Thrones S08E06

<sup>27</sup> Game of Thrones S07E02

## 2.8. *Vision messianique*

Les différentes théories sur la légitimité charismatique ne manquent pas de précision et de détail. Ces derniers permettent dès lors de creuser plus en profondeur et d'étudier des visions plus spécifiques. Comme il en a été discuté précédemment, la théorie de Weber n'est pas exsangue d'influences religieuses ou chrétiennes. D'ailleurs, un large pan de sa pensée est destiné à la sociologie des religions et différentes études y font notamment référence (Vidal, 2007 ; Salma, 2019). De cette manière, il est pertinent de faire référence à la vision messianique. Dans un article, Charaudeau (2015) revient d'ailleurs sur l'expression du charisme en politique à partir des enseignements de Weber. L'une de ces multiples approches est d'ailleurs le charisme messianique.

Afin de dresser un profil idéal-typique du charisme messianique et sa personnification, Charaudeau (2015) se base sur une série d'indicateurs et des critères. Ainsi, dans l'héritage de Weber, il soutient l'idée d'un être doté d'un éthos inspiré et de forces transcendantes. Il convient de ne pas revenir sur ces éléments déjà discutés précédemment. Outre ces premières descriptions, il semble pertinent de retenir les arguments et caractéristiques suivants : profil de l'homme providentiel, obsession paranoïaque envers les ennemis et dynamique ennemi intérieur-ennemi extérieur.

En prenant *Daenerys* comme porte d'entrée, il est possible effectivement de mettre en application de manière plus ou moins significative ces critères mis en avant par l'auteur. La figure de l'homme providentiel est dans ce cadre-ci une femme qui est porteuse d'une parole libératrice. Cette promesse de libération des peuples opprimés revient à différentes reprises dans le récit de la *Mère des Dragons*. Elle se caractérise elle-même comme la *Briseuse de Chaînes* et entend rompre les traditions de dominations classiques en menant les peuples à leur propre liberté. Cette promesse de libération est renforcée par le fait qu'elle « laisse la liberté de choisir leur sort » aux peuples eux-mêmes. Ce qui est intéressant de constater c'est la phrase suivante :

*“You do not owe me your freedom. I cannot give it to you. Your freedom is not mine to give. It belongs to you and you alone. If you want it back, you must take it for yourself. Each and every one of you ».*

Un autre élément révélateur qu'une approche messianique est pertinente au regard de *Daenerys* repose sur le fait qu'elle exprime une obsession paranoïaque. Elle est marquée par une aversion profonde pour les *Lannister* et les *Barathéon* qui

s'accentuera au fur et à mesure et qui la poussera à commettre les actes atroces de la dernière saison. En effet, bien que ses conseillers lui recommandent la prudence et de ménager *Port-Réal*, *Daenerys* est déterminée à exterminer les *Lannister* restant qui incarnent notamment l'héritage de *l'Usurpateur Robert Barathéon* qui a mis fin à la dynastie de sa propre lignée.

Outre ces éléments, il est possible d'admettre que certaines images, certaines scènes tendent à accentuer cette vision messianique de *Daenerys*. Il ne s'agit pas dès lors de prétendre que *Daenerys* illustre un charisme messianique de part ses actions, comportements ou choix mais bien par ce qui est montré à l'écran. Les images peuvent dès lors appuyer le symbolisme, la vision messianique du personnage et faire ressentir cette impression au spectateur. Différentes scènes pourraient être révélatrices de cette « illustration messianique ». Néanmoins, dans un souci de clarté, il convient d'en traiter trois.

### **2.8.1. La comète rouge**

La comète rouge est un événement relativement mineur dans la série HBO mais occupe une place importante dans l'intrigue de la saga littéraire. Il s'agit dès lors de se saisir de certains éléments des deux productions pour comprendre en quoi cet événement peut s'avérer pertinent et renforce une vision messianique.

Apparue dans la deuxième saison de la série et traitée plus largement dans les trois livres du second volume de la saga littéraire : *A Clash of King* (Martin, 2010), la comète rouge connaît des interprétations diverses et variées en fonction des régions de *Westeros* ainsi que ceux qui la voient et la considèrent. Ainsi, certains annoncent qu'elle signifie la fin de l'été, d'autres profanent qu'elle est un signe des anciens dieux durant la guerre civile. Les *Lannister* y verront le signal du règne de *Joffrey* notamment puisqu'elle porte la couleur de la maison du Roi.

Il est néanmoins intéressant de comprendre quelle interprétation est donnée à cet événement dans l'entourage immédiat de *Daenerys* et pour elle-même. Ainsi, déjà à *Westeros*, certaines voix s'élèvent pour proclamer la renaissance des dragons qui avaient disparus avec la fin du règne *Targaryen*. *Daenerys* quant à elle, perçoit cette comète comme le symbole de sa propre naissance et sa venue au monde. Elle décide alors de suivre le tracé de la comète, surnommée l'étoile sanglante par le *khalasar* qu'elle dirige désormais à la suite de la mort du *Khal Drogo* et de la naissance de ses

dragons<sup>28</sup>. Bien qu'effrayé de traverser le désert, le *khalasar* décide de suivre *Daenerys* et de faire route vers *Qarth* qui soldera le début de la construction de la puissance de la dernière *Targaryen*. La comète est ainsi perçue dans le sens de guide, de cheminement et d'un symbole, celui de la venue au monde d'une nouvelle dirigeante.

Il est difficile de nier des ressemblances notoires avec la religion chrétienne notamment. La traversée du désert ou l'étoile du berger sont des thématiques largement abordées dans la Bible et qui structure l'histoire et le récit autour de Moïse, considéré comme le Messie, ou encore Jésus, le Christ. Il n'est donc pas anodin de faire référence à cette comète quand il est question d'aborder la symbolique messianique de *Daenerys*. Si la comète n'apparaît que brièvement à l'écran et disparaît après quelques temps dans les livres, elle laisse une marque certaine dans la conscience des personnages comme dans l'imaginaire des spectateurs.

Il serait possible de questionner le message que l'auteur et la série tentent de faire passer en intégrant une symbolique de ce type. L'instrumentalisation de la comète et les récits qui sont créés autour varient d'une région à l'autre, d'un personnage à un autre. Cela pourrait dès lors démontrer toutes les dynamiques d'appropriation et de légitimation des symboles.

### **2.8.2. *Mhysa et résurrection***

Deux autres éléments symboliques viennent confirmer à l'écran le dessein charismatique et messianique de *Daenerys*. Ces événements surviennent à la fin de la première et de la troisième saison. Il est d'ailleurs intéressant de constater que le séquençage de la série place ces deux scènes en fin de saison et d'épisode appuyant un peu plus la centralité de l'événement. Il est difficile de prouver que ce montage est volontaire et significatif. Néanmoins, il est toujours pertinent de soulever ces éléments.

Le premier événement est celui de l'épisode final de la première saison. Comme il en a déjà été question dans la section destinée au miracle, il s'agit de ne pas s'y attarder longuement. Néanmoins, il faut voir en la scène où *Daenerys* sort du feu vivante une forme de résurrection. Sardais et Agogué (2019) font d'ailleurs référence à ce terme dans leur ouvrage. En effet, lorsque *Daenerys* rentre dans le brasier, elle n'est rien. Elle est uniquement une enfant, mariée de force et détenant un pouvoir uniquement par le biais de son défunt mari. Mais lorsqu'elle en sort, elle devient la *Khaleesi* et la

---

<sup>28</sup> Game of Thrones S02E01

*Mère des Dragons*. Si cet élément est traité sous l'angle de la résurrection, il convient de noter du moins que la symbolique christique et messianique est prépondérante. De plus, en prêtant un regard sur le décor et la temporalité, la nuit fait face au jour. Il serait possible, en gardant à l'esprit qu'il s'agit d'une hypothèse, d'y lier une forme de renaissance, d'un nouveau commencement.<sup>29</sup>

Un second événement porte des consonances messianiques. Alors qu'elle sort triomphante de l'assaut sur la ville de *Yunkai* et qu'elle parvient à vaincre les *Judicieux*, *Daenerys* désire s'adresser à la foule d'esclaves de la ville<sup>30</sup>.

En termes de symbolique, le premier élément qui semble percutant est la position qu'occupe *Daenerys*. Elle se présente à la foule au-dessus d'un rocher de manière à la surplomber. Si ce n'est qu'un détail, il peut s'avérer important pour la suite du déroulement. Les esclaves arrivent par centaine pour écouter le discours de celle qui est venue les libérer. Alors qu'elle prend la parole et réaffirme sa volonté de rendre libre les esclaves, ces derniers commencent à la vénérer. Ils la qualifient de « *Mhysa* », ce que *Missandei*, la traductrice, interprète comme « Mère ». La foule scande ce nom de manière répétée. Il faut également marquer la ressemblance phonétique entre le terme « *Mhysa* » et celui de « Messie ». D'autant plus que la jeune femme incarne une lueur d'espoir pour ces peuples opprimés. Le dernier élément qui tend à soutenir que la vision messianique est présente dans cette scène se traduit par la descente de *Daenerys* parmi la foule. La foule, après s'est séparée sur le passage de la jeune femme, décide de l'entourer et de former un cercle de plusieurs couches autour d'elle. Ils en viennent à la porter au centre du cercle vers le ciel tout en continuant à scander le nom *Mhysa*. Difficile de ne pas penser à différents imaginaires collectifs chrétiens ou personnages religieux durant cette scène.

Il faut avancer avec prudence sur le terrain de ce genre d'interprétation. En effet, réfléchir de la sorte induit toujours un biais subjectif. Néanmoins, il convient de ne pas laisser tomber ces arguments et images qui rajoutent une dimension symbolique à la compréhension du charisme, de la légitimité charismatique et de la domination qui peut en découler. Ces arguments visuels viennent appuyer un propos mais ils ne peuvent en aucun cas suffire à expliquer une dynamique. C'est pourquoi, l'auteur de

---

<sup>29</sup> Game of Thrones S01E10

<sup>30</sup> Game of Thrones S03E10

ce travail propose de garder ces éléments dans le cadre de l'hypothèse et de l'interprétation plutôt que dans celui de l'affirmation.

### **2.9. Autres charismes spécifiques**

Au vu de l'étude proposée par Charaudeau (2015), il serait possible d'étudier de manière plus large l'application ou l'illustration des différents charismes qu'il expose. Il est effectivement difficile de ne pas supposer quelques ressemblances entre le *charisme* « *alma mater* » et le personnage phare de *Margaery Tyrell*. En effet, il est compliqué de passer à côté de la compassion et de l'empathie qu'éprouve l'épouse promise au *Roi Tommen* envers le peuple. Pour l'auteur, il s'agit d'un charisme particulier et spécifique. Le *charisme du Sage* pourrait également être mis en relation avec la figure de *Brann Stark* qui, désintéressé des prétentions royales, agit avant tout en faveur du peuple dont il met son intelligence à profit.

### **2.10. Discours final**

Avant de terminer sur l'analyse de la légitimité charismatique de Daenerys, il semble opportun de porter un regard sur son discours final qui traduit à certains égards son charisme et ainsi sa domination charismatique<sup>31</sup>. Dans leur travail, Sardais et Agogué (2019) ne font pas référence à ce discours. Pourtant, il semble pertinent de démontrer en quoi il est intéressant au regard du sujet débattu et du personnage choisi. Il convient dès lors de recourir à toutes les précautions scientifiques en attestant que les éléments interprétatifs sont esquissés sous la forme d'hypothèses. Il s'agit d'un avis personnel qui se base sur une série de concepts dont il a déjà été question précédemment.

Premièrement, à nouveau, les éléments visuels accentuent la domination charismatique de la nouvelle reine auto-proclamée. Elle surplombe la foule et ses armées face à la désolation de *Port Réal*. Son dragon est présent à ses côtés ce qui appuie la place prédominante que joue la créature dans sa domination.

*“Blood of my blood. You keep all your promises to me. You killed my enemies in their iron suits”.*

Dès les premiers mots qu'elle prononce, *Daenerys* réactive le caractère messianique. Il y a un caractère presque divin dans la prononciation « *Sang de mon sang* ». Mais elle rappelle en même temps sa volonté personnelle qui la guide depuis le début. Il faut remarquer l'usage des pronoms possessifs. Ce ne sont pas les ennemis des troupes ou

---

<sup>31</sup> Game of Thrones S08E06

des peuples qui suivent *Daenerys*, ce sont les siens. Ce ne sont pas des promesses envers la cause, envers une loi ou une tradition mais une promesse faite envers elle uniquement.

*“You tore down their stone houses. You gave me the Seven Kingdoms”.*

A nouveau, l’emploi du « me » pour caractériser la victoire. Mais de manière plus marquée, c’est la rupture avec la tradition qui est ici réactualisée par l’intermédiaire des grandes maisons et du *Royaume des Sept Couronnes*.

*“You have walked beside me since the Plaza of Pride. You are the bravest of men, the most loyal of soldiers. I name you commander of all my forces. The Queen’s Master of War”.*

Cette nomination de *Ver Gris* a déjà été traitée. Mais il convient de rappeler cet élément dans l’analyse du discours final comme démontrant la sélection des officiels sur base unique de leur dévouement et non de compétences.

*“Unsullied. All of you were torn from your mothers’ arms and raised as slaves. Now you are libertators. You have freed the people of King’s Landing from the grip of a tyrant”.*

Autre réactivation dans cette phrase, celle de son statut de *Briseuse de Chaînes*. Elle se positionne à nouveau comme celle qui libère les peuples. Phénomène intéressant, elle admet, par l’utilisation du « you », le rôle important que ses troupes ont joué. Bien que dans l’ordre de ses affirmations, elle commence toujours par parler d’elle et de sa volonté avant de glisser vers le « nous » ou le « vous ».

*“But the war is not over. We will not lay down our spears until we have liberated all the people of the world. From Winterfell to Dorne, from Lannisport to Qarth, from the Summer Isles to the Jade Sea. Women, men and children have suffered too long beneath the wheel. Will you break the wheel with me ? »*

Cette dernière phrase retenue ici semble entraîner un basculement profond dans la domination de *Daenerys*. Un basculement dont les prémisses sont pourtant inscrites depuis le début de son périple. Ce dernier est le passage progressif d’un charisme messianique vers un charisme césariste au sens de Charaudeau (2015).



Le charisme césariste s'exprime par la puissance et le recours à la force de la part du leader. Mais ce qui prédomine dans cette approche, c'est le positionnement personnel du leader comme puissant. Charaudeau (2015) lui reconnaît une force oratoire importante tout comme une vive contestation envers l'ordre établi. Il faut également remarquer la capacité oratoire de *Daenerys*. Ce discours, comme ceux tenus tout au long de la série, est appuyé par une force oratoire sans pareil. L'actrice, Emilia Clarke, a d'ailleurs confié avoir trouvé l'inspiration et la force nécessaire au travers du visionnage de discours menés par certains dictateurs dont Hitler (Tésorière, 2019). L'auteur indique également que ce type de leader possède une légitimité plébiscitaire provenant directement de la foule qui semble fusionner avec lui. Il parle notamment d'âme collective ou de confiance aveugle.

Ce qui est aussi intéressant et pertinent dans cette approche, c'est le fait que Charaudeau (2015) reconnaisse le potentiel dominateur de ce type de leader. En effet, le leader pourrait ainsi transcender la simple énergie et faire preuve d'une forme « *d'autoritarisme, de comportements paranoïaques et pervers* ». Dans son discours, *Daenerys* se rapproche de cette conception. Elle va encore plus loin en prétendant vouloir étendre son modèle politique et libérateur à l'ensemble du monde. L'imposition d'un modèle unique en dépit des différences identitaires, l'emploi de la terreur et la désignation des ennemis sont théorisés par Charaudeau mais illustrés par *Daenerys*. Elle glisse progressivement vers l'instauration d'un régime totalitaire.

Selon Charaudeau (2015), l'histoire est traversée par des leaders masculins au charisme césariste. « *Mais les femmes ne sont pas absentes de ce catalogue, alliant charisme messianique et charisme guerrier, dotées d'une énergie hors du commun, et se montrant battantes, meneuses d'hommes, telles les Jeanne d'Arc, Aliénor d'Aquitaine, Dolores Ibarruri et autres Pasionaria de l'histoire.* » *Daenerys Targaryen* pourrait dès lors entrer dans cet ordre de femmes à la vue des éléments soulevés.

Face à ces constats, il serait pertinent d'étudier la relation entre les caractéristiques individuelles et le comportement en matière de politique étrangère. Les analyses de Hermann (1980) et Dyson (2006) seraient d'ailleurs pertinentes pour aborder le personnage de *Daenerys* au niveau de ses traits et leur incidence sur ses actions (need

for power, nationalisme, degré de complexité, confiance envers les autres, confiance en soi).

### **2.11. Autres types de légitimité ?**

Il est donc possible d'analyser et d'illustrer la légitimité dite charismatique au regard du personnage de *Daenerys Targaryen*. Différents éléments ont ainsi pu être avancés pour le démontrer. Néanmoins, le personnage fictif permet d'envisager une réflexion plus complète sur les différents types de légitimité (Sardais & Agogué, 2019). Pour comprendre cela, il faut analyser les discours et surtout les paroles tenues par Daenerys. De cette manière, il faut retenir particulièrement sa présentation :

« *Je suis Daenerys du Typhon, de la Maison Targaryen, Première de son nom, l'Imbrûlée, la reine de Meereen, la reine des Andals, des Rhoynar et des Premiers Hommes, khaleesi de la Grande Mer Herbeuse, la Briseuse de chaînes et la Mère des Dragons* ».

Ces titres représentent l'ascension de *Daenerys* en même temps que sa quête de légitimité. En effet, grâce à cette unique phrase, il est possible de retrouver les trois types de légitimité classique tout en continuant à soutenir que la légitimité charismatique est centrale.

D'abord, la légitimité traditionnelle s'exprime dès le départ de son allocution. Le fait qu'elle soit la dernière représentante de la *Maison Targaryen* l'ancre dans une tradition de souverains dans le royaume. De même, dans certains discours, elle se présente comme la *Dame de Peyredragon*. Elle rappelle ainsi sa légitimité dans la possession du château familial ainsi que des terres. Mais, au-delà de cela, elle fait également référence aux anciennes populations et premiers peuples d'*Essos* et de *Westeros* dont les *Andals, Rhoynar et les Premiers Hommes*. La tradition est ici inscrite comme un héritage qu'elle reçoit et dont elle assume la responsabilité.

Ensuite, une analyse rationnelle-légale vise à mettre en avant ses capacités de gestion et de décision. Elle est la reine de *Meereen* comme la *Khaleesi* de la *Grande Mer Herbeuse*. Cela peut vouloir signifier de multiples choses mais ce qui prédomine ici, c'est la volonté de montrer sa capacité décisionnelle et de gestion. La dernière des *Targaryens* a en effet réussi à conquérir *Meereen* et à mettre la main sur une zone d'influence plus large dans la *Baie des Dragons et des Serfs* notamment. Suivant la même logique, en tant que *khalessi*, elle démontre la capacité qu'elle a à unifier.

Peuples nomades et éparses, les *dothrakis* sont répartis sur une large zone sur le continent d'*Essos*. En devenant la souveraine de ce peuple ainsi qu'en réussissant son unification, elle prouve à nouveau son pouvoir et ses capacités.

Enfin, ce qui reste central dans ce discours de présentation reste les éléments relatifs à la légitimité charismatique. Dans un premier temps, elle commence par rappeler son nom et son surnom *du Typhon*. Cet élément pouvant être perçu comme anodin n'en est rien. En effet, en connaissance de l'histoire de la prétendante au trône de fer, il serait impromptu de passer à côté de ce détail. Conçue lors de la rébellion du roi *Robert*, survivante au typhon qui ravagea *Peyredragon*, bastion des *Targaryens*, *Daenerys* est miraculeuse dès le début de sa vie. De plus, sa naissance donna la mort à sa mère. Dans un second temps, son titre fait également référence à différents éléments charismatiques qui forgent notamment le soutien de ses fidèles. Ainsi, elle est l'*Imbrulée*, celle sortie du bucher en vie, ce qui lui vaut notamment d'être suivie par *ser Jorah* ou encore les *Dothrakis*. Elle est la *Briseuse de chaînes* et celle qui rompt les traditions lui valant le soutien des populations qu'elle « libère ». Mais, elle est surtout la *Mère des Dragons*, symbolique forte, véritable miracle, qui accentue encore davantage son charisme et son pouvoir.

A juste titre, Sardais et Agogué (2019) démontrent que le charisme de *Daenerys* est hérité des miracles dont elle est responsable. Malgré le fait qu'elle mette en avant ses capacités de gestion, son nom ou encore ses capacités militaires, les miracles et son charisme restent les pierres angulaires de sa légitimité.

### 3. Interroger la puissance dans *Game of Thrones*

La discussion sur *Daenerys Targaryen* autour du concept de légitimité charismatique a permis de mettre en évidence les liens possibles entre la théorie scientifique et la réalité fictive de la série HBO. Ainsi, *Game of Thrones* peut s'avérer pertinent pour démontrer, étudier et illustrer des concepts abstraits proches de la philosophie et des sciences politiques. Néanmoins, d'autres notions semblent également se prêter à l'exercice. En effet, les relations internationales fournissent un nombre important de concepts dont la compréhension ou l'application peuvent s'opérer dans la série.

Prétendre que cette démarche est novatrice serait une erreur d'appréciation et un déni par rapport au travail effectué depuis quelques années par de multiples experts, journalistes et chercheurs sur le sujet. À ce titre, il est possible de noter la contribution de Dominique Moïsi avec son ouvrage « *La Géopolitique des séries ou le triomphe de la peur* » (2016). Dans son travail, il revient notamment sur diverses thématiques proches des relations internationales (morale, justice, réfugiés, ...). Il s'arrête également sur l'analyse d'Alyssa Rosenberg dans la revue *Foreign Policy* et questionne « *les comparaisons audacieuses* » des grandes maisons de *Game of Thrones* avec les pays du Moyen Orient<sup>32</sup>. Ce parallélisme a également été publié dans le *Washington Post* (Tharoor, 2015) et relayé par le *Courrier International* (2015). Ce type d'analyse permet de clarifier une première fois le propos qui suivra. Il ne s'agit pas dans le cadre de cette recherche de mener une quelconque analyse comparative entre des relations, événements ou acteurs du monde contemporain avec ceux du monde fictif et fantastique de la série. Il s'agit uniquement de tenter de démontrer l'applicabilité de concepts et notions scientifiques à une œuvre culturelle. C'est d'ailleurs pour cela que le chercheur évitera tout parallélisme dans son analyse.

Rosenberg s'est également prêté à l'exercice explicatif, et non plus comparatif, en se basant sur la saga littéraire dans un article intitulé « *Realpolitik in a Fantasy World* » (2011). En mettant la focale sur la politique étrangère, la journaliste revient sur différentes questions internationales comme celles des frontières, de la diplomatie ou encore du commerce. Outre des articles journalistiques, la série télévisée a également intéressé des analystes politiques et politologues américains. Certains spécialistes de

---

<sup>32</sup> A titre illustratif, la maison *Lannister* est comparée à l'Arabie Saoudite tandis que la maison *Tyrell* serait représentative d'Israël. Les *Marcheurs blancs* représenteraient l'organisation Etat Islamique et la *Garde de Nuit*, les Kurdes.

la *Rand Corporation* ont ainsi amené le débat au travers d'articles. Il est possible de noter la réflexion de Michael Shurkin sur la question des armes nucléaires en lien avec les dragons (2017) et en collaboration avec Rebecca Jensen sur les leçons internationales offertes par la série (2019). Toujours dans un esprit scientifique, il est important d'indiquer le travail mené par Young et Caranza Ko et l'application des théories des relations internationales au monde fantastique (2019).

C'est dans l'esprit de ces recherches que s'inscrit le travail entamé. Il sera proposé dans la partie qui suit de tenter de comprendre en quoi la série télévisée est pertinente pour illustrer des concepts de relations internationales tels que la puissance. Après des retours théoriques nécessaires, il s'agira d'appréhender comment la série permet d'illustrer les composantes de la puissance. Cette partie est d'ailleurs liée à la suivante qui reviendra sur les stratégies de puissance.

### **3.1. Où sont les Etats ?**

L'univers fantastique de *Game of Thrones* repose sur deux continents, *Westeros* et *Essos*. *Westeros* était autrefois subdivisé en sept royaumes distincts qui furent conquis par *Aegon Targaryen* et ses sœurs pour former le *Royaume des Sept Couronnes*. Le *Trône de Fer* est le symbole de pouvoir et de puissance et est destiné à celui qui règne sur le royaume. En raison de la taille importante du territoire, *Aegon* a mis en place un modèle hiérarchique basé sur des Grandes maisons chargées de diriger les différentes « régions » ou entités administratives. Ces dernières sont conduites par des Lords qui ont prêté allégeance au souverain. Cette loyauté leur vaut une autonomie significative sur la région et une autorité certaine sur les maisons vassales.

Une des définitions les plus célèbres en sciences politiques sur le concept d'Etat est celle promue par Max Weber. Selon lui, « *l'Etat est cette communauté humaine, qui à l'intérieur d'un territoire déterminé (...) revendique pour elle-même et parvient à imposer le monopole de la violence physique légitime* » (Weber, comme cité dans Eabrasu, 2012, p. 187). Au regard de cette définition, il faudrait considérer le *Royaume des Sept Couronnes* comme un Etat avec, à sa tête, un souverain. Dès lors, les affrontements entre le Nord et *Port-Réal* ne pourraient être perçus autrement que dans le sens d'une guerre civile. En partant de cette définition weberienne, de nombreuses dynamiques observables pourraient être passées sous silence.

Dans cette optique, il s'agit alors de trouver une définition de l'Etat qui soit plus souple et qui permette de mener une analyse « internationale ». Dans leur approche, Young et Ko (2019) mettent en avant différents éléments indiquant qu'il est possible de distinguer des Etats au sein de cet ensemble.

D'abord, les auteures affirment que lorsqu'un Etat est conquis par un autre, celui-ci ne cesse pas nécessairement d'exister. Dans le cadre de la conquête d'*Aegon* et de l'instauration du Royaume, les « anciens royaumes » n'ont pas cessé d'exister pour autant par la suite. Certes, leur souveraineté est revue à la baisse mais ils disposent toujours d'une certaine autonomie.

De plus, Young et Ko appuient le fait que les différentes régions, anciens royaumes, considèrent le pouvoir consolidé dans le *Trône de Fer* comme quelque chose de temporaire. Elles affirment que les régions attendent le moment opportun pour reprendre leur souveraineté, en témoigne le *Royaume du Nord* et son indépendance. Un vœu formulé également par le *Royaume des Iles de Fer* lors de la dernière saison.

Un autre élément mis en avant dans leur ouvrage est la fragilité du pouvoir du Roi sur le *Royaume des Sept Couronnes*. Il est effectivement possible de voir que le contrôle exercé par le Roi sur l'ensemble du territoire est relativement faible par moment ou dans certains espaces. L'exemple le plus frappant reste la réponse de *Lady Mormont* quant à son allégeance à *Stannis Barathéon* en quête du trône : « *Bear Island knows no king but the King of the North, whose name is Stark* »<sup>33</sup>.

Enfin, leur analyse tend à concevoir l'Etat non pas au sens wéberien mais comme suit : « *une société avec une sorte de rituels, de traditions et de règles qui peuvent se différencier en termes d'organisation structurelle, comme les niveaux de hiérarchie, ainsi que la capacité à projeter le pouvoir à la fois en interne et en externe* » (Young (2013), p.9, comme cité dans Young & Ko (2019)).

Dès lors, cette définition ainsi que les éléments amenés permettent de concevoir les différents royaumes anciennement indépendants (*Royaume du Nord, Royaume du Roc, Royaume du Bief, Royaume de la Montagne et du Val, Royaume de la Rivière et des collines ou Conflans, Royaume des Terres de l'Orage et Royaume des Iles de Fer*) comme des Etats. Cette acceptation permet également d'aborder d'autres Etats tels que

---

<sup>33</sup> Game of Thrones S05E02

la principauté de *Dorne*, la cité libre de *Braavos* ou l'Etat/empire de *Daenerys Targaryen* sur le continent d'*Essos*.

### **3.1.1. Une exception : les Terres de la Couronne**

Cette région fut délimitée par *Aegon Ier*, à l'est du continent de *Westeros*, pour y établir son royaume. Néanmoins, depuis la révolution de *Robert Barathéon* et son alliance, les *Targaryens* ont été anéantis. Quel statut donner alors à ce territoire ? Est-ce un Etat qui agit comme les autres et indépendamment ? Ou bien, faut-il le considérer comme un territoire symbolique de puissance et d'hégémonie ?

Dans ce travail, il conviendra de considérer ce territoire comme un symbole de puissance et de pouvoir. En effet, cette région est sous la direction de la puissance, de l'Etat dominant ou en situation hégémonique. Le *Trône de Fer* au cœur de *Port-Réal* est alors également considéré comme le symbole de la puissance. La zone est ainsi passée sous contrôle *Targaryen*, puis rattachée au *Royaume des Terres de l'Orage* sous *Robert* et à celui du *Royaume du Roc* sous les *Lannister*. Il s'agit donc de terres rattachées à la puissance dominante à un instant T.

### **3.2. Système international**

À partir du moment où les Etats ont été identifiés, il est possible de faire référence à la notion de système international. Selon Aron, il s'agit de : « [...] l'ensemble constitué par des unités politiques qui maintiennent entre elles des relations régulières et qui sont toutes susceptibles d'être impliquées dans une guerre générale » (1962, p. 103). Meszaros (2008) insiste sur le fait que, dans cette conception, « le comportement de l'un d'eux est un facteur nécessaire dans le calcul du comportement des autres » (p.414). Cette observation, ainsi que la définition, permettent d'étudier les logiques de puissance. Dès lors, cette conception semble paraître correcte car elle traduit une réalité existante dans l'univers fantastique. Néanmoins, cette dernière ne semble pas assez complète.

Il serait donc pertinent d'annoncer le concept de société internationale. Bull et Watson donne la définition suivante : « un groupe d'États (ou plus généralement, un groupe de communautés politiques indépendantes) qui ne forment pas simplement un système, dans le sens où le comportement des uns est le facteur nécessaire au calcul des comportements des autres, mais qui ont aussi établi des arrangements par le dialogue et le consentement sur des règles communes et des institutions pour la conduite de leurs relations, et reconnaissent leur intérêts communs à maintenir ces

*arrangements* » (Bull & Watson, comme cité dans Meszaros (2008), p.415). En partant du postulat que les Etats ne cessent d'exister, il est possible de concevoir le *Trône de Fer* et le modèle hiérarchique qui en découle comme des institutions et des règles visant la bonne conduite des relations entre les Etats du continent de *Westeros*. Il est toujours pertinent d'étudier les dynamiques de puissance car comme l'indique Meszaros (2008), « *l'existence d'un système international constitue le préalable à l'émergence d'une société internationale* » (p.415).

### **3.3. *Qu'est-ce que la puissance ?***

Maintenant que le cadre est fixé et établi, il convient de revenir sur le concept qui va occuper les pages qui vont suivre, à savoir celui de la puissance. Avant toute chose, il paraît nécessaire de s'arrêter quelques instants sur les acceptations de ce terme. Comme l'indique Allain et Franck (2012), le concept de puissance est central dans l'étude des relations internationales mais connaît une multitude d'interprétations et de significations en fonction des auteurs, chercheurs ou philosophes qui s'y sont intéressés. Un avis partagé par Gray qui atteste qu'il s'agit d'un des concepts les plus contestables (2011).

Néanmoins, grâce aux précisions des deux auteurs et l'apport de Duroselle (1979), il est possible de clarifier la notion. En repartant des approches de Weber et Aron, les chercheurs définissent la puissance comme « *la capacité de modifier la volonté des autres* » ou « *la capacité d'imposer sa volonté aux autres* ». Au travers de ces deux assertions, il est possible de sentir la tension entre soft et hard power dont il sera question plus tard. La puissance se distingue du pouvoir par le fait qu'elle s'exerce en dehors des frontières, tandis que le pouvoir, aux mêmes capacités, s'applique à l'intérieur d'un Etat ou d'un territoire donné.

Il faut également être prudent à ne pas confondre *la* puissance avec *une* puissance ou *des* puissances. Selon Duroselle (1979, p.1), « *une puissance, au sens le plus général, ce sont des individus (...) ou, dans le cas qui nous intéresse le plus ici, un Etat, qui est capable en certaines circonstances, de modifier la volonté d'individus, groupes ou Etats étrangers.* » En se basant sur cette affirmation, il est alors possible de dire que tout Etat est une puissance. L'auteur conçoit en revanche *la* puissance comme étant « *toute capacité à faire fléchir la volonté d'autrui, à transformer la volonté d'autrui* ». Dès lors, la puissance peut s'incarner ou être exercée par des acteurs étatiques comme non-étatiques.



La conscience collective a tendance à attribuer au qualificatif de puissance une vision militaire uniquement (Frank & Allain, 2012). Néanmoins, pour pouvoir étudier la puissance dans une vision plus large et plus complète, il faut sortir de ce prisme pour toucher d'autres fragments du concept. Si Renouvin (1964) parlait notamment de « *forces profondes* » pour aborder tant les facteurs matériels que non matériels de la puissance, la partie consacrée à l'application du concept dans *Game of Thrones* tentera de revenir sur une multitude de facteurs classés en deux sections.

### **3.4. Le hard power dans *Game of Thrones***

Le Hard Power désigne principalement la conception militaire et économique de la puissance. Cette vision est partagée par des auteurs réalistes en relations internationales. Ainsi, Carr reconnaît notamment la prééminence des facteurs économiques et militaires. Il reconnaît d'ailleurs : « *the supreme importance of the military instrument lies in the fact that the ultima ratio of power in international relations is war* » (2016, p. 102). Gilpin (1981), lui aussi, partage un avis relativement similaire en concevant la puissance à partir des capacités économiques et militaires mais aussi technologiques d'un Etat.

*“I made my living by trade and I judge every trade on its merits. You ask for ships. You say I shall be repaid triple. I do not doubt your honesty or your intentions. But before you repaid your debts, you must seize the Seven Kingdoms. Do you have an army? [...] Do you have powerful allies in Westeros? [...] I cannot make an investment based on wishes and dreams.”<sup>34</sup>*

Cette réponse donnée par le *Roi des Epices* à la demande de soutien de *Daenerys Targaryen* exprime assez bien la dynamique du hard power. Cette réplique met finalement en avant les deux pans principaux de cette dynamique : le militaire et l'économie. Il convient dès lors de constater que, pour cet acteur, et pour nombreux autres dans la série, la puissance dure prime. La simple volonté ne suffit pas.

#### **3.4.1. La dimension militaire**

Il serait inconvenu de passer sous silence la dimension militaire du Hard Power. D'autant plus que dans la série HBO, cette composante se ressent de manière assez forte en raison de régulières scènes de batailles, de guerres et d'affrontements. L'une des puissances militaires la plus significative sur le continent de *Westeros* est celle

---

<sup>34</sup> Game of Thrones S02E06

constituée par les *Lannister* régnant sur les *Terres de la Couronne* et les *Terres de l'Ouest*. L'armée bénéficie de nombreux atouts qui forgent sa puissance : standardisation des armes et moyens de défense, formation au combat, etc. Le siège de *Hautjardin*<sup>35</sup> est d'ailleurs un bon exemple de démonstration de puissance.

La dimension militaire permet également d'amener des réflexions sur les armes et la place qu'elles occupent dans la mesure de la puissance. Moïsi (2019) affirme d'ailleurs que « [...] les dragons sont la version "fantastique" des armes contemporaines de destructions massives ». L'acquisition de ces créatures par *Daenerys* entraîne une « primauté nucléaire incontrôlée » aux yeux de Reisener (2019) qui indique qu'aucune technique conventionnelle ne peut rivaliser. Dans une réflexion sur le sujet, Shurkin (2017) est plus nuancé. En plus de soulever les différents dilemmes posés sur l'usage d'une telle arme, le politologue de la *RAND* revient également sur les différences entre les armes nucléaires et les dragons. Il pointe notamment la possibilité de contremesures face aux créatures fantastiques. C'est le cas notamment de l'invention de *Qyburn*, le *Scorpion*, une arbalète géante capable de tuer un dragon. Outil militaire utilisé notamment par *Euron Greyjoy* en mer pour tuer *Rhaegal*<sup>36</sup>, un des deux dragons restant de *Daenerys*. La série met aussi en lumière les tentatives d'acquisition et la perte du monopole de telles armes avec le passage de *Visérion* vers les *Marcheurs Blancs*.

Il pourrait s'avérer intéressant de mener une étude géopolitique de *Game of Thrones*. En effet, certains dialogues ou tactiques semblent pouvoir amener une réflexion plus profonde que ces quelques lignes. A titre illustratif, l'extrait suivant pourrait entraîner un débat sur la question du *Sea Power* de Mahan et l'acceptation de ce terme de puissance maritime ou de maîtrise des mers déjà exposé par certains auteurs comme Caron (2008). « *When the war is won, the lion shall rule the land and the kraken soul of the sea* »<sup>37</sup>.

#### 3.4.2. *Varys et le renseignement*

La dimension militaire s'accompagne d'une série d'autres indicateurs. A titre d'exemple, il ne faut pas négliger l'importance du renseignement. Déjà Sun Tzu mettait en avant l'importance de l'information dans ses écrits. « *Connais ton ennemi*

---

<sup>35</sup> Game of Thrones S07E03

<sup>36</sup> Game of Thrones S08E04

<sup>37</sup> Game of Thrones S08E04

*et connais-toi toi-même ; eussiez-vous cent guerres à soutenir, cent fois vous serez victorieux. Si tu ignores ton ennemi et que tu te connais toi-même, tes chances de perdre et de gagner seront égales. Si tu ignores à la fois ton ennemi et toi-même, tu ne compteras tes combats que par tes défaites* » (Sun Tzu & co, 2020, p. 15-16). Avec le temps, cette dimension a connu nombreuses acceptations. Lacoste et Thual (2002) conçoivent différents modèles du renseignement dont un militaire faisant référence à une dynamique de conflictualité. Dès lors, ce dernier prend des allures secrètes et vise principalement à connaître les capacités ou intentions ennemies. Pareille dimension implique également de prendre en compte les activités de surveillance et d'information menant à saisir les menaces extérieures éventuelles.

Dans la série, un personnage incarne à lui seul cette dimension du renseignement et il s'agit de *Varys*. Il est le premier *Maître des Chuchoteurs*, titre qui lui revient en raison de son vaste réseau d'espions : enfants, jardiniers, prostituées etc. « *Information is the key. You need to learn your enemy's strength and strategies. You need to learn which of your friends are not your friends* <sup>38</sup> ». Cette formulation de *Varys* illustre toute l'importance que le renseignement représente dans la stratégie et la question de la puissance. Son départ des *Terres de la Couronne* ainsi que son changement de camp en faveur de *Daenerys Targaryen* impacte de manière significative l'accès aux informations sensibles pour le *Royaume du Roc* auquel les *Terres de la Couronne* sont rattachées. D'ailleurs, *Qyburn*, le *Maître des Chuchoteurs* sous *Cersei Lannister*, n'égalera jamais l'influence et le pouvoir de *Varys*. En effet, l'influence du premier se limite à *Port Réal* ou aux *Terres de la Couronne*, tandis que le second possédait un réseau dense de renseignements au travers des grandes villes et régions de *Westeros* et d'*Essos* ce qui lui valut d'ailleurs le surnom : *Araignée*.

### **3.4.3. La difficulté d'analyser le hard power dans la série**

D'un point de vue militaire, il est extrêmement difficile d'amener une étude chiffrée précise quand il s'agit d'étudier la puissance des Etats ou acteurs non-étatiques. En effet, l'information n'est que partielle et dépend notamment des dialogues, discours ou documents mis à disposition des spectateurs. Par exemple, la série ne permet pas de mesurer la puissance militaire et armée de *Robb Stark* lors de la première saison. La seule information chiffrée est dévoilée lors de la capture d'un espion durant un conseil stratégique du jeune roi du Nord qui révèle avoir compter 20 000 soldats parmi les

---

<sup>38</sup> Game of Thrones S05E10

troupes du *Royaume du Nord*<sup>39</sup>. Un constat similaire peut être dressé en ce qui concerne les dimensions techniques et économiques.

Si les faibles données permettent parfois d'établir un ordre de grandeur entre deux Etats ou entre deux acteurs, ce manque d'information ne condamne pas pour autant l'analyse de la série. En effet, comme le souligne Holsti (1964), les forces militaires, économiques ou techniques restent des capacités. Selon lui, ce genre de comparaison ne tend pas à saisir la puissance d'un Etat ou d'un acteur, mais uniquement sa base. Dès lors, il faut prendre la peine de lier la politique étrangère d'un Etat avec ses capacités et comprendre comment ces dernières sont reliées à des objectifs (Holsti, 1964). Mener des études stratégiques dans le cadre de la série serait également pertinent. L'annexe 1 en propose notamment l'exercice.

#### **3.4.4. Puissance économique : Le Roc et Braavos, maîtres de l'or**

Le hard power prend également en compte les considérations économiques. A ce niveau, des ordres de grandeur peuvent également voir le jour. Ainsi, les deux Royaumes les plus riches sont ceux du Bief et du Roc avec une primauté du second. Une conversation entre *Loras Tyrell* et *Renly Barathéon* le confirme : « *I have an outrageous amount of money. Not as much as the Lannisters.* »<sup>40</sup>. Le *Royaume du Roc* a d'ailleurs bâti sa réputation et son influence sur ses importantes réserves d'or. Sur le continent d'*Essos*, *Braavos* est l'une des plus puissantes Cité-États en raison de la présence de l'importante *Banque de Fer*. Par le prêt, cette institution acquit une puissance non négligeable dans le cours des relations internationales. D'ailleurs, il est intéressant de noter ici que la puissance économique est attachée à une institution et non pas à un Etat en tant que tel. Cela démontre ainsi que la puissance n'est pas l'apanage des Etats mais qu'elle peut être rattachée à d'autres types d'acteurs tels que des institutions ou groupes d'individus. *Tyrion Lannister*, lorsqu'il explique comment les transactions s'opèrent entre les souverains et la Banque, affirme que : « *If we fail to repay these loans the bank will fund our enemies. One way or another they always get their gold back* »<sup>41</sup>. La *Banque de Fer* peut ainsi impacter considérablement le cours des choses en privilégiant tel ou tel souverain dans ses transactions. Cette puissance économique peut également renforcer le pouvoir d'influence de *Braavos*

---

<sup>39</sup> Game of Thrones S01E08

<sup>40</sup> Game of Thrones S01E05

<sup>41</sup> Game of Thrones S03E03

dans des négociations. Le conditionnement opéré par la *Banque de Fer* pour fournir la *Compagnie Dorée aux Terres de la Couronne* en est un exemple.

### 3.4.5. *Le Royaume du Bief et l'arme alimentaire*

Parmi les divers instruments économiques qui rentrent en considération dans l'étude de la puissance, Frank et Allain inventorient l'arme alimentaire (2012). À cet égard, la restriction d'accès à l'alimentation peut être le résultat de décisions politiques. « *L'alimentation peut ainsi devenir une arme économique, une arme politique ou une arme de guerre, avec des effets immédiats sur la sécurité alimentaire des populations, l'économie des pays et donc sur la stabilité politique et sécuritaire des États* » (Rivoal, 2015, p.9).

*Game of Thrones* permet d'illustrer cette dynamique. En effet, le *Royaume du Bief*, dirigé par les *Tyrell*, bénéficie de conditions optimales pour l'agriculture. La plénitude naturelle du royaume fournit de la nourriture à l'ensemble des autres royaumes du continent. En plus de bénéficier d'importantes réserves d'or dû au commerce des denrées, le *Bief* dispose d'une importante arme alimentaire. *Olenna Tyrell* l'exprime explicitement: « *When House Tyrell stops sending our crops to the capitol, everyone here will starve.*<sup>42</sup> » La dirigeante ne manque d'ailleurs pas de rappeler aux membres de ses alliances l'importante contribution de son royaume dans la sécurité alimentaire des autres Etats. « *How it slipped my mind. What is it? 12 000 infantrymen the Tyrell Family has supplied, [...], 2000 in provisions so the city might survive the winter, a million bushels of wheat, half a million bushels each of barley oats and rye, 20 000 head of cattle, 50 000 sheep. You don't have to lecture me about wartime expenses. I'm quite familiar with*<sup>43</sup> ».

Les émeutes de *Port Réal*<sup>44</sup> expriment assez fidèlement les conséquences de l'emploi de l'arme alimentaire. En raison de la *Guerre des Cinq Rois*, les *Terres de la Couronnes* font face à des troubles importants liés à la famine. Les alliances entre le *Royaume du Bief* et celui des *Terres de l'Orage*, dirigé par *Renly Barathéon*, entraînent une diminution significative des approvisionnements en nourriture provenant de la région. L'ordre et la stabilité dans les *Terres de la Couronne*, mais également dans le *Royaume du Roc*, dirigé par les *Lannister*, se retrouvent mises à mal. Instabilité qui

---

<sup>42</sup> Game of Thrones S05E07

<sup>43</sup> Game of Thrones S01E08

<sup>44</sup> Game of Thrones S01E08

impacte directement la puissance externe de l'Etat. Néanmoins, l'utilisation de cet outil économique peut permettre également de renforcer la puissance et l'influence de l'Etat ou d'un groupe qui l'utilise comme ce fut le cas pour le *Bief*.

#### 3.4.6. « *Gold wins wars* »

S'il peut exister des doutes quant à la possibilité de s'intéresser à la puissance économique dans l'univers de *Game of Thrones*, une seule et unique phrase pourrait suffire à convaincre les plus sceptiques. Alors que la dette des *Lannister* envers la *Banque de Fer* a continué à s'aggraver au cours des saisons et que les situations de guerres perpétuelles n'ont pas amélioré la situation, *Cersei Lannister* et le représentant de la *Banque de Fer de Braavos* tiennent une discussion. « [...] *Your debts are considerable, and you are now engaged in a conflict on several front. We both know how expensive war can be* ». A ces propos, *Cersei* alors dirigeante des *Terres de la Couronne* et des *Terres de l'Ouest* à la suite de la mort de son père répond : « *We both know Gold wins wars* »<sup>45</sup>. Il est dès lors possible de ressentir par cette unique réponse l'importance de posséder des forces économiques tant en situation de paix qu'en situation de guerre. Les liens entre les deux composantes du Hard Power sont également établis. D'ailleurs, cette idée est également utilisée par *Petyr Baelish*, *Grand Argentier* de la couronne, lors d'une conversation avec *Ned Stark* : « *Gold wins war, not soldiers* »<sup>46</sup>.

### 3.5. *Soft power*

Comme l'indique Lee (2018), Morgenthau proposait de concevoir le pouvoir comme provenant de ressources matérielles (capacité industrielle, militaire, géographie, et population) mais également à partir de ressources non matérielles (diplomatie, moral ou caractère national). Si le pouvoir militaire prévalait dans les travaux du penseur réaliste, il existe donc une multitude d'autres composantes de la puissance. Ainsi, le Soft Power tente de mettre en avant ces autres facteurs. Nye, père du concept, le définit comme suit : « *Soft power is the ability to affect others to obtain the outcomes one wants through attraction rather than coercion or payment. A country's soft power rests on its resources of culture, values, and policies* » (Nye, 2008). Ce pouvoir "doux" vise davantage à attirer ou convaincre l'autre qu'à recourir à la coercition (Frank & Allain, 2012). Dans son lexique, Nau (2015) définit le concept comme: « *the attractiveness of*

---

<sup>45</sup> Game of Thrones S07E03

<sup>46</sup> Game of Thrones S01E06

*the values or ideas of a country as distinct from its military and economic power or its negotiating behavior* ». Etudier le soft power implique donc de s'intéresser au rayonnement culturel, aux religions ou encore aux représentations tout comme la volonté.

De nombreuses questions pourraient être soulevées pour traiter des dimensions culturelles du soft power. Bien que la focale ait été délibérément posée sur les questions de représentation et cohésion sociale, il serait possible de soulever des questions intéressantes notamment sur les langues et leur emploi culturel. Le *Dothraki* est considéré comme un dialecte d'*Essos* qui bénéficie d'un usage culturel particulier par exemple. Culturellement, la question de la domination et des affrontements culturels serait également pertinente. Les rites, us et coutumes des *Dothrakis* sont ainsi aux antipodes de ceux présents à *Westeros* et soulèvent souvent l'inquiétude des populations quant à une éventuelle domination culturelle. Le choc des cultures est souvent dépeint négativement, en témoigne ce passage : « *She brought the Dothraki to ours shores. The Dothrakis in Westeros for the first time in history. [...] Do you fight with us or with fallen savages and eunuchs?* »<sup>47</sup>. Reisener (2019) indique qu'il s'agit d'une illustration intéressante du nationalisme comme force dans les affaires internationales. Le sentiment nationaliste revient d'ailleurs régulièrement pour motiver les révoltes au nord comme au sud. Au niveau des religions et des référents culturels, les différences sont palpables entre *Dorne* et le *Royaume du Nord* par exemple.

Comme l'indiquent Allain et Frank (2012), les religions disposent d'un caractère transnational qui rend leurs mesures en termes de puissance difficilement identifiable ou mesurable. Néanmoins, il ne faut pas négliger leur présence comme leur influence et puissance. Sans plus rentrer dans les détails, il serait intéressant de mener une analyse plus fine sur les religions présentes dans l'univers fantastique. Difficile de passer à côté de l'influence exercée par le *Grand Moineau* et la faction des *Moineaux* issue de la *Foi des Sept*. D'ailleurs, cette secte dispose d'une organisation militaro-religieuse, la *Foi Militante* qui montre à nouveau que la puissance dépasse l'acceptation étatique.

Lorsqu'il est question d'étudier la puissance douce d'un Etat, il s'agit de ne pas se limiter au domaine culturel ou religieux. Gallarotti (2011) revient sur les

---

<sup>47</sup> Game of Thrones S07E02

enseignements de Nye et tente de dresser les nombreuses sources (politiques intérieures/extérieures, actions entreprises, qualités nationales indépendantes telles que la culture) conduisant à « l'image positive » d'un Etat sur la scène internationale. « *This positive image generates respect and admiration, which in turn render nations that have soft power more endearing in the eyes of other nations.* » (Gallarotti, 2011, p.28). Cette image positive de l'Etat peut donc également être impactée par des facteurs internes. Il y a lieu de prendre en compte un ensemble de paramètres internes, politiques et psychologiques faisant référence tant à la représentation de l'Etat, à la cohésion au sein de ce dernier mais également autour de la volonté de puissance (Allain & Franck, 2012). Cet ensemble de considération est intitulé « *le moral* » par les deux auteurs.

### **3.5.1. Le Royaume du Nord et la cohésion sociale**

La cohésion sociale et politique d'un Etat peut également jouer un rôle déterminant au niveau de la puissance de ce dernier. L'influence et la puissance dépendent toutes les deux de l'ordre interne. Comme l'indique Duroselle, « *Il n'existe aucun acte de politique étrangère qui n'ait un aspect de politique intérieure [...] Tout acte qui vise l'étranger a un aspect intérieur ne serait-ce qu'en fonction de ce simple fait que l'autorité responsable émane d'un processus interne* » (Duroselle (1992), p.217, comme cité dans Guillen, 2002). De cette manière, il est primordial de jeter un regard sur la situation interne à l'Etat. La puissance de celui-ci peut se retrouver affaiblie ou renforcée en raison d'une forte stabilité, d'un désordre social, d'un sentiment d'unité ou au contraire de désunion. *Game of Thrones* permet de montrer différents exemples de cette dynamique d'ordre interne qui impacte la puissance. Il serait trop long et difficile de traiter de l'ensemble des exemples existant, c'est pourquoi le choix s'est porté sur l'un d'entre eux à savoir la question de l'ordre et l'unité du *Royaume du Nord*. Ce dernier est pertinent pour étudier la cohésion sociale et politique car au travers du temps, il a connu des vagues successives d'ordre et de désordre qui s'accompagnent de phases où la puissance s'affirme ou s'étiolé.

Après la mise à mort de *Ned Stark*, ancien dirigeant du Nord, le Royaume va connaître des vagues consécutives de désunion sous le règne de son fils. Sur certains pans, la puissance du Nord est mise à mal par les incursions d'autres puissances dans certains territoires. *Théon Greyjoy* mène ainsi des incursions avec des troupes du *Royaume des Iles de Fer* et réussit à prendre *Winterfell*, le chef-lieu de la région. De plus, la situation



devient précaire pour le jeune roi qui perd le soutien de certains Lords dont les *Karstark* constituant la moitié de ses troupes armées. Le désordre dans les rangs du Nord atteint son apogée lorsque *Roose Bolton* s'allie avec les *Frey*, communautés du *Conflans*, pour assassiner le roi et tisser une entente avec le *Royaume du Roc* et les *Terres de la Couronne* menés par les *Lannister*. Les tensions et visions divergentes en interne ont directement impacté les forces et la puissance du Royaume à tel point que le sentiment d'ordre ne revient pas avant un moment certain.

Comme exprimé précédemment, la mesure de la puissance n'est pas une chose aisée dans une série. Ainsi, calculer les effets de renforcement ou fragilisation de la puissance ne l'est pas non plus. Néanmoins, il est possible de ressentir cela notamment dans des dialogues ou paroles des protagonistes. Il faut notamment remarquer l'absence, ou du moins la présence moins importante, du *Royaume du Nord* dans les interrogations ou préoccupations des royaumes tels que ceux du *Roc*. Lors du mariage royal de *Joffrey*, le *Roi du Nord* est d'ailleurs tourné en ridicule lors d'un spectacle comique représentant sa mort et sa défaite<sup>48</sup>.

En revanche, lorsqu'une forme d'union se reforme autour de *John Snow*, promu *Roi du Nord*, les inquiétudes semblent réapparaître dans les camps adverses. L'union se reforme dans le Nord après notamment une alliance remarquée entre certaines factions nordiennes et le *Royaume du Val* afin de renverser le dirigeant autoritaire et tortionnaire *Ramsay Bolton*. À la suite de nombreuses victoires de reconquêtes internes, *John Snow*, dont les exploits et le tempérament sont reconnus de tous, est proclamé *Roi du Nord* à l'unanimité. Cette unité derrière le nouveau leader se ressent dans la scène du « couronnement » lorsque l'ensemble des bannerets et seigneurs décident de suivre l'appel de *Lyanna Mormont* et scandent ensemble, dans un moment d'unité, « *The King of the North* <sup>49</sup>».

Le changement de dirigeant peut également entraîner un sursaut d'unité ou au contraire de désunion. Là où les actions et politiques de *Robb Stark* lui ont valu la perte de soutien de certains groupes, *John Snow* a réussi à mettre fin aux clivages et aux remontrances des différentes factions. Les qualités personnelles du dirigeant, son aura mais également les choix qu'il pose influencent directement la conduite des politiques

---

<sup>48</sup> Game of Thrones S04E02

<sup>49</sup> Game of Thrones S06E10

internes mais également externes. D'ailleurs, il est possible de faire le lien direct avec la deuxième composante.

### **3.5.2. Une question de volonté**

La deuxième composante du « *moral* » est la volonté politique. Cette dernière tend à se rapprocher de la définition donnée par Weber et partagée par Aron sur la puissance comme « *la capacité d'imposer sa volonté aux autres* » (Allain & Franck, 2012). Elle invite ainsi à ne pas uniquement interroger la puissance en tant que moyens ou résultats mais également en termes de finalités. Cela permet d'ailleurs de sortir du prisme réservé à la compréhension propre aux modalités d'actions et au schéma cause-conséquence (comment expliquer les forces ou faiblesses ? Comment mesurer la puissance ?) et de se pencher davantage sur les motivations (dans quel but ? Pour amener à quoi ?).

Dans l'univers fantastique de *Game of Thrones*, il est possible d'étudier, ou du moins, d'observer, cette composante à divers moments. Il est ainsi possible de s'intéresser à la volonté politique du *Royaume du Nord* en termes de puissance. Dans quel but la puissance du Nord est-elle dirigée ? Comme il en était question il y a quelques instants, il est clair que *Robb Stark* et *John Snow* ont des ambitions et volontés différentes lorsqu'une analyse est réalisée au niveau de leur politique étrangère. Néanmoins, il revient régulièrement l'idée d'indépendance. Il y a une volonté de la part des leaders du Nord de sortir d'alliances établies depuis bon nombre d'années. Ainsi, lorsque *Sansa Stark* demande l'indépendance de son Etat, elle fait le vœu de sortir des engagements passés, des institutions passées. Le Nord souhaite devenir maître de son destin dans le système international.

Il semble important de préciser que la volonté politique ou de puissance d'un Etat peut connaître des variations en fonction de l'individu ou du groupe qui le dirige. Ainsi, les volontés politiques du *Royaume des Iles de Fer* ne sont pas les mêmes lorsqu'il est dirigé par *Yara Greyjoy* ou par *Euron Greyjoy*, son oncle. Les politiques étrangères des deux potentiels dirigeants sont d'ailleurs antagonistes. La première prête allégeance à *Daenerys* tandis que le second se lance dans une alliance avec les *Terres de la Couronne*.

### **3.5.3. La question de la représentation**

Cette dernière composante peut également s'avérer intéressante lorsqu'il est question de parler de puissance. Ainsi, il faut comprendre la question de la représentation dans

deux sens divers mais complémentaires. Premièrement, elle peut se comprendre comme la représentation de la puissance de l'autre. Ainsi, il est possible de prendre en considération les inquiétudes de *Robert Barathéon* quant à une éventuelle invasion *Dothraki* et d'une alliance de ces derniers avec *Daenerys Targaryen*. *Robert Barathéon* a toujours estimé les *Dothrakis* comme une menace certaine. Mais peu de personnes les concevaient comme une menace plausible. *Ned Stark* ou encore *Cersei* sont tous des antagonistes qui ont sous-estimé la puissance et les capacités des *Dothrakis*. Dès lors, au vu des événements des dernières saisons, il est possible de s'interroger sur l'impact que peut avoir eu cette « mauvaise » représentation des possibilités sur la suite des événements.

Secondement, il peut s'agir de la représentation de sa propre puissance. Sur ce sujet, il serait pertinent de revenir sur l'évaluation personnelle de *Stannis Barathéon* sur sa puissance. Orienté par *Mélisandre*, la sorcière rouge, le leader semble confiant avant la *Bataille de la Néra* malgré certaines mises en garde de son entourage. Se pose alors la question de la surreprésentation de sa propre puissance. Au vu des résultats peu satisfaisants de la *Bataille de la Néra*, un débat pourrait naître sur le degré de confiance et la représentation personnelle de la puissance chez les leaders.

Finalement, l'ensemble de ces paramètres rentre en ligne de compte pour mesurer la puissance d'un Etat. Les dynamiques internes sont donc tout aussi importantes à prendre en compte que les dimensions externes.

### **3.6. Capacités et influence**

L'examen entrepris ci-dessus permet de mettre en exergue différents types de capacités dont disposent les Etats au sein du système international. Ainsi, ces attributs de la puissance peuvent être classés en deux groupes que sont le hard et soft power. Il convient dorénavant de comprendre comment ces capacités peuvent accroître l'influence des Etats.

Un des objectifs premiers des Etats est d'accroître leur influence au sein du système international. Ainsi, « *Through the use of threats and coercion, the formation of alliances, and the creation of exclusive spheres of influence, states attempt to create an international political environment and rules of the system that will be conducive to the fulfillment of their political, economic, and ideological interest* ». (Gilpin, 1981, p.24).

*Tywin Lannister* est un des meilleurs exemples pour traiter de politique étrangère et d'habileté à influencer. L'objectif central du dirigeant est de maximiser le pouvoir et l'influence de son royaume. Il se base notamment sur un calcul rationnel de coûts et bénéfiques au sein duquel les capacités matérielles ou non jouent un rôle capital. Contrairement à d'autres acteurs ou Etats, il ne donne que peu de considérations à la morale ou aux émotions (Reisener, 2019). Les actions menées par le Royaume du Roc sous sa direction s'ancre dans la dynamique exposée par Gilpin. C'est dans cette optique qu'il faut d'ailleurs comprendre l'alliance établie par *Tywin* avec les *Barathéon*. Il s'agissait d'un moyen de maximiser le pouvoir et l'influence des *Lannister* sur le continent. Il en va de même de celle passée avec les *Tyrell*.

Dans son approche des politiques domestiques, Dhal (1961, comme cité dans Holsti (1964)) établissait déjà des constats intéressants sur la question de l'influence. A partir d'une liste établie de capacités reconnues à une personne telles que l'argent, l'information, les alliés politiques ou encore le leadership, l'auteur reconnaissait que la simple possession de ces attributs ne suffisait pas à influencer le comportement de quelqu'un. Ce qui prédomine, c'est l'utilisation et la mobilisation de ces capacités à des fins notamment politiques.

Cette réflexion fut reprise par Holsti (1964) dans son analyse de l'influence sur le plan international. Selon lui, il faut revenir à « *l'acte* » central qu'il a d'ailleurs schématisé (annexe 2). Dans cette dynamique, les actions que posent A envers B sont réfléchies afin que B se comporte comme le souhaite A. En raison d'objectifs établis et ne pouvant être atteints que si B fait X, A tente d'influencer ce dernier. Il affirme que les observations de Dhal sur la sphère domestique sont applicables au niveau de la politique internationale. Matérielles ou non, les capacités jouent un rôle essentiel dans l'influence exercée par un Etat ou un acteur.

L'influence d'un Etat sur un autre serait dès lors reliée à la mobilisation de capacités pour soutenir et appuyer les politiques étrangères mises en place. « *Or, to put this proposition in another way, we can argue that a capability does not itself determine the uses to which it will be put.* » (Holsti, 1964, p 185). Dans cette optique, la référence à *Daenerys Targaryen* est possible. Ses dragons constituent des capacités au sens théorique du terme qui lui attribuent un avantage militaire significatif. Leur utilisation aurait pu être totalement différente dans d'autres circonstances et encadrées par

d'autres objectifs stratégiques. Cependant, dans le cadre de l'Empire *Targaryen*, ces créatures sont exploitées comme un outil de coercition et de contrainte. Ils permettent à la jeune dirigeante de courtiser alliés et soutiens mais également d'asseoir sa domination en remportant des concessions politiques (Reisener, 2019). L'emploi des capacités est dès lors régi en partie par les choix et objectifs des dirigeants ou gouvernements.

Néanmoins, il ne faut pas négliger l'impact des capacités sur la politique étrangère. Leur qualité et quantité influencent elles aussi les instruments politiques à disposition de l'Etat. Les ressources et capacités impactent donc la marge de manœuvre d'un Etat même partiellement. La conclusion de Holsti résume *in fine* la réflexion: "*We can conclude, therefore, that how states use their capabilities depends on their external objectives, but the choice of objectives and the instruments to achieve those objectives are limited or influenced by the quality and quantity of available capabilities*" (p.186).

Holsti fait la synthèse des différents moyens de négociation en politique internationale. Il reconnaît l'intérêt d'étudier six techniques pour analyser comment l'influence s'exerce. Certaines de ces catégories se retrouvent dans les travaux d'autres penseurs. Organski (1958) ou Wright (1951) font d'ailleurs référence à la persuasion et d'autres procédés dans leurs travaux.

Il semble pertinent d'analyser plus en profondeur comment la série télévisée permet d'illustrer l'exercice de l'influence. A ce titre, les jeux d'influence et de négociations sont nombreux dans l'univers fantastique. Il serait impossible de les traiter tous. C'est pourquoi, en fonction des moyens d'influence choisis, des exemples seront cités là où d'autres peuvent également s'appliquer. Les consignes rédactionnelles empêchent l'exhaustivité mais non pas l'analyse.

### **3.6.1. L'offre de récompenses**

Afin d'amener un Etat ou un groupe constitutif d'un Etat à se comporter comme il le souhaite, un acteur peut promettre à ce dernier d'agir favorablement si l'action est réalisée. Se limiter à un rapport stato-centré serait réducteur au regard de la série. A titre d'exemple, alors qu'*Olenna Tyrell*, dirigeante du *Royaume du Bief*, s'est retirée de l'alliance avec les *Terres de la Couronne*, les *Lannister* gouvernant sur ces dernières, se tournent vers un groupe influent du royaume, les *Tarly*. Groupe important dans la région, en quête de pouvoir interne depuis des décennies, *Jaime Lannister* tente

de les rallier dans une nouvelle alliance visant à détrôner *Olenna Tyrell* et de soutenir *Randyll Tarly* à sa succession. « *When the war is won, the Queen will need a new order from the south. I can think of no better man than Randyll Tarly.* <sup>50</sup>» Dans l'acceptation qu'il s'agisse d'un système international, il s'agit donc d'une offre provenant d'un Etat envers un groupe, un ensemble d'acteurs internes à un autre. En proposant de soutenir la candidature des *Tarly* à la gouvernance du *Bief*, les *Terres de la Couronne* espèrent que ceux-ci se joignent à leur alliance face aux autres puissances.

### 3.6.2. L'octroi de récompenses

Dans certaines situations, la confiance et la crédibilité d'un acteur n'est pas assez haute ou forte pour l'acteur B. Ainsi, il se peut que ce dernier conditionne son soutien, ou quelque action dont A souhaiterait voir se réaliser, au fait de bénéficier de la récompense en avance. Il est possible de revenir sur un moment fort de la septième saison de la série pour illustrer ce type de manœuvre. Lors de leur première rencontre, *Daenerys*, alors dirigeante d'un Etat assez vaste sur le continent d'*Essos* et siégeant à *Peyredragon*, et *John Snow*, alors *Roi du Nord* se confrontent. L'un comme l'autre ont des objectifs différents. Alors que la *Targaryenne* tente d'asseoir sa domination sur le continent en préparant l'affrontement contre les *Terres de la Couronne* et *Port-Réal*, le Nordien entend se battre contre les forces obscures des *Marcheurs blancs* menaçant l'ensemble du continent. En plus d'avoir des stratégies et politiques étrangères différentes, les deux dirigeants ne semblent pas se faire confiance. En effet, la jeune dirigeante souhaite que *Snow* lui prête allégeance. Comme convenu, il s'agit dans le cadre de ce travail de traiter cette demande comme celle d'une alliance visant à renverser la domination du *Royaume du Roc* et des *Terres de la Couronne* dirigés par les *Lannister* sur le continent. La réponse est négative pour le *Roi du Nord* et s'accompagne d'un manque de confiance profond. « *I mean no offense your grace but I don't know you. [...] The lords of the north placed their trust in me to lead them and I will continue to do so as well as I can.* <sup>51</sup>». Dans les échanges qui suivent entre les deux dirigeants et leurs équipes respectives, le Nord semble conditionner son soutien à la demande de ressources humaines et matérielles afin de préparer la guerre au nord. La demande en ressources est ainsi révélée par *Tyrion Lannister*, *Main de la Reine*, qui révèle également la nécessité de tisser de nouvelles alliances. D'ailleurs, dans le

---

<sup>50</sup> Game of Thrones S07E02

<sup>51</sup> Game of Thrones S07E03

même épisode, la reine accepte de répondre aux conditions du Nord. « *I will allow you to mine the dragonglass and forge weapons from it. Any resources or menu leader will provide for you*<sup>52</sup> ». Dans les épisodes qui suivent, les relations entre les deux leaders seront renforcées notamment par la proclamation de l'allégeance de Snow envers son homologue *targaryenne* en présence des autres représentants des royaumes du continent. « *I cannot serve two queens. And I have already pledged myself to Queen Daenerys of House Targaryen* »<sup>53</sup>.

*Cersei*, dirigeante du *Royaume du Roc* et des *Terres de la Couronne*, tente, elle aussi, de conditionner ses soutiens. Ainsi, lorsqu'a lieu le grand conseil visant à rassembler les forces de l'ensemble des royaumes contre la menace des *Marcheurs Blancs*, la reine auto-proclamée entend : « *Until the dead are defeated, they are the true enemy. [...] In return, the King in the North will extend this truce. He will remain in the North where he belongs. He will not take up arms against the Lannisters. He will not choose sides.*<sup>54</sup> » *John Snow* décide de rejoindre l'alliance proposée par *Daenerys*, justifié en partie par l'aide octroyée au Nord par cette dernière. *Cersei* quitte alors les négociations en retirant son engagement prononcé précédemment. La question de la « nécessité » peut également se poser face à pareille réponse. Est-ce vraiment la loyauté qui anime *Snow* et l'oblige à répondre négativement ? Ou bien, est-ce le fait qu'il ait déjà reçu un engagement non-négligeable d'une autre puissance alliée ? Le leader semble pencher pour la première option malgré le fait que la seconde option pourrait être envisagée.

Dans les deux cas énoncés, les capacités occupent une place importante et non négligeable. En effet, elles sont mises en relation directe avec des objectifs stratégiques établis par les différents leaders mais elles impactent directement ces politiques étrangères en témoigne le conditionnement du Nord à tout soutien politique et stratégique.

---

<sup>52</sup> Game of Thrones S07E03

<sup>53</sup> Game of Thrones S07E07

<sup>54</sup> Game of Thrones S07E07

#### 4. Stratégie de puissance dans Game of Thrones

##### 4.1. *Système international, équilibre et cycle de puissance*

La question de la définition du système international a déjà été soulevée dans la partie précédente. Néanmoins, il s'agit dorénavant de comprendre comment le système fonctionne et selon quels cycles. Cette approche permet *in fine* de mener une réflexion sur les puissances qui agissent au sein de celui-ci ainsi que leurs stratégies. Différents auteurs et scientifiques ont, au fil du temps, contribué à la définition et à la compréhension du fonctionnement du système international. Tous ne sont pour autant pas d'accord les uns avec les autres en fonction de la focale choisie, de la période de production de leurs écrits ou encore de leur courant de pensée.

« *Les relations interétatiques se déroulent à l'ombre de la guerre.* » (Aron, 2004, p.18). Voici l'une des plus célèbres assertions réalistes des relations internationales. Les auteurs réalistes basent leur interprétation du système international sur 4 axiomes : la reconnaissance des Etats comme acteur et entité territorialisée, la rationalité de ces derniers, l'équilibre des puissances et l'état d'anarchie (Battistella, Cornut & Baranets, 2019). Ce dernier point se caractérise par l'absence d'une autorité centrale permettant d'éviter le recours à la violence armée par les acteurs du système. Cette autonomie du système international et son anarchie s'incarnent assez fidèlement dans l'assertion de Cersei Lannister : “*When you play the game of thrones, you win or you die. There is no middle ground,*”<sup>55</sup>. Un constat partagé par Reisener (2019) qui affirme que “*The best way for a state (or a great house) to ensure its survival is to possess sufficient power to deter and defeat its rivals, and Westeros' leaders wage war, forge alliances, and betray their ostensible allies in support of this aim*”.

Au sein de cette tradition, de nombreux auteurs se sont succédés pour proposer des conceptions ou critiquer des modèles de compréhension existants. Ainsi, tandis que Morgenthau prône davantage un système multipolaire (Battistela & co, 2019), Waltz (1964) prétend percevoir la possibilité d'un système ordonné par l'équilibre bipolaire. Aron est lui aussi un adepte, à sa mesure, de l'équilibre multipolaire.

Afin de faciliter l'analyse et la compréhension, il s'agira ici de se focaliser sur l'acceptation de Gilpin. Bien sûr, le lecteur doit rester alerte sur le fait que le résultat de l'analyse dépend principalement de la théorie et des choix opérés par le rédacteur.

---

<sup>55</sup> Game of Thrones S01E07



De ce fait, il serait possible de mener une recherche similaire sur base d'une autre conception et d'obtenir des résultats différents.

La focale de Gilpin repose sur la notion de puissance hégémonique (1981). Dans un souci théorique, la recherche ci-présente privilégiera le vocable de puissance dominante à celui d'hégémonie. En effet, cette dernière renvoie à des caractéristiques propres au monde contemporain et réfère à une série d'éléments construits sur les modèles d'hégémonie de notre propre histoire. Le penseur *néo-réaliste* met davantage l'accent sur l'importance des changements techniques et économiques que sur les capacités militaires bien que celles-ci soient déterminantes. Les capacités militaires de la puissance hégémonique ou prédominante dépendraient alors des forces productives formant les préconditions matérielles aux prétentions de domination ou d'hégémonie. Dans la série HBO, le *Royaume du Roc* gouverné par les *Lannister* a réussi progressivement, sur base de ses préconditions matérielles, à s'établir comme la puissance dominante du système international. Outre d'importantes réserves d'or et des forces économiques/productives majeures en raison de l'exploitation des mines<sup>56</sup>, le royaume s'illustre également dans le développement du commerce fluvial avec des villes portuaires telle que *Port Lannis*. Ces préconditions matérielles contribuent largement à accroître l'influence ainsi que la puissance de l'Etat sur la scène internationale faisant d'ailleurs de ce dernier un allié de taille pour le *Royaume des Terres de l'Orage* placé dans une situation de domination à la suite de la rébellion de *Robert Barathéon* face au *Royaume des Targaryen*. L'influence du *Roc* continuera d'ailleurs à se renforcer à tel point qu'une fois les alliés *Barathéon* disparus, le royaume prend la place laissée vacante en tant que puissance dominante. Les dirigeants ont d'ailleurs réussi à mettre sur pied un système à leur image avec des normes et des systèmes de prêts importants. « *Un Lannister paye toujours ces dettes* » est d'ailleurs devenu un adage populaire pour caractériser les dirigeants de l'Etat.

Dans son acception, Gilpin (1981) indique cependant que la caractéristique première de ces forces productives reste leur développement inégal. Si la croissance économique arrive à se maintenir et à s'alimenter par elle-même durant un certain temps, cette situation ne dure pas dans le temps. La position hégémonique ou dominante n'est pas simple à maintenir et nécessite une série d'efforts considérables d'ordre défensif ou

---

<sup>56</sup> La plus importante des mines de la région est située à *Castral Roc* qui est d'ailleurs la capitale du *Royaume du Roc* et lieu de naissance des *Lannister*.

offensif. De telles mesures pèsent sur le maintien de la puissance et ce parfois au préjudice du développement économique de celle-ci (Delarue, 2016 ; Snyder, 2005). Brustlein (2005) parle de « *dilemme de l'hégémon* » pour traiter des dynamiques conjointes de différentiel de croissance, d'altération du positionnement de l'Etat et de coûts associés. Dans *Game of Thrones*, cette situation s'incarne à nouveau dans le chemin que suit le *Royaume du Roc*. Si les préconditions matérielles ont permis au royaume de s'établir comme la puissance dominante du système, progressivement, la nécessité de garantir son maintien en haut de la hiérarchie a entraîné ce dernier et ses dirigeants successifs à engager des frais dans le renforcement des moyens de défense notamment<sup>57</sup>. Bien sûr, d'autres éléments expliquent l'engagement de dépenses comme les différents mariages royaux ou événements culturels et publics qui contribuent à l'image et à l'influence<sup>58</sup> du royaume également. Néanmoins, l'ensemble de ces besoins en terme tant d'image que de défense ont entraîné une dette considérable envers la *Banque de Fer* et ont contribué à l'épuisement des ressources d'or de l'Etat.

Une instabilité croissante naît donc de la nécessité de maintenir la position de domination face à l'accessibilité et la disposition des ressources nécessaires. Un véritable déséquilibre se crée qui mène à un conflit hégémonique à la sortie duquel un système international nouveau verra le jour. Comme l'indique Struye de Swielande, « *le danger réel étant que la puissance du statu quo*<sup>59</sup> (...) *soit confrontée à une puissance révisionniste, ce qui pourrait aboutir à ce que R. Gilpin appelle la « guerre hégémonique* » (2010, p. 17). En partant de ce constat, Gilpin donne une conception du système international personnelle mais non moins intéressante. Ainsi, le système international est perçu comme stable quand aucun Etat du système ne juge pertinent de remettre en question ce dernier. Dans le cas contraire, lorsqu'un Etat juge profitable au vu des gains et bénéfiques, supérieurs aux coûts, ce dernier tentera d'agiter le système. De ce déséquilibre, le système se verra *in fine* réorganisé sous la forme d'un

---

<sup>57</sup> Le financement et les investissements dans la recherche puis le développement du feu grégeois, des arbalètes anti-dragon, telles que *Le Scorpion*, ou encore le marchandage de la *Compagnie Dorée* participent tous à ces frais.

<sup>58</sup> Les mariages royaux sont un moyen à la foi de renforcer l'image du royaume sur la scène internationale par le rayonnement qu'ils procurent. Mais il s'agit également d'un moyen de renforcer les alliances entre deux Etats comme dans le cadre du mariage royal qui solde l'alliance avec la famille *Tyrell*.

<sup>59</sup> La puissance dominante dans le cadre de ce travail : le *Royaume du Roc* auquel est attaché les *Terres de la Couronne*

nouvel équilibre. La distribution de pouvoir comme le système hiérarchique se verront restructurés. Pareille réflexion s'inscrit d'ailleurs dans le courant des théoriciens des transitions de puissance (Battistela, 2002).

Gilpin a été plus loin dans sa théorie en la modélisant<sup>60</sup>. Le cycle des puissances transcrit assez fidèlement l'évolution du système dans la série télévisée. Cette modélisation est d'autant plus pertinente dans le cadre de notre objet d'étude puisque le caractère cyclique s'y reflète particulièrement bien. Les différents Etats et royaumes qui ont revêtu le statut de puissance dominante dans la série ont suivi ce même cycle de manière répétée, comme le système international qui a été traversé par des phases de redistribution de puissance et de déséquilibre avant de se voir dessiner une situation équilibrée nouvelle.

#### **4.2. Peer competitor**

Dans ce système, les acteurs sont multiples. Les typologies pour les classer aussi. Néanmoins, dans le cadre de cette recherche, il s'agit de revenir sur un concept précis à savoir celui de *peer competitor*. D'ailleurs, l'approche théorique menée par la *Rand Corporation* dans « *The Emergence of Peer Competitors : A Framework for Analysis* » (Szayna & co, 2001) constituera la base nécessaire à la réflexion.

Dans un premier temps et de manière synthétique, la notion de *peer competitor* renvoie à deux aspects indispensables : les capacités (*peer*) et les intentions (*competitor*). Comme le rappelle Struye de Swielande (2010), « *Un Etat hostile qui manque des capacités nécessaires pour défier son adversaire autrement qu'à l'occasion d'une crise locale ou inversement, la puissance sans l'hostilité, ne conduit pas à l'émergence d'un Peer competitor* » (p.16). En partant de ce constat et en tentant de l'appliquer à *Game of Thrones*, il est possible d'écarter différents Etats de cette dénomination. En effet, si le *Royaume du Bief* dispose de capacités nécessaires telles que des forces armées importantes, des ressources alimentaires non négligeables contribuant notamment à son influence régionale et mondiale, ce dernier ne fait pas preuve d'hostilité vis-à-vis du *Royaume du Roc*. Au contraire, les deux Etats entretiennent des relations amicales sinon pacifiques menant d'ailleurs à des multiples alliances. A l'inverse, le *Royaume du Nord* est particulièrement hostile envers le *Royaume du Roc* à la suite de l'assassinat de *Ned Stark*, néanmoins, les capacités du Nord ne permettent

---

<sup>60</sup> Voir annexe 3

pas de contester cet adversaire. D'ailleurs, le conflit entre les deux royaumes est localisé. La crise émerge dans les territoires du Nord et s'entend progressivement jusque dans le *Conflans*. Néanmoins, les troupes du Nord ne parviendront pas à dépasser cette région.

Les chercheurs de la *Rand Corporation* offrent néanmoins une définition plus complète du concept lié à la situation des Etats-Unis dans le monde contemporain. Ainsi, un *peer competitor* est « *a state or collection of challengers with the power and motivation to confront the United States on a global scale in a sustained way and to a sufficient level where the ultimate outcome of a conflict is in doubt even if the United States marshals its resources in an effective and timely manner.* » (Szayna & co, 2001, p. 7). Il faut en réalité prendre en compte quatre facteurs importants de cette définition : la puissance, la motivation, l'échelle globale et le fait que l'issue finale du conflit soit incertaine. C'est à partir de ces éléments qu'il s'agira de définir si l'Empire de *Daenerys Targaryen* peut être considéré comme *peer competitor* ou non.

Le premier facteur à prendre en compte lors de la définition du *peer competitor* est celui de la puissance. Il s'agit alors de prendre en considération les éléments économiques, militaires, politiques et culturelles. En somme, cet élément regroupe et prend en compte l'ensemble des éléments mis en évidence dans la partie précédente sur le *Hard power* et le *Soft power*. Il avait été d'ailleurs démontré quelle importance ces éléments jouent sur l'influence d'un Etat sur la scène internationale. Il convient donc de ne pas revenir en profondeur sur cet élément.

La motivation est le second indicateur soulevé par la *Rand*. Le *peer competitor* est en quête de puissance et d'influence sur la scène internationale et tente donc de transférer ces dernières de la puissance dominante vers lui-même. Si la *Rand* met en avant une série de méthodes pacifiques visant à conclure ce transfert de manière effective (modification de la structure du commerce, amendement de traités...), dans *Game of Thrones*, les moyens offensifs sont davantage employés, en témoignent la conquête de *Peyredragon* ou les alliances militaires sur le continent de *Westeros*. La motivation permet de saisir la distinction entre *peer* et *peer competitor* comme ce fut le cas précédemment. La motivation et la puissance sont complémentaires, l'un sans l'autre ne permettra pas à un Etat de remettre en cause le statu quo.

Néanmoins, la question des motifs soulève une question plus pointue sur ceux-ci. À partir de quel moment les motivations d'un Etat et d'un régime entraînent-elles un conflit avec la puissance dominante ? A nouveau, les sources peuvent être multiples. Il faut néanmoins garder en tête que ce n'est pas l'Etat en tant que tel qui a des motivations mais bien le régime qui le dirige. Dès lors, il faut regarder au niveau des motivations de ce dernier pour comprendre le positionnement de l'Etat. Dans le cadre de *Game of Thrones*, il est possible ainsi de se référer aux motivations de *Daenerys Targaryen* qui, depuis la *Baie des Serfs*, a établi un régime autoritaire autour de sa personne. Le régime et l'Etat expriment sur la scène internationale les motivations propres de la reine autoproclamée. D'ailleurs, la partie du travail sur la légitimité charismatique trouve écho ici. Parmi les sources établies par la *Rand*, plusieurs peuvent être rattachées au régime *Targaryen*. À cet égard, ce dernier démontre son insatisfaction vis-à-vis du statu quo et le fait savoir par le biais de sa dirigeante<sup>61</sup>, les doctrines militaires se veulent plus offensives et agressives et les ambitions de leadership ainsi que les confrontations idéologiques se font plus intenses. Au niveau des causes, la puissance dominante peut aussi être la source de certaines motivations.

Lorsqu'une puissance dominante souhaite se maintenir et préserver le statu quo, elle tentera de conserver un système inflexible allant dans le sens opposé à la puissance émergente ou compétitrice. L'hostilité peut donc également naître de ce mécanisme. De manière plus directe, l'hégémon, pour reprendre le terme de Gilpin, peut impacter les capacités ou motivations du concurrent. À ce titre, il est pertinent de se demander si les efforts du *Royaume du Roc* à obscurcir la mémoire des dirigeants *Targaryen* n'est pas un moyen pour la puissance dominante de limiter l'accès à des alliés potentiels pour la puissance (ré-)émergente et ainsi restreindre de manière significative l'accès à des capacités ou intentions plus larges. Dans ces deux observations, il est clair que les sources des motivations ne proviennent pas uniquement du leader du régime de la puissance compétitrice mais peuvent également découler des agissements de la puissance dominante.

Pour concourir au statut de *peer competitor*, une puissance doit avoir à disposition des capacités « mondiales ». Sans cela, elle ne pourrait représenter une menace pour

---

<sup>61</sup> Lorsque *Daenerys* affirme vouloir détruire la roue qui domine *Westeros*, il s'agit en réalité d'une métaphore du système internationale. D'ailleurs, cela traduit assez fidèlement sa volonté de montrer son désaccord avec le statu quo.

l'hégémon ou la puissance dominante. C'est ce que la *Rand* entend par « échelle globale ». Néanmoins, il faut apporter quelques précisions. La puissance émergente ne doit pas pour autant bénéficier de capacités lui donnant une aptitude à agir dans toutes les régions du monde. Au contraire, cette dernière doit surtout agir dans des régions stratégiques et critiques. Ces régions ont de multiples profils (à fort potentiel industriel, disposant de ressources importantes ou stratégiques, ...) et varient en fonction du temps. Une région stratégique hier ne l'est plus forcément aujourd'hui. Prendre en compte ces dynamiques régionales est important. Comme l'indique la *Rand Corporation*: « *Should such a power succeed in attaining regional primacy despite the opposition of the hegemon, then it might be in a position to attract other allies and/or weaken the hegemon's alliance system, allowing its rise to the position of a peer. In this sense, an alliance can help a regional power meet the global criterion* » (Szayna & co, 2001, p. 12). Dans *Game of Thrones*, malgré de multiples tentatives de l'hégémon d'écarter la puissance *Targaryenne* de l'accroissement de puissance, l'Etat de *Daenerys* n'a cessé de prendre position sur le continent d'*Essos* faisant de l'empire un acteur régional non négligeable. Ce rayonnement ainsi que les capacités qui accompagnent ce dernier ont d'ailleurs participé à de nouvelles alliances avec des puissances du continent de *Westeros* pourtant hostiles au départ, proches de l'hégémon. Si l'empire de *Daenerys* n'a pas besoin des alliances pour réaffirmer l'ambition de contrebalancer le statu quo, celles-ci sont nécessaires dans l'optique d'inscrire la puissance dans un ancrage régional sur le continent de *Westeros* cette fois-ci. Les alliances permettent d'ailleurs d'aider la puissance *Targaryenne* à répondre au critère mondial.

Enfin, la notion de *peer competitor* se base sur un dernier critère, celui du résultat douteux. Cet élément permet notamment de mettre en exergue le degré de menace que représente ce compétiteur par rapport à la puissance dominante. La victoire de cette dernière n'est ainsi pas garantie et la défaite peut donc survenir. Dans *Game of Thrones*, cette incertitude s'incarne dans une tension palpable qui traverse les épisodes mais atteint son apogée dans l'ultime saison. L'intensité des combats est renforcée et le résultat semble difficile à prédire avant les dernières minutes. Si la *Rand Corporation* établit que les Etats-Unis seraient en mesure de se parer face à pareille situation de manière relativement certaine et ce malgré l'acquisition d'armes de destruction massive par certains Etats, la situation est différente dans l'univers

fantastique. Le *Royaume du Roc* ne peut effectivement pas bénéficier du même degré de certitude en raison de la présence des dragons dans l'autre camp. « *Pour un véritable concurrent pair, la capacité de refuser la victoire ne dépendrait pas de la chance mais plutôt de la puissance et de l'habileté des combattants* » (Szayna & co, 2001, p. 13). Finalement, ce facteur se rapproche de la conception de Organski (1958) sur le *power transition*. Concept auquel certains éléments de la notion de *peer competitor* peuvent se rattacher.

Au vu de ces différentes caractéristiques énoncées, il est difficile de ne pas voir en l'*Empire Targaryen* un exemple de *peer competitor* dans la fiction. Là, où aucun autre Etat ne dispose ni des capacités, ni des motivations, la puissance émergente semble satisfaire à ces deux critères. Les parties sur la légitimité et la puissance ont d'ailleurs permis d'aller plus en profondeur sur ces aspects. Au-delà de ces deux facteurs, l'aspect global de la menace est établi de par une présence régionale manifeste sur *Essos* et des alliances offrant accès à *Westeros*. L'issue du conflit, baigné dans un climat de tensions permanent, semble incertain et peu prévisible dès lors.

#### **4.3. Les stratégies à disposition du *peer competitor***

Maintenant que le *peer competitor* dans *Game of Thrones* est identifié, il est possible de s'atteler à l'analyse des stratégies dont ce dernier dispose pour accroître sa puissance et tenter de parfaire le système international à son image. La *Rand Corporation* (Szayna & co, 2001) met en avant quatre stratégies distinctes mais successives : la stratégie de la réforme et celle de la révolution auxquelles s'ajoutent les stratégies d'alliances et de conquêtes. Dans sa note d'analyse, Struye de Swielande (2010) reconnaît les deux premières comme portant sur l'ordre interne. Il s'agit dès lors de stratégies d'adaptation préalables aux deux dernières qui représentent le volet « extérieur ».

Comme le démontre le graphique dans les annexes<sup>62</sup>, les stratégies semblent suivre un ordre certain tenant compte de la perception de la menace par la puissance dominante ainsi que les phases de croissance potentielle des émergents. Néanmoins, dans le cadre de l'analyse sur l'*Empire Targaryen*, il semble que ce modèle ne colle pas parfaitement. En effet, s'il est possible de suivre cette logique de nécessité d'établir des stratégies internes avant des stratégies de conquête, dans la série, une dynamique

---

<sup>62</sup> Voir annexe 4

d'aller-retour semble s'observer. À titre d'exemple, sans avoir établi des réformes nécessaires au sein du *Khal Dothraki*, *Daenerys* n'aurait pu conquérir les différentes Cités-Etats de la *Baie des Serfs*. Néanmoins, après cette extension de l'empire, de nouvelles stratégies de réformes et révolutions ont vu le jour permettant par la suite de nouvelles alliances et conquêtes.

À nouveau, l'étude est basée sur une série télévisée. Or, la théorie scientifique quant à elle s'inscrit dans le monde réel. Les théories peuvent parfois ne pas coller parfaitement à la situation exposée dans cet univers fictif. Les typologies finalement sont des outils de compréhension qui permettent de saisir des logiques ou comportements. Mais dans la réalité, comme dans la fiction, il se peut que les faits ne collent pas toujours parfaitement à la théorie. Cela ne signifie pas que l'analyse est forcément fautive. Néanmoins, une lecture trop stricte de la typologie pourrait limiter l'analyse.

#### **4.3.1. La stratégie de la réforme**

Dans la note d'analyse de Struye de Swielande (2010), cette première stratégie renvoie à la nécessité pour le *peer competitor* de posséder ou de se rapprocher le plus possible d'une économie semblable à la puissance dominante. Pour arriver à un tel résultat, il est nécessaire pour la puissance émergente de bénéficier d'une période de croissance économique continue. Dans sa recherche, la *Rand* met en avant différents facteurs permettant de viser un tel objectif. Ainsi, les chercheurs établissent une liste de grandes politiques favorisant la croissance : investissements dans les secteurs de la santé et l'éducation, ouverture des marchés, interventionnisme gouvernemental limité ou efforts démocratiques et au niveau des libertés. De telles réformes peuvent avoir une incidence directe sur l'innovation technologique et les capacités militaires. Cela impacte donc la puissance de l'Etat dans sa globalité. Ils attestent néanmoins que la vision d'une politique idéale reste contestée.

Dans *Game of Thrones*, de telles réformes sont peu présentes. Malgré la libération des esclaves dans les cités-Etats sous *Daenerys*, il est difficile de considérer cette dernière comme une véritable avancée démocratique dans le fait qu'elle contribue à l'instauration d'un régime autoritaire avec un « gouvernement » ou du moins un leadership omniprésent.



Au-delà du fait que la croissance économique de *l'Empire Targaryen* ne coïncide pas avec les logiques définies précédemment, la dynamique et les objectifs poursuivis par le biais de cette stratégie de réforme restent présents. Les logiques *d'économic prebalancing* semblent s'incarner. En effet, les efforts entrepris par l'empire s'insèrent dans une volonté de combler le retard technologique et économique nécessaire pour renforcer la puissance et les capacités, et ce progressivement, en évitant un engagement précoce avec la puissance dominante (Layne, 2006 ; Struye de Swielande, 2010, Campbell, 2014 ; Sridharan, 2009). En effet, différents passages et éléments de la série permettent de démontrer les nécessités dégagées. Ainsi, dans la première saison, dès le premier épisode, *l'Empire Targaryen*, en grande déliquescence affirme, par l'intermédiaire de *Viserys*, le besoin de capacités militaires pour un jour pouvoir mettre en péril le statu quo. « *I want us both to go home but they took it from us. So, tell me sweet sister, how do we go home. [...] We go home with an army.* »<sup>63</sup> Cette assertion exprime dans le fond le retard dont *l'Empire Targaryen* déchu souffre. Les capacités leur manquent pour se situer comme concurrent. Or, les capacités militaires ou matérielles ne peuvent être prises séparément, ou se montrer effectives, sans des réformes internes visant à rattraper le retard économique et technologique. Il semble d'ailleurs que les saisons suivantes illustrent assez bien cette « quête » économique menée par *Daenerys* à travers le continent d'*Essos*. À la mort de son mari, *Khal Drogo*, elle se retrouve à la tête du *Khal* mais également de *l'Empire Targaryen* et comprend rapidement que, sans les bases économiques nécessaires, les faibles réformes entreprises ne seront pas suffisantes pour défier la puissance dominante dans le futur.

Afin d'assurer la croissance économique, la série télévisée semble suivre ses propres règles. Le marchandage, le pillage ou l'expropriation semblent être des moyens capables de répondre aux mêmes intentions. À la suite d'un coup d'Etat et de nombreux jeux de manipulation, la cité de *Qarth* s'écroule et les troupes *dothraki* pillent la ville. Ce pillage permet notamment à *l'Empire Targaryen* de connaître une croissance économique permettant d'envisager une première extension vers la *Baie des Serfs*.

Selon l'étude de la *Rand*, les facteurs explicatifs de la croissance peuvent connaître des fluctuations en fonction de la période ou de l'époque. Face à ce constat, les auteurs

---

<sup>63</sup> Game of Thrones S01E01

de l'étude proposent de mettre en avant une « prescription politique » : la flexibilité. Dans leur optique, l'un des déterminants de croissance économique les plus marqué est ce dernier. Se reposer sur des acquis du passé ou rester bloqué sur d'éventuelles erreurs survenues n'aiderait en rien à acquérir un niveau de croissance économique suffisant et un positionnement plus important dans le système international. Ainsi, ce qui prime dans cette réflexion, c'est l'aptitude et l'habileté d'adaptation face aux imprévus, accidents, mais aussi aux défis à venir. En prenant comme facteur la flexibilité, il est possible de faire référence à *Daenerys* et son empire. Il faut effectivement remarquer la flexibilité de la dirigeante comme de son Etat à surmonter les obstacles et challenges qui se dressent sur leur route. Il suffit de suivre le chemin de vie de la reine auto-proclamée pour voir le degré de flexibilité qui la conduit à ne jamais baisser les bras. La mort de son frère, celle de son mari ou encore sa captivité par une horde *dothraki* ennemie sont des exemples personnels qui ne s'appliquent qu'à elle. Néanmoins, à une échelle supérieure, l'Etat en tant que tel a connu, lui aussi, des moments charnières tels que des révolutions internes ou des phases de désunion importante.

#### **4.3.2. La Stratégie de la Révolution**

Comme son nom l'indique, cette stratégie « consiste dans l'exploitation d'une révolution politique ou militaire » (Szayna & co, 2001). Elle permet notamment d'accroître de manière sérieuse les capacités et ressources d'un Etat, tout comme sa croissance et a des effets également sur l'agenda politique de ce dernier.

##### **4.3.2.1. La révolution politique**

Ce type de révolution traduit un changement net et radical dans les méthodes de gouvernement d'un pays. Dans la plupart des cas, cette dernière entraîne un changement au niveau des élites et institutions qui gouvernent. Dans certains cas, la révolution peut se faire par le haut mais également par le bas<sup>64</sup>. Dans le cadre de *Game of Thrones*, la révolution provient de l'outsider, *Daenerys*. Elle a ainsi introduit des changements drastiques dans le fonctionnement et les rituels *dothrakis* jusqu'à renverser, dans le courant de la saison 6, l'ensemble du système et le remplaçant par

---

<sup>64</sup> Dans leur parution, les auteurs de la *Rand Corporation* donnent différents exemples concrets pour illustrer cette dynamique. Ainsi, les révolutions françaises ou russes sont considérées comme faisant intervenir des étrangers ou outsiders. Au contraire, ils qualifient les révolutions turques et japonaises comme des révolutions « par le haut » car elles font intervenir un groupe restreint de dirigeants ou bureaucrates.

un nouveau basé sur ses propres règles et juridictions. Il en va de même pour les différentes révolutions dans la *Baie des Serfs*. La révolte puis la libération des esclaves ont conduit à établir un nouveau système étatique, englobé dans l'Empire de *Daenerys* et/ou sous l'influence de ce dernier. La structure de la société a été modifiée dans son entièreté destituant les différents oligarques et Maîtres gouvernants les cités-Etats pour les remplacer. Finalement, lorsque sonne le départ de *Daenerys Targaryen* de la région, la *Baie des Serfs* reste sous influence *targaryen*, en témoigne le nom à présent donné à la région : la *Baie des Dragons*. Les systèmes politiques ont été revus. La ville de *Meereen* et la région est d'ailleurs entre les mains des *Puinés* et de *Daario Naharis*. *Daenerys* leur confia la région et la ville en attendant que les peuples respectifs choisissent de nouveaux dirigeants.

Là où les gouvernements et dirigeants peuvent changer, les ressources, elles, restent. En réalité, au niveau de la croissance économique et des ressources, il faut surtout comprendre que le nouveau régime en place va avoir tendance à mieux regrouper les forces et capacités économiques et militaires. De cette manière, la révolution amène à une meilleure utilisation des ressources. À la question de savoir si le système mis en place par *Daenerys Targaryen*, et par la suite le nouveau régime et gouvernement, fait meilleur usage des ressources et capacités, il est difficile d'y répondre. En effet, la série ne donne aux téléspectateurs à voir uniquement le moment de passage entre les deux systèmes. Il y a peu d'informations sur l'utilisation des ressources et la prospérité économique des Cités-Etats avant l'arrivée des *Targaryens*. La seule affirmation qu'il convient dès lors de poser est la suivante : Peut-être le régime *Targaryen* parvient à mobiliser de manière plus efficace les ressources, mais il est sûr que ce dernier les utilise différemment.

Une révolution politique impacte la politique étrangère de l'Etat. Dans *Game of Thrones*, les différentes révolutions visibles tant au sein du peuple *dothraki* avec l'ascension de *Daenerys* en tant que *Khaleessi* que dans les Cités-Etats et l'instauration d'un nouveau régime, ont une incidence sur les politiques étrangères de ces acteurs. En effet, ni les *Dothraki*, ni les Cités-Etats ne semblaient remettre en cause le système international tel que structuré. Les *Dothraki*, n'ayant jamais traversé la mer les séparant du continent de *Westeros*, cavalaient sur la *Mer Dothrak* et n'avaient pas d'intentions réelles à s'étendre ou faire face à la puissance dominante. Les Cités-Etats comme *Astapor* ou *Meereen* n'avaient, elles non plus, pas de réels intérêts à bousculer

l'ordre établi. D'ailleurs, le commerce plaçait la région dans une situation stable et permettait d'entretenir des contacts extérieurs favorisant le prestige et l'influence de la *Baie des Serfs*. C'est avec l'arrivée de *Daenerys* que la politique étrangère des acteurs a changé. La révolution politique a mis en place un nouveau régime avec de nouvelles élites à sa tête. Ces dernières ont d'ailleurs privilégié des méthodes plus offensives sur la scène internationale et davantage tournées vers l'extérieur que les politiques établies auparavant par les *Grands Maîtres de Meereen* ou encore les *Puinés d'Astapor*. D'ailleurs, la *Rand Corporation* (2001) et Struye de Swielande (2010) reconnaissent comme conséquence des révolutions une plus forte propension à la guerre en profitant notamment de l'« enthousiasme populaire » ou du nationalisme (Skocpol, 1994). A nouveau, *l'Empire Targaryen*, après la révolution politique à *Astapor*, profite de l'émotion des esclaves libérés pour continuer ses avancées libératrices et offensives des Cités-Etats dans la *Baie des Serfs*.

#### **4.3.2.2. La révolution militaire**

Si la révolution politique constitue une voie possible dans cette stratégie, il en est une autre tout autant intéressante : la révolution militaire. Comme le rappelle Struye de Swielande, « *On entend par là non pas une révolution politique menée par la classe militaire, mais bien les périodes au cours desquelles les interactions entre l'industrie et la guerre aboutissent à une innovation technique dont l'ampleur bouleverse la configuration du rapport des forces au niveau du système mondial et entraîne en parallèle un changement dans les doctrines et stratégies.* » (2010, p.21) Dans l'histoire, de multiples exemples pourraient être cités pour démontrer ces révolutions militaires (chemin de fer, arme nucléaire, ...). Dans *Game of Thrones*, difficile de passer à côté de l'exploitation des dragons comme armes à haut potentiel destructeur. Sans revenir sur les débats exprimés précédemment, il est légitime de voir dans les dragons une technologie qui bouscule complètement les rapports de force dans le système international fictif. D'ailleurs, cette (ré-)apparition technologique oblige la puissance dominante à optimiser ses défenses mais également à construire de nouvelles armes et techniques.

Comme l'indique la *Rand* (Szayna & co, 2001), cette révolution au niveau des affaires militaires ne se construit pas uniquement autour de nouvelles technologies. En effet, les dragons étaient connus, bien qu'éteints, et avaient connus des exploitations guerrières dans le passé. Ce qui prédomine avant tout de faire remarquer, ce sont les

changements de doctrine autour de ces « technologies » (Holger, 1998). Néanmoins, le débat autour de la révolution dans les affaires militaires est plus large et repose sur de multiples éléments (de Durand, 2003 ; Black, 1988 ; Ji, 1999). A cet égard, les navires sont également des technologies qui ont connu des changements doctrinaux sous *Daenerys*. Destinés principalement au commerce, ceux-ci sont progressivement devenus des technologies utiles et nécessaires à la conquête de *Westeros*. Il en va de même pour les troupes. Dans les cités libres, avant l'arrivée de l'empire, les esclaves étaient formés à l'art du combat et de la guerre dans deux optiques : le commerce et la défense. Or, la « libération » des esclaves et les changements tant de politique étrangère que de commandements/ d'organisation militaire ont conduit à une vision plus offensive de ces forces armées.

Comme ces exemples le démontrent, un Etat peut accroître sa puissance de manière significative en utilisant à bon escient une révolution militaire. L'exploitation d'une nouvelle technologie (dragons) comme les changements doctrinaux dans les intentions militaires (navires, armées, ...) peuvent conduire à une nouvelle balance des forces au sein du système.

#### ***4.3.3. La puissance dominante face aux stratégies de réforme et de révolution***

Comment la puissance dominante réagit-elle à ces stratégies internes ? Il s'agit là d'une question tout à fait pertinente. En réalité, en reprenant les observations de Struye de Swielande (2010), de telles manœuvres n'alarmeraient pas la puissance dominante de manière exagérée. Cette dernière adopterait davantage une attitude proche de l'inquiétude. Cette observation s'incorpore une nouvelle fois dans la lecture de la série. En effet, les appréhensions de *Robert Barathéon* au début de la série vont dans ce sens. Le fait que de telles mesures prennent du temps à s'appliquer de manière significative peut également être un indicateur explicatif du caractère inquiétant mais non préoccupant de la situation.

Au-delà de l'inquiétude, une scène de la première saison soulève des points intéressants. Dans cette dernière, *Robert* essaye de faire prendre conscience à *Cersei* ce qu'implique l'union de *Khal Drogo* avec *Daenerys Targaryen*. Il lui demande quel nombre est le plus grand entre un et cinq. Ce dernier répond : « *One army, a real army*

*united behind one leader with one purpose* »<sup>65</sup>. Cette réplique est lourde de sens et amène une réflexion sur l'idée d'unité et de puissance. Dans la partie précédente, il était déjà question de comprendre en quoi l'unité et la cohésion sociale sont déterminantes et jouent un rôle dans l'influence d'un Etat. Schweller (2004) mettait ainsi en avant l'importance de la cohésion sociale mais également de la cohésion et du consensus des élites dans le comportement d'un Etat sur la scène internationale. Le degré de vulnérabilité d'un Etat est également pris en compte. « *Elite consensus and cohesion primarily affect the state's willingness to balance, whereas government/regime vulnerability and social cohesion influence the state's ability to extract resources for this task.* » (Schweller, 2004, p.169).

L'attitude plus offensive sur la scène internationale et le fait de vouloir contrebalancer la puissance dominante est alors renforcée par ces éléments internes. « *Balancing behavior requires the existence of a strong consensus among elites that an external threat exists and must be checked by either arms or allies or both.* » (Schweller, 2004, p.171). Dans *Game of Thrones*, la mise en place d'un régime autoritaire dans la *Baie des Serfs* laisse moins de marge de manœuvre aux élites. D'ailleurs, les élites dirigeantes sont moins nombreuses et directement choisies par le leader charismatique. Dès lors, une certaine cohésion naît au sein de ces acteurs et le consensus est renforcé.

Au sein de l'empire en tant que tel, il faut également faire remarquer l'unité et la cohésion sociale. Les *Dothrakis* sont reconnus comme un peuple unifié qui compte sur un leader visionnaire pour les conduire à un objectif. Un rôle que *Daenerys* prend à cœur d'ailleurs et qui atteint son sommet au moment de l'unification des *Khals*. Ce sentiment d'union se reflète également au sein des populations des Cités-Etats qui considèrent *Daenerys* comme une sauveuse et libératrice. Le charisme du leader peut jouer comme il en était question dans la première partie d'analyse. S'appuyant sur les constats de Coser (1998) qui trouvent écho dans les travaux de Schweller, il est possible d'admettre que des Etats qui bénéficient d'un degré élevé de cohésion/intégration sociale et politique sont plus enclins à contrebalancer le système. Au contraire, lorsqu'un Etat fait face à une fragmentation en interne, la réaction de ce dernier face à une menace sera moins contestatrice (*bandwagoning, buck-passing*) en

---

<sup>65</sup> Game of Thrones S01E05

raison d'un manque de perception commune de la menace par les dirigeants comme le peuple.

#### 4.3.4. *La stratégie de l'Alliance*

La troisième stratégie à disposition des puissances émergentes ou du *peer competitor* est celle de l'alliance. Dans cette section, il s'agit de comprendre en quoi la série permet d'illustrer les dynamiques en action face à une telle stratégie. L'axiome principal de celle-ci repose sur une combinaison des ressources de puissances hostiles afin de contrebalancer la puissance dominante (Walt, 1985).

L'alliance remplit différents rôles que la série semble correctement identifier. Premièrement, pareille manœuvre permet de jouir des capacités de l'allié. Ces dernières sont principalement d'ordre militaire (Snyder, 1990). La dernière scène de la saison 6 en est d'ailleurs une illustration. Cherchant à s'établir sur le continent de *Westeros* et contrebalancer la domination du *Royaume du Roc* et de *Port-Réal*, *Daenerys Targaryen* et ses conseillers avaient établi la nécessité d'accroître leurs troupes mais étaient également dans le besoin de bateaux et navires afin de proposer une puissance maritime plus marquée. Dans cette scène, l'alliance est visuelle<sup>66</sup>. Une partie des flottes *Greyjoy* (représentant une faction du *Royaume des Iles de Fer*) ainsi que celles de la *Principauté de Dorne* et du *Royaume du Bief* dirigé par *Olenna Tyrell* s'allient à la flotte *Targaryenne* et entament la traversée d'*Essos* à *Westeros*. Outre le fait d'apporter des renforts numériques, la stratégie de l'alliance permet également de bénéficier des connaissances et ressources stratégiques d'un allié pouvant s'avérer pertinentes en vue d'une agrégation de puissance (Morrow, 1991). D'ailleurs, il est fort à parier que l'alliance établie avec *Yara Greyjoy* et son frère représente pour *Daenerys* et son empire une valeur ajoutée sur les connaissances maritimes et navales. Il faut d'ailleurs rappeler que si les populations de la *Baie des Serfs* ont des connaissances maritimes, celles-ci sont majoritairement commerciales et non militaires. Les *Dothrakis* quant à eux n'ont jamais traversé la mer les séparant du continent de *Westeros*. Il semble donc y avoir une nécessité de recourir à un allié aux connaissances navales. Enfin, la dernière fonction est de contester l'accès d'une région clé ou stratégique à la puissance dominante. Dans cette optique, considérant le *Royaume du Bief* comme le pourvoyeur principal en denrées alimentaires à *Westeros*, l'alliance formée entre ce dernier et l'*Empire Targaryen* est un coup stratégique qui

---

<sup>66</sup> Voir annexe 5

renforcera la technique d'encerclement et d'assiègement contre la puissance dominante. Le manque d'approvisionnement en nourriture peut dès lors jouer sur l'issue.

En faisant un léger détour, il est également possible dans une certaine mesure de s'intéresser au *buck-passing*. De manière synthétique, le *buck-passing* renvoie à la stratégie défensive de certains Etats de refuser de s'impliquer, dans le cadre d'une menace croissante, en imaginant qu'un ou plusieurs Etats s'occuperont de celle-ci (Mearsheimer, 2003). Ainsi, il est possible qu'un Etat refuse de s'intégrer dans une alliance en raison du fait que le « *balancing* » peut s'avérer couteux (Dogan-Akkas, 2020). Walt (1990) établit que tant les intérêts que la position géographique de l'Etat peuvent jouer dans la stratégie choisie par ce dernier. Dans *Game of Thrones*, en s'éloignant un peu de l'analyse du *peer competitor* et en revenant sur la menace des *Marcheurs Blancs*, un Etat semble suivre cette réflexion. Après avoir appris la menace qui sévit au Nord, le *Royaume des Iles de Fer* sous le leadership de *Euron Greyjoy* quitte les négociations de *Dragon Pitt*. Il s'explique comme suit : « *They swim ? ... I'm taking the iron feet back to the harness. [...] I'm going back to my island. You should back to yours. When winters over we'll the only one left alive* »<sup>67</sup>. Waltz (2010) attribuait la possibilité de recourir au *buck-passing* renforcé lorsqu'un Etat est éloigné de la menace géographiquement. La proximité géographique joue donc un rôle (Sun Lee, Alexandrova & Zhao, 2020). Dans son argumentation, *Euron* est conscient de son avantage géographique et, accumulé à des intérêts stratégiques (si les autres puissances se meurent au combat, il acquerra une puissance plus forte), il recourt à cette stratégie et laisse les autres puissances combattre seules la menace.

#### **4.3.4.1. Alliances étroites et frictions**

Plus l'alliance est étroite ou cohésive, plus la puissance stratégique et la coordination seront maximisées. Ainsi, dans certains cas, de multiples frictions peuvent survenir et handicaper l'alliance (désaccords de points de vue ou d'intérêts, visées stratégiques différentes, ...). La *Rand Corporation* met d'ailleurs l'accent sur le fait que des alliances étroites sur le pan offensif ont rarement vu le jour dans l'Histoire. Différents facteurs peuvent amener à un resserrement de l'alliance tels que des intérêts communs et partagés (hostilité importante des Etats alliés contre le *Royaume du Roc* et les *Terres de la Couronne*) ou la répartition du pouvoir dans l'alliance (Morrow, 1991). La peur

---

<sup>67</sup> Game of Thrones S07E07



est également un facteur, sinon le plus important. « *States that believe they cannot defend their security interests will have a strong incentive to seek allies and to maximize the power of the alliance* » (Szayna & co, 2001, p.31). A cet égard, il est possible de se demander si la menace que représente *l'Empire Targaryen* n'a pas entraîné des Etats à se ranger de ce côté. Ainsi la crainte principale ne vient pas de l'hégémon mais de la puissance compétitrice.

*Game of Thrones* illustre assez bien les risques de friction parmi les alliés. En effet, lors d'un conseil stratégique réunissant les chefs d'Etat de l'alliance de *Daenerys*, les frictions sont nombreuses. Un axe se dessine en faveur d'une attaque directe sur *Port-Réal et les Terres de la Couronne (Greyjoy et Dorniens)* tandis que les conseillers de la jeune reine auto-proclamée proposent une stratégie visant des centres stratégiques du continent et du *Royaume du Roc* comme *Castral Roc*. Les tensions et rivalités existantes parmi les membres de l'alliance arrivent néanmoins à être canalisées notamment en raison du tempérament et du charisme de *Daenerys*. Cette dernière joue en effet de ses capacités et de sa position pour apaiser les tensions entre *Tyrion Lannister, Main de la Reine* et *Ellaria Sand*, régente de *Dorne*.

Outre les frictions internes à l'alliance, il faut également tenir compte de celles qui surviennent durant les manœuvres stratégiques. Si les plans et techniques sont étudiés et les alliances réfléchies, dans la réalité, rien ne peut totalement être prédit. Ces frictions peuvent changer considérablement le cours des choses et le fonctionnement de l'alliance. Ainsi, la mort d'*Olenka Tyrell*, la capture des *Greyjoy* et des *Sand* par les *Terres de la Couronne* aux mains des *Lannister* donne un coup de frein certain à l'alliance. Sans le soutien des alliés, les forces *Targaryennes* se retrouvent diminuées. Il est dès lors pertinent de se demander si le soutien au *Royaume du Nord* de la part de la puissance compétitrice en échange d'une alliance, n'indique pas la nécessité de l'Etat de retrouver rapidement un allié pour contrebalancer la puissance dominante.

#### **4.3.5. La stratégie de la conquête**

La *Rand Corporation* établit une dernière stratégie, celle de la conquête. Par ce terme, il faut en réalité faire référence à une série de moyens d'actions ou comportements allant de l'utilisation ou la menace d'utilisation de la force jusqu'à la conquête de territoires. L'annexion et l'établissement de sphères d'influence rentrent également dans cette catégorie.

Lorsqu'il s'agit d'étudier la stratégie de la conquête dans le cadre de *l'Empire Targaryen*, il convient de l'analyser en deux temps. En effet, l'Etat semble avoir connu deux périodes de conquêtes. La première coïncide avec l'extension de ce dernier avec *Qarth* et la *Baie des Serfs*, uniquement sur le continent d'*Essos* donc, tandis que la seconde prend place plus tardivement et illustre la pénétration de l'empire sur le continent de *Westeros*. D'ailleurs, il est possible de constater que des réformes et révolutions politiques ont refait surface à la suite de la première conquête.

La stratégie de la conquête permet à la puissance émergente ou compétitrice d'accroître les ressources naturelles à disposition ainsi que les acquisitions géographiques pouvant renforcer son influence et positionnement (Lieberman, 1993). Dans cette optique, la première conquête *targaryenne* coïncide avec un besoin en ressources, capacités et accès à la mer. En s'étendant dans la région de la *Baie des Serfs* et auparavant de *Qarth*, *Daenerys* s'assure une sécurité économique et accroît considérablement ses ressources et capacités (commerces importants dans les Cités-Etats, armées puissantes, navires, ...). Le facteur géographique et la localisation du *Royaume du Roc* par rapport à *Essos*, ainsi que les conflits multiples dans lesquels ce dernier est enraciné peuvent être des facteurs explicatifs du manque d'inquiétude des avancées territoriales *targaryennes* pourtant significatives.

La seconde phase de conquête consiste en une pénétration de l'empire sur le continent de *Westeros*. Renforcé par des réformes efficaces, une révolution militaire performante et un processus d'alliance effectif, l'Etat dirigé par *Daenerys* se positionne dans une volonté dynamique et un certain activisme afin de s'installer sur le continent de *Westeros*. L'arrivée à *Peyredragon* est hautement symbolique<sup>68</sup>. La proximité géographique avec les *Terres de la Couronne* constitue une menace certaine pour l'hégémon, qui pourtant, ne semble pas s'inquiéter davantage. D'ailleurs, sur place, aucune résistance ne se fait sentir en raison de l'abandon de l'île sous les *Barathéon*. Reste qu'au-delà de sa dimension géographique et symbolique, la forteresse et ses terres constituent également un stock de ressources importantes (*Verredragon*) qui sera indispensable dans le traitement et l'alliance avec le Nord. La conquête de *Castral*

---

<sup>68</sup> Ancien siège originel de la maison *Targaryen* à *Westeros*, elle a ensuite abrité *Stannis Barathéon* et ses armées, principal adversaire du *Roi Joffrey*.

*Roc*<sup>69</sup> constitue également une phase importante dans la stratégie de Daenerys, mise en place par son conseiller *Tyrion Lannister*. Cette place forte du *Royaume du Roc*, dite imprenable, constitue une perte importante pour la puissance dominante qui d'ailleurs perd le contrôle d'une partie non négligeable de ses terres. Par la suite, les *Lannister* ne contrôlent *in fine* que les *Terres de la Couronne*, le reste de leurs terres étant sous contrôle ennemi ou traversées par des conflits.

#### **4.4. Point de vue de la puissance dominante**

Face à ces stratégies multiples envisageables par les *peer competitor*, la puissance prédominante, l'hégémon selon *Rand*, bénéficie également d'une multitude de « stratégies d'ajustement »<sup>70</sup>. Dans son analyse, Struye de Swielande (2010) indique que « la puissance dominante identifiera rapidement les puissances émergentes potentielles des 20 à 50 années à venir » (p.26). Ce constat peut naître de l'analyse de deux niveaux clés à savoir les capacités et les intentions. La « superpuissance » ou puissance dominante va ainsi estimer l'apparition du compétiteur en mesurant « l'habilité des autres acteurs à atteindre la parité » (p.26) mais également le potentiel de ceux-ci à se hisser au rang de concurrent. Il s'agit d'un constat pratique qui s'inscrit dans l'histoire et dans le monde contemporain. Néanmoins, amener pareille réflexion dans le cadre de la série n'est pas anodin. En effet, en se détachant de la temporalité du récit en lui-même (l'histoire traduite dans la série dure 8 ans) et en se focalisant davantage sur le découpage en épisodes et saisons, il semble que le *Royaume de l'Orage*, en situation de domination au début de la saison 1, dirigé par *Robert Barathéon*, ait de manière « prématurée » identifié la puissance émergente potentielle. Dès le second épisode de la première saison, le roi atteste que la guerre vient et que le mariage de *Daenerys* avec *Khal Drogo* annonce des temps sombres. Dans son discours, il met en avant tant les capacités éventuelles de la *Targaryen* que les intentions de cette dernière. Il s'agit au regard de la série d'une identification fort « à l'avance » comparativement au moment où *Daenerys* franchi la mer avec ses navires, troupes et dragons.

---

<sup>69</sup> Lieu de haute réputation et symbole de la puissance *Lannister*, la forteresse tombera par la ruse sous les *Immaculés* soutenant *Daenerys*.

<sup>70</sup> Voir annexe 6

## **Conclusion**

De multiples enjeux étaient soulevés par ce mémoire qui touche à son terme. Traiter du caractère illustratif de la série télévisée *Game of Thrones* était l'un d'entre eux. Pour rappel, la question de recherche s'articulait comme suit : En quoi la série télévisuelle *Game of Thrones* permet-elle d'appliquer les théories de la science politique et des relations internationales ? Différents éléments ont ainsi permis d'aborder des théories diverses et variées se rattachant aux questions de légitimité, de puissance ou encore de stratégie. Des enseignements furent tirés de chaque partie de cette recherche dont il convient de rendre compte.

La première partie visait à confirmer ou infirmer l'hypothèse selon laquelle la série traduit par le biais de ses personnages les questions relatives à la légitimité politique. L'examen entrepris à partir du personnage de *Daenerys Targaryen* permet de confirmer cette dernière en vue des différents éléments soulevés. L'analyse a ainsi démontré la place importante qu'occupent le charisme et les miracles ainsi que leur réactualisation dans la légitimité charismatique. Mais, elle a également permis d'illustrer la manière dont s'incarne cette forme de légitimité (rupture profonde avec la tradition, entourage, vision messianique). Au-delà de cela, cet examen a également mis en évidence le fait qu'une application parfaite de l'idéal type de Weber n'était pas possible. Au contraire, il faut prendre des précautions quant à l'application d'une théorie. Un personnage peut ainsi revêtir plusieurs types de légitimité.

Ensuite, l'hypothèse suivante était avancée : la production de HBO permet d'appréhender des notions de relations internationales comme celle de puissance ou de système international. Au vu des observations exposées, il est possible de la confirmer également. La série s'est trouvée être un objet propice à l'illustration des attributs de la puissance. Au-delà de cela, la section a permis d'amener une réflexion sur l'influence et le lien entre les capacités matérielles ou immatérielles et les objectifs stratégiques ou politiques étrangères.

Dans la dernière partie, les éléments mis en avant ont permis d'illustrer les dynamiques propres à un peer-competitor à partir de l'examen des stratégies de puissances mises en place par l'Empire *Targaryen*. L'hypothèse de départ est dès lors confirmée bien que des singularités s'observent face à l'objet d'étude. Si les stratégies établies par la *Rand Corporation* (réforme, révolution, alliance et conquête) trouvent écho et image

dans la série télévisée proposée, certaines distensions semblent se ressentir quant au cycle et au séquençage théorique.

L'hypothèse générale de ce mémoire semble donc confirmée elle-aussi. En effet, les trois sections ont offert de multiples exemples d'application théorique dans l'univers fantastique. Il est ainsi possible d'affirmer que la série *Game of Thrones* telle que proposée par HBO permet d'illustrer et d'appliquer des théories et concepts abstraits des relations internationales et sciences politiques. Cette analyse a pu donner une vue d'ensemble de possibilités d'analyse. Bien sûr, ce mémoire n'est pas exhaustif et il reste encore de nombreuses possibilités d'applicabilité et d'illustration à partir de la série.

Pour rappel, au-delà de démontrer l'applicabilité des théories de sciences politiques et relations internationales, l'intérêt de cette recherche reposait également sur le caractère pédagogique et éducatif de l'emploi d'une série par rapport à des domaines universitaires notamment. L'illustration de concept est un premier pas vers l'introduction des séries dans l'enseignement des grandes dynamiques et théories. Des chercheurs ont été plus loin en étudiant le bienfait des simulations. Young, Carranza Ko et Perrin (2018) rapportent ainsi que des simulations inspirées de *Game of Thrones* ont entraîné des résultats positifs en termes de compréhension et d'intérêt chez les étudiants testés. Au-delà du côté amusant, les résultats de l'expérience sont positifs au niveau des objectifs d'apprentissage également. *“In sum, it is important for educators to find ways to engage students as well as provide an outlet to test the skills and concepts they learn in a course”*. (Young, Carranza Ko & Perrin, 2018). D'autres chercheurs ont démontré le potentiel pédagogique à partir de l'étude du leadership (Yu & Campbell, 2020). Ces éléments sont encourageants et peuvent amener à de nouvelles recherches notamment du côté francophone pour voir si des résultats similaires pourraient être observés également.

### ***Limites et enseignements***

Au-delà des limites établies sur la sélection et les choix opérés en amont de ce mémoire, si de l'analyse proposée il ne fallait garder qu'un seul enseignement, ce dernier consisterait à rappeler le caractère idéal-typique des théories et concepts. Si face aux événements du monde réel, il est difficile d'appliquer des théories parfaitement, face à un univers fantastique et imaginé, l'exercice est d'autant plus complexe. Complexe, certes, mais pas impossible. Il faut en réalité faire preuve

d'adaptabilité et de malléabilité face aux concepts. L'exercice l'a d'ailleurs démontré suite à la mise en application de l'idéal-type de la légitimité charismatique à partir du personnage de *Daenerys Targaryen* ou encore au travers des analyses des stratégies de l'Empire *Targaryen*. Il faut donc tirer des leçons de ce constat en admettant que les théories ne trouveront jamais une applicabilité parfaite.

#### ***Piste de recherches et ouverture***

D'autres opportunités de recherche peuvent s'offrir à de potentiels chercheurs. Au-delà des interrelations entre la culture populaire et les représentations, la série *Game of Thrones* peut s'avérer un terrain intéressant dans la mise en application ou la découverte des Foreign Policy Analysis. Des analyses multiples peuvent ainsi naître sur base des personnages principaux de la série télévisuelle à partir des théories sur le style de leadership, « *need of power* » (Hermann, 1980) ou encore sur les caractéristiques psychologiques et comportements verbaux (Dyson, 2006) et les personnalités des dirigeants ou des conseillers (Glad, 1989). Il serait dès lors intéressant de repartir de l'ouvrage de Post (2010) pour mener pareille analyse.

Il s'agirait également d'aller plus loin dans l'analyse à l'avenir. Si le potentiel illustratif semble être palpable, il semblerait pertinent de mener d'autres types d'études. Un constat partagé par Paul Musgrave (2019) d'ailleurs. Le spécialiste invite à se détacher des ressemblances ou divergences entre les produits de la culture populaire avec les relations internationales, pour se diriger vers des analyses davantage basées sur la réception des œuvres par le public et le changement de perception de ce dernier sur le fonctionnement du pouvoir au travers d'une série télévisée. Cette dynamique n'est pas si éloignée de celle proposée par Dittmer et Bos (2019) qui établissent différentes portes d'entrée intéressantes dans l'interprétation d'une œuvre visuelle<sup>71</sup>. Il y a donc une multitude de possibilités d'analyse qui s'ouvre aux chercheurs et *Game of Thrones* est un terrain fertile pour mener de telles recherches.

---

<sup>71</sup> Voir annexe 7

## **Bibliographie**

### ***Monographies***

- Aron, R. (1962). *Paix et guerre entre les nations*. Paris : Calmann-Lévy. 797 pages.
- Aron.R. (2004). *Paix et guerre entre les nations* (1962), Paris, Calmann-Lévy. 832 pages
- Carr, E.H. (2016). *The Twenty Years' Crisis, 1919-1939: Reissued with a new preface from Michael Cox*. New York: Springer. 233 pages.
- Coser, L.A. (1998). *The Functions of Social Conflict*. New York: Routledge. 188 pages.
- De Groot, J. (2016). *Consuming History : Historians and Heritage in Contemporary Popular Culture*. 2<sup>nd</sup> edition. New York : Routledge. 316 pages.
- Dittmer, J & Bos, D. (2019). *Popular Culture, Geopolitics, and Identity*. Rowman & Littlefield. Second Edition. 248 pages.
- Fossois, G. (2019). *La Mythologie selon Game of Thrones*. Paris : Les éditions de l'Opportun. 158 pages.
- Gilpin, R. (1981). *War and Change in World Politics*. Cambridge University Press. 272 pages.
- Gregg, R.W. (1998). *International Relations on Film*. Boulder, Colorado : Lynne Rienner Publishers. 310 pages
- Lacoste, P. & Thual, F. (2002) *Service Secrets et géopolitique*. Paris : Lavauzelle. 222 pages.
- Le Petit Robert (2011). *Miracle*. Ed. Le Robert. Pp.1606.
- Martin, G. (2010). *Game of Thrones, le Trone de fer. Intégrale 2*. J'ai Lu. 960 pages.
- Mearsheimer, J. (2003) *The Tragedy of Great Power Politics* (Updated Edition). New York : W.W.Norton & Company. 576 pages.
- Moïsi, D. (2016). *La géopolitique des séries ou le triomphe de la peur*. Paris : Flammarion. 196 pages.

- Nau, H. R. (2015). *Perspectives on International Relations: Power, Institutions, and Ideas*. 5<sup>e</sup> édition. Los Angeles : CQ Press. 608 pages.
- Organski, A.F.K. (1958) *World Politics*. New York : Knopf. 461 pages.
- Pavlac, B. (2017). *Game of Thrones versus History : Written in Blood*. Oxford: Wiley Blackwell. 312 pages.
- Post, J. M. (2010). *The Psychological Assessment of Political Leaders: With Profiles of Saddam Hussein and Bill Clinton*. University of Michigan Press. 480 pages.
- Renouvin, P. & Duroselle, J.B. (1964). *Introduction à l'histoire des relations internationales*. 2<sup>e</sup> édition. Malakoff :Librairie A. Colin. 520 pages.
- Rohr, Z. & Benz, L. (2019). *Queenship and the women of Westeros : Female Agency and Advice in Game of Thrones and A Song of Ice and Fire*. Australie: Palgrave Macmillan-Springer Nature. 263 pages.
- Rustow, D. A. (1967). *Charisma and the Founding of States in a World of Nations*, Washington, DC, Brookings Institution.
- Sardais, C. & Agogué, M. (2019). *Petit traité du management : Pour les habitants d'Essos, de Westeros et d'ailleurs*. Editions JFD. 218 pages.
- Skocpol, T. (1994). *Social Revolutions in the Modern World*. Cambridge University Press. 354 pages.
- Sun Tzu, Sun Zi, Sun Tse, Souen Tseu & Amiot, J-M. (2020). *L'art de la guerre: Traité de stratégie militaire et de management tactique en Treize chapitres consacré à l'analyse stratégique de la guerre et de la diplomatie et attribué au stratège chinois Sun Tzu (Sin Zi ou Souen Tseu - Sun Tse)*. Norderstedt : BoD – Books on Demand. 74 pages.
- Waltz, K.N. (2010). *Theory of International Politics*. USA: Waveland Press. 251 pages.
- Weber, M. (1995). *Economie et Société : les catégories de la sociologie*. Paris : Pocket. 834 pages.
- Young, L. & Carranza Ko, N. (2019). *Game of Thrones and the Theories of International Relations*. Washington DC: Lexington Books. 128 pages.



### *Chapitres de monographies*

Allain, J. & Frank, R. (2012). Chapitre 5. Les composantes de la puissance. Dans : Robert Frank éd., *Pour l'histoire des relations internationales*. 139-167. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. DOI : <https://doi.org/10.3917/puf.frank.2012.01.0139> Consulté le 10 mars 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/pour-l-histoire-des-relations-internationales--9782130606246-page-139.htm>

Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). Chapitre 4. Le paradigme réaliste . Dans : , D. Battistella, J. Cornut & É. Baranets (Dir), *Théories des relations internationales*. 121-168. Paris: Presses de Sciences Po. Consulté le 02 avril 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/theories-des-relations-internationales--9782724624656-page-121.htm>

Cottret, B. (2019). Chapitre XI. La guerre des Deux-Roses. Dans : , B. Cottret, *Histoire de l'Angleterre* (pp. 153-164). Paris: Tallandier. Consulté le 16 décembre, en ligne sur Cairn : <https://www.cairn.info/histoire-de-l-angleterre--9791021039650-page-153.htm>

Duverger, M. (1982). Dictatures et légitimité. Dans : Maurice Duverger éd., *Dictatures et légitimité*. 5-27. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France. En ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/dictatures-et-legitimite--9782130373445-page-5.htm>

Guillen, P. (2012). Chapitre 8. La puissance et le pouvoir facteurs internes et facteurs externes dans la vie politique. Dans : Robert Frank éd., *Pour l'histoire des relations internationales*. 217-229. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. DOI : <https://doi.org/10.3917/puf.frank.2012.01.0217> Consulté le 10 mars 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/pour-l-histoire-des-relations-internationales--9782130606246-page-217.htm#no2>

Sridharan, E. (2009). Theorizing unipolarity. Dans: Chara, C. (2009). *Superpower Rivalry and Conflict: The Long Shadow of the Cold War on the 21st Century*. Routledge Advances in International Relations and Global Politics. Routledge. 288 pages.

Walt, S.M. (1990). Explaining Alliance Formation. Dans: Walt S.M. (1990). *The Origins of Alliance*. 321 pages.

### *Articles scientifiques*

Battistella, D. (2002). Review of [Power Transitions. Strategies for the 21<sup>st</sup> Century. Tammen, R. et al. New York, Chatham House Publishers, 2000, 244 p.]. *Études internationales*, 33(4), 777–780. DOI : <https://doi.org/10.7202/006667ar>  
Consulté le 27 avril 2021, en ligne sur le site Erudit : <https://www.erudit.org/en/journals/ei/1900-v1-n1-ei531/006667ar.pdf>

Beetham, D. (1995). Max Weber et La légitimité politique. *Revue Européenne Des Sciences Sociales*, 33(101), 11-22. Consulté le 15 novembre 2020, en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/40370096>

Black, J. (1988). The Military Revolution. *Teaching History*, (52), 34-36. Consulté le 30 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/43257776>

Breton, J. (2017). Jon Snow : le nouveau roi Arthur de *Game of Thrones* , TV/Series , 12 | DOI : <https://doi.org/10.4000/tvseries.2152> Consulté le 14 novembre 2020, en ligne sur Journals OpenEdition : <http://journals.openedition.org/tvseries/2152>

Brossat, T. & Delavier, L. (2014). *Game of Thrones* : violence, sexe et Moyen Âge. *Esprit*, août/septembre(8-9), 217-219. DOI : <https://doi.org/10.3917/espri.1408.0217> Consulté le 16 novembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-esprit-2014-8-page-217.htm>

Brustlein, C. (2005). Innovation militaire, équilibre de l'offensive et de la défensive, et distribution de la puissance. *Les Champs de Mars*, 1(1), 183-211. DOI : <https://doi.org/10.3917/lcdm1.017.0183> Consulté le 26 avril 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-les-champs-de-mars-ldm-2005-1-page-183.htm>

Caron, F. (2008). De la maîtrise de la mer. *Stratégique*, 1(1-2), 101-147. DOI : <https://doi.org/10.3917/strat.089.0101> Consulté le 4 mars 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2008-1-page-101.htm>

Charaudeau, P. (2015). Le charisme comme condition du leadership politique. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* , 7.

DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.1597>. Consulté le 02 décembre 2020, en ligne sur le site : <http://journals.openedition.org/rfsic/1597>

de Durand, É. (2003). « Révolution dans les affaires militaires »: « Révolution » ou « transformation » ?. *Hérodote*, 2(2), 57-70. DOI : <https://doi.org/10.3917/her.109.0057> Consulté le 3 mai 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/journal-herodote-2003-2-page-57.htm>

Dericquebourg, R. (2007). Max Weber et les charismes spécifiques. *Archives de sciences sociales des religions* 137. DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.4146> Consulté le 15 décembre 2020 sur OpenEdition Journals : <http://journals.openedition.org/assr/4146>

Dogan, M. (2010). La légitimité politique : nouveauté des critères, anachronisme des théories classiques. *Revue internationale des sciences sociales*, 196(2), 21-39. DOI : <https://doi.org/10.3917/riss.196.0021> Consulté le 20 octobre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2010-2-page-21.htm>

Dogan-Akkas, B. (2020). The UAE's foreign policymaking in Yemen: from bandwagoning to buck-passing. *Third World Quarterly*. 42(4). 717-735. DOI : <https://doi.org/10.1080/01436597.2020.1842730> Consulté le 12 mai 2021, en ligne sur le site Taylor & Francis Online : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01436597.2020.1842730>

Duroselle, J.B. (1979). Qu'est-ce qu'une grande puissance ? *Relations Internationales*, 0 (17), 3-10. Consulté le 10 mars 2021, en ligne sur le site ProQuest : <https://search.proquest.com/docview/1297873889?pq-origsite=gscholar&fromopenview=true&imgSeq=1>

Dyson, S. (2006). Personality and Foreign Policy: Tony Blair's Iraq Decisions. *Foreign Policy Analysis*, 2(3), 289-306. Consulté le 27 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : <https://www.jstor.org/stable/24907291>

Eabrasu, M. (2012). Les états de la définition wébérienne de l'État. *Raisons politiques*, 1(1), 187-209. DOI : <https://doi.org/10.3917/rai.045.0187> Consulté le 1er mars 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2012-1-page-187.htm?contenu=article>

Freund, J. (1976). Le Charisme selon Max Weber. *Social Compass*, 23(4), 383–395. DOI : <https://doi.org/10.1177/003776867602300404> Consulté le 15 décembre 2020, en ligne sur SAGE Journals :

[https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/003776867602300404?casa\\_token=Qgq8rx17HeQAAAAA:uQLcwlqOQusB0HgR99dYD0p6is3j0J0nm56B\\_O3FwniE1n1kFb62M8\\_wSNgdC\\_HqRPzDD7J0XyB2NwU#articleCitationDownloadContainer](https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/003776867602300404?casa_token=Qgq8rx17HeQAAAAA:uQLcwlqOQusB0HgR99dYD0p6is3j0J0nm56B_O3FwniE1n1kFb62M8_wSNgdC_HqRPzDD7J0XyB2NwU#articleCitationDownloadContainer)

Gallarotti (2011). Soft power: what it is, why it's important, and the conditions for its effective use. *Journal of Political Power*. 4:1. 25-47. DOI : <https://doi.org/10.1080/2158379X.2011.557886> Consulté le 17 mars 2021, en ligne sur le site Taylor & Francis Online :

[https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/2158379X.2011.557886?casa\\_token=VM0wU0myttYAAAAA%3AnG7\\_B9dpLNeqfafWiti3pas8wysx7Vy-P7WxZhUR4sZKIGwqoH3bzOECazeNwNF0jtbzdA3mYns57tY](https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/2158379X.2011.557886?casa_token=VM0wU0myttYAAAAA%3AnG7_B9dpLNeqfafWiti3pas8wysx7Vy-P7WxZhUR4sZKIGwqoH3bzOECazeNwNF0jtbzdA3mYns57tY)

Gatelier, K. & Valeri, M. (2012). Avant-propos: Les stratégies de légitimation dans les régimes autoritaires. Perspectives comparées. *Revue internationale de politique comparée*, 19(4), 7-13. DOI : <https://doi.org/10.3917/ripc.194.0007> Consulté le 20 novembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2012-4-page-7.htm>

Glad, B. (1989). Personality, Political and Group Process Variables in Foreign Policy Decision-Making: Jimmy Carter's Handling of the Iranian Hostage. *International Political Science Review / Revue Internationale De Science Politique*, 10(1), 35-61. Consulté le 29 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/1600729>

Gray, C. (2011). Hard Power and Soft Power and Soft Power: The Utility of Military Force as an instrument of Policy in the 21<sup>st</sup> Century. *Monographs, Books, and Publications*. US Army War College Press. Consulté le 10 mars 2021, en ligne sur : <https://press.armywarcollege.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1580&context=monographs>

Grayson, K., Davies, M., & Philpott, S. (2009). Pop Goes IR? Researching the Popular Culture—World Politics Continuum. *Politics*, 29(3), 155–163. DOI : <https://doi.org/10.1111/j.1467-9256.2009.01351.x> Consulté le 15 décembre 2020 en ligne sur SAGE Journals :

<https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1111/j.1467-9256.2009.01351.x?journalCode=pola>

Gregg, R. (1999). The Ten Best Films about International Relations. *World Policy Journal*, 16(2), 129-134. Consulté le 16 décembre 2020, en ligne sur JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/40209632>

Hassner, P. (2002). Puissance et légitimité. *Commentaire*, 100(4), 785-790. DOI : <https://doi.org/10.3917/comm.100.0785> Consulté le 7 novembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-commentaire-2002-4-page-785.htm>

Hermann, M. (1980). Explaining Foreign Policy Behavior Using the Personal Characteristics of Political Leaders. *International Studies Quarterly*, 24(1), 7-46. DOI: <https://doi.org/10.2307/2600126> Consulté le 1er mai 2021, en ligne sur le site JSTOR : <https://www.jstor.org/stable/2600126>

Holger. H.M.(1998) The revolution in military affairs: A German perspective, *Comparative Strategy*, 17:3, 309-319. DOI : <https://doi.org/10.1080/01495939808403148> Consulté le 29 avril 2021, en ligne sur le site Taylor & Francis Online : <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01495939808403148>

Holsti, K. (1964). The concept of Power in the study of International Relations. *Background*. 7(4), 179-194. DOI : <https://doi.org/10.2307/3013644> Consulté le 1er mars 2021, en ligne sur le site JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/3013644?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/3013644?seq=1#metadata_info_tab_contents)

Ji, Y. (1999). The Revolution in Military Affairs and the Evolution of China's Strategic Thinking. *Contemporary Southeast Asia*, 21(3), 344-364. Consulté le 1er mai 2021 en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/25798464>

Layne, C. (2006). The Unipolar Illusion Revisited: The Coming End of the United States' Unipolar Moment. *International Security*, 31(2), 7-41. Consulté le 07 mai 2021, en ligne sur le site JSTOR : <https://www.jstor.org/stable/4137515?refreqid=excelsior%3A34ae6c10858b4a7b66195a63a93b8bca&seq=1>

Liberman, P. (1993). The Spoils of Conquest. *International Security*, 18(2), 125-153. DOI : <https://doi.org/10.2307/2539099> Consulté le 29 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/2539099?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/2539099?seq=1#metadata_info_tab_contents)

Meszaros, T. (2008). Système contre société. Deux concepts antithétiques ? Quand la « nouvelle vague » de l'Ecole anglaise défie l'idée de société internationale. *Etudes Internationales*. 39(3). 411-431. DOI : <https://doi.org/10.7202/019307ar> Consulté le 10 mars 2021, en ligne sur : <https://www.erudit.org/en/journals/ei/2008-v39-n3-ei2478/019307ar/>

Morlino, L. (2010). Légitimité et qualité de démocratie. *Revue internationale des sciences sociales*, 196(2), 41-53. DOI : <https://doi.org/10.3917/riss.196.0041> Consulté le 10 décembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2010-2-page-41.htm>

Morrow, J. (1991). Alliances and Asymmetry: An Alternative to the Capability Aggregation Model of Alliances. *American Journal of Political Science*, 35(4), 904-933. DOI: <https://doi.org/10.2307/2111499> Consulté le 28 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/2111499?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/2111499?seq=1#metadata_info_tab_contents)

Nye, J. (2008). Public diplomacy and Soft Power. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*. 616(1). 94-109. DOI : <https://doi.org/10.1177/0002716207311699> Consulté le 10 mars 2021, en ligne sur le site SAGE journals : [https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0002716207311699?casa\\_token=K2C4ApaoxIUAAAAA:xyAOE1x2J0gQjAJdU4GDBtAR4Qyk\\_sf2cFsgLFKS6L2yqnVj6JxBiuwQCEILWw8rAt8vtCntvMEuM#articleCitationDownloadContainer](https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0002716207311699?casa_token=K2C4ApaoxIUAAAAA:xyAOE1x2J0gQjAJdU4GDBtAR4Qyk_sf2cFsgLFKS6L2yqnVj6JxBiuwQCEILWw8rAt8vtCntvMEuM#articleCitationDownloadContainer)

Ouedraogo, J. (1993). La Reception de la sociologie du charisme de M. Weber. *Archives De Sciences Sociales Des Religions*, 38(83), 141-157. Consulté le 15 décembre 2020 en ligne sur JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/30129729?casa\\_token=cLXp1pUx3DYAAAAA%3AY5e71ebiilsVjXsyz9uAxBTAdEyZmaOQLZbU9NJMagCTosD6Rd6Kvyq48vmxWNkwTtQOrGFxsifxxhNCKkOrzbrXjsejeXUvd-5x9wB4TppoAMIEKuB\\_Mw&seq=5#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/30129729?casa_token=cLXp1pUx3DYAAAAA%3AY5e71ebiilsVjXsyz9uAxBTAdEyZmaOQLZbU9NJMagCTosD6Rd6Kvyq48vmxWNkwTtQOrGFxsifxxhNCKkOrzbrXjsejeXUvd-5x9wB4TppoAMIEKuB_Mw&seq=5#metadata_info_tab_contents)

- Power, T. & Cyr, J. (2010). La légitimité politique en Amérique latine : exercices de cartographie régionale. *Revue internationale des sciences sociales*, 196(2), 89-111. DOI : <https://doi.org/10.3917/riss.196.0089> Consulté le 20 novembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2010-2-page-89.htm>
- Rivoal, S. (2015). L'arme alimentaire. *Géoéconomie*, 1(1), 9-22. DOI : <https://doi.org/10.3917/geoec.073.0009> Consulté le 7 mars 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2015-1-page-9.htm>
- Salma, P. (2019). La sociologie des religions de Max Weber et la psychologie: Sur l'angoisse eschatologique. *Archives de sciences sociales des religions*, 188(4), 87-107. DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.46722> Consulté le 19 décembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-archives-de-sciences-sociales-des-religions-2019-4-page-87.htm>
- Schweller, R. (2004). Unanswered Threats: A Neoclassical Realist Theory of Underbalancing. *International Security*, 29(2), 159-201. Consulté le 04 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/4137589>
- Simon, H. (1953). Notes on the Observation and Measurement of Political Power. *The Journal of Politics*, 15(4), 500-516. DOI : <https://doi.org/10.2307/2126538> Consulté le 7 mars 2021, en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/2126538>
- Snyder, G.H. (1990). Alliance theory: A neorealist first cut. *Journal of International Affairs*. 44(1), 103-123. Consulté le 28 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/24357226?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/24357226?seq=1#metadata_info_tab_contents)
- Snyder, J. (2005). Mythes d'empire et stratégies d'hégémonie. *Critique internationale*, 1(1), 59-78. DOI : <https://doi.org/10.3917/crri.026.0059> Consulté le 25 avril 2021, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2005-1-page-59.htm>
- Sun Lee, D., Alexandrova, I. & Zhao, Y. (2020). The Chinese failure to disarm North Korea: Geographical proximity, U.S. unipolarity, and alliance restraint. *Contemporary Security Policy*. 41(4). DOI : <https://doi.org/10.1080/13523260.2020.1755121> Consulté le 06 mai 2021, en ligne sur le site Taylor & Francis Online : [https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13523260.2020.1755121?casa\\_token=](https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13523260.2020.1755121?casa_token=)



[zfSVd2OyrV0AAAAA%3AeXxKvH78tLt1VaOTJb1Ap3\\_RtlZ6LO626Yd1\\_TwPX  
dDOMluz0G7uDHQlsNxGCYJZXUkr5ZWfL4i](https://doi.org/10.3917/rfs.464.0871)

Treiber, H. (2005). La « sociologie de la domination » de Max Weber à la lumière de publications récentes. *Revue française de sociologie*, 46(4), 871-882. DOI : <https://doi.org/10.3917/rfs.464.0871> Consulté le 20 décembre 2020, en ligne sur Cairn : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2005-4-page-871.htm>

Vidal, D. (2007). Max Weber, *Sociologie de la religion*. *Archives de sciences sociales des religions* (140-85). DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.12183> Consulté le 19 décembre 2020, en ligne sur le site Journals OpenEditions : <http://journals.openedition.org/assr/12183>

Walt, S. (1985). Alliance Formation and the Balance of World Power. *International Security*, 9(4), 3-43. DOI : <https://doi.org/10.2307/2538540> Consulté le 29 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/2538540?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/2538540?seq=1#metadata_info_tab_contents)

Waltz, K. (1964). The Stability of a Bipolar World. *Daedalus*, 93(3), 881-909. Consulté le 05 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : <http://www.jstor.org/stable/20026863>

Weber, M. (2014). Les trois types purs de la domination légitime (Traduction d'Elisabeth Kauffmann) . *Sociologie*, 5(3), 291-302. DOI : <https://doi.org/10.3917/socio.053.0291> Consulté le 5 novembre 2020, en ligne sur le site Cairn : <https://www.cairn.info/revue-sociologie-2014-3-page-291.htm>

Wright, Q. (1951). The Nature of Conflict. *The Western Political Quarterly*. 4(2). 193-209. DOI : <https://doi.org/10.2307/443101> Consulté le 13 mars 2021, en ligne sur le site JSTOR : <https://www.jstor.org/stable/443101>

Young, D., Carranza Ko, N. & Perrin M. (2018). Using Game of Thrones to Teach International Relations. *Journal of Political Science Education*. 14(3). 360-375. DOI : <https://doi.org/10.1080/15512169.2017.1409631> Consulté le 05 mai 2021, en ligne sur le site Taylor & Francis Online : [https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/15512169.2017.1409631?casa\\_token=Oa8Wrrg\\_vk0AAAAA:27MhNcOLJzD6poWtWVJvtkzqP-tD26seX57c7it\\_BdYhoRlylewCXuxorXpfAHOiayw1jdGGzXMk](https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/15512169.2017.1409631?casa_token=Oa8Wrrg_vk0AAAAA:27MhNcOLJzD6poWtWVJvtkzqP-tD26seX57c7it_BdYhoRlylewCXuxorXpfAHOiayw1jdGGzXMk)



Young, J. (2018). Reviewed Work: Game of Thrones Versus History: Written in Blood by Brian Pavlac : Review by: Joseph Young. *Mythlore*, 36(2 (132)), 150-154. DOI:10.2307/26809305 Consulté le 15 novembre 2020, en ligne sur JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/26809305?seq=4#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/26809305?seq=4#metadata_info_tab_contents)

Yu, H.H. & Campbell, T.M. (2020). Teaching leadership theory with television: Useful lessons from Game of Thrones. *Journal of Public Affairs Education*. DOI : <https://doi.org/10.1080/15236803.2020.1746137> Consulté le 05 mai 2021, en ligne sur le site Taylor & Francis Online : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/15236803.2020.1746137>

### ***Publications et Notes d'analyse***

Delarue, Q. (2016). Le pivot vers l'Asie : L'hégémonie américaine en jeu ? *Asia Focus #4-Programme Asie. Institut Prospective et Sécurité en Europe (IPSE). Institut de Relations Internationales et Stratégiques*. Consulté le 26 avril 2021, en ligne sur le site IRIS-France : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2016/11/Asia-focus-4-Quentin-Delarue-02-11-16.pdf>

Struye de Swielande, T. (2010). Les Etats-Unis face aux puissances émergentes : quelles stratégies à disposition des protagonistes ? *Note d'analyse 6. Programme « Union européenne – Chine », Chaire InBev Baillet-Latour*. Consulté le 02 avril 2021, en ligne sur : [http://cecrilouvain.be/wp-content/uploads/2018/01/6\\_ts\\_all1.pdf](http://cecrilouvain.be/wp-content/uploads/2018/01/6_ts_all1.pdf)

Szayna, T.S., Byman, D., Bankes, C., Eaton, D. Jones, S.G. (2001). *The Emergence of Peer Competitors: A Framework for Analysis*. Numero 1346. Rand. 171 pages. Consulté le 02 avril 2021, en ligne sur : [https://www.rand.org/pubs/monograph\\_reports/MR1346.html](https://www.rand.org/pubs/monograph_reports/MR1346.html)

### ***Thèses***

Campbell, B. W. (2014). Revisionist Economic Prebalancers and Status Quo Bandwagoners: Understanding the Behavior of Great Powers in Unipolar Systems. *Honor Theses*. Paper 367. Consulté le 30 avril 2021, en ligne sur : [https://opensiuc.lib.siu.edu/uhp\\_theses/367/](https://opensiuc.lib.siu.edu/uhp_theses/367/)

### ***Site internet et sources journalistiques***

Courrier International (2015). *Séries. La géopolitique du Moyen-Orient expliquée par "Game of Thrones"*. Consulté le 14 mars 2021, en ligne sur le site du Courrier International : <https://www.courrierinternational.com/article/series-la-geopolitique-du-moyen-orient-expliquee-par-game-thrones>

D'Addario, D. (2017). *George R. R. Martin on the One Game of Thrones Change He 'Argued Against'*. Consulté, le 09 novembre 2020, sur Time : <https://time.com/4791258/game-of-thrones-george-r-r-martin-interview/>

Flood, A. (2018). *Interview: George RR Martin: 'When I began A Game of Thrones, I thought it might be a short story'*. Consulté, le 09 novembre 2020, sur The Guardian : <https://www.theguardian.com/books/2018/nov/10/books-interview-george-rr-martin>

Larousse (n.d.). *Miracle*. Consulté le 15 novembre 2020, en ligne sur le site internet du Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/miracle/51703>

Le Parisien avec AFP (2019). «*Game of Thrones*» bat le record d'audience de la chaîne HBO. Consulté le 13 novembre 2020, en ligne sur Le Parisien : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/series/game-of-thrones-bat-le-record-d-audience-de-la-chaine-hbo-21-05-2019-8076378.php>

Lee, T. (2018). *When Hard Power Shrinks : The Midlife Crisis of Realism*. Consulté le 8 mars 2021, en ligne sur <https://www.e-ir.info/2018/01/14/when-hard-power-shrinks-the-midlife-crisis-of-realism/>

Martin, C. (2017). *Game of Thrones : la saison 7 fait déjà exploser les audiences*. Consulté le 21 novembre 2020, en ligne sur le site Première : <https://www.premiere.fr/Series/Game-of-Thrones-la-saison-7-fait-deja-exploser-les-audiences>

Moïsi, D. (2019). *Game of Thrones : Hobbes au Pays des Dragons ?* Consulté le 11 mars 2021, en ligne sur : <https://www.institutmontaigne.org/blog/game-thrones-hobbes-au-pays-des-dragons>

Musgrave, P. (2019). *IR Theory and 'Game of Thrones' Are Both Fantasies*. Consulté le 1er mai 2021, en ligne sur le site Foreign Policy : <https://foreignpolicy.com/2019/05/23/ir-theory-and-game-of-thrones-are-both-fantasies/>

Reisener, M. (2019). *Game of Thrones Meets International Relations: A Match Made In Heaven?* Consulté le 1er mai 2021, en ligne sur le site National Interest : <https://nationalinterest.org/feature/game-thrones-meets-international-relations-match-made-heaven-52007>

Rosenberg, A. (2011). *Realpolitik in a Fantasy World*. Consulté, le 10 mars 2021, en ligne sur le site de Foreign Policy : <https://foreignpolicy.com/2011/07/18/realpolitik-in-a-fantasy-world/>

Shurkin, M. & Jensen, R. (2019). *'Game of Thrones' Reflections on International Relations*. Consulté le 8 mars 2021, en ligne sur le site TheRandBlog : <https://www.rand.org/blog/2019/04/game-of-thrones-reflections-on-international-relations.html>

Shurkin, M. (2017). *'Game of Thrones' Dragons, Nuclear Weapons, and Winning Whatever the Cost*. Consulté le 8 mars 2021, en ligne sur le site TheRandBlog : <https://www.rand.org/blog/2017/08/game-of-thrones-dragons-nuclear-weapons-and-winning.html>

Tésorière, R. (2019). *Emilia Clarke s'est inspirée d'Hitler pour son discours final de «Game of Thrones»*. Consulté le 24 décembre 2020, en ligne sur le Parisien : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/series/emilia-clarke-s-est-inspiree-d-hitler-pour-son-discours-final-de-game-of-thrones-23-05-2019-8078523.php>

Tharoor, I. (2015). *If 'Game of Thrones' were in the Middle East*. Consulté le 14 mars 2021, en ligne sur le site du Washington Post : <https://www.washingtonpost.com/news/worldviews/wp/2015/04/09/if-game-of-thrones-was-in-the-middle-east/>

Vandenbergh, G. (2019). *Game of Thrones: quand l'Histoire et les femmes bâtissent un succès planétaire*. Consulté le 8 novembre 2020, en ligne sur le site de la RTBF : [https://www.rtf.be/info/medias/detail\\_game-of-thrones-quand-l-histoire-et-les-femmes-batissent-un-succes-planetaire?id=10195284](https://www.rtf.be/info/medias/detail_game-of-thrones-quand-l-histoire-et-les-femmes-batissent-un-succes-planetaire?id=10195284)

Waxman, O. (2017). *An Exclusive Look Inside Harvard's New Game of Thrones-Themed Class*. Consulté le 14 novembre 2020, en ligne sur le site du Time : <https://time.com/4798917/harvard-game-of-thrones-class/>



## Annexes

### *Annexe 1 : Analyse stratégique et œuvre fictionnelle : Les concepts stratégiques au cœur de la Bataille de la Néra*



Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication (ESPO)  
Ecole des Sciences Politiques et Sociales (PSAD)

## Analyse stratégique et œuvre fictionnelle

Les concepts stratégiques au cœur de la Bataille de la Néra

Travail réalisé par  
**Hoedaert Loïc**

LSPRI2330 - Stratégie et sécurité internationale  
**Vandamme Dorothée**

Lien portfolio  
<https://eportfolio.uclouvain.be/view/view.php?mt=eZk4U6K1wHnpXD9g3dEq>

Année académique 2020-2021  
**SPRI2MS/DI - Master 120 en sciences politiques, orientation relations  
internationales,  
Finalité Diplomatie et Résolution de conflits.**

## **Introduction**

La série télévisée *Game of Thrones* a donné naissance à de nombreuses recherches. Des analyses féministes ont vu le jour (Ferreday, 2015) mais également des études sur le pouvoir (Clapon & Sheperd, 2016). Les analyses stratégiques n'échappent pas à ce constat. Le travail sur la Bataille de Winterfell (Farley, 2019) montre l'intérêt derrière ces recherches.

Dans ce travail, l'idée est de mener une étude stratégique sur une bataille célèbre de la série : la Bataille de la Néra. Prenant part dans le neuvième épisode de la deuxième saison de la série (Marshall, 2012), il s'agira d'analyser les éléments livrés par la série et les livres écrits par Martin (2000 & 2001). D'abord, il sera pertinent de délimiter l'objet d'étude dans le temps et l'espace ainsi qu'identifier les acteurs, moyens et objectifs mis en avant dans cet affrontement. Après ce passage descriptif, il conviendra de mener une étude stratégique à partir des théories. Enfin, une conclusion viendra apporter les éléments finaux à l'étude.

## **Délimitation de l'objet**

La Bataille de la Néra traduit un affrontement fictif, qui oppose les forces du nouveau Roi Jeffrey et les troupes de son oncle, Stannis Barathéon. Cette bataille s'inscrit dans le contexte plus large de la Guerre des Cinq Rois, guerre déclenchée à la mort du Roi Robert et à l'accession de son fils, non légitime, Jeffrey au trône de fer. L'auto-proclamation de différents rois, dont Stannis Barathéon, dans le royaume est la source première des rivalités. Cet affrontement s'installe au bord de la capitale de Westeros, Port-Réal. L'embouchure de la Néra ainsi que le fleuve portant le même nom servent alors de principaux terrains aux combats (Martin, 2000).

## **Acteurs, moyens et objectifs<sup>72</sup>**

Deux acteurs clés se détachent dans cet affrontement. Ce ne sont pas des états au sens classique. D'un côté, la maison Lannister est représentée par le roi Jeffrey ainsi que par la main du roi, Tyrion Lannister. De l'autre, Stannis Barathéon est le dernier représentant légitime de la maison Barathéon à la suite de la mort douteuse de son frère Renly, et celle de l'ancien roi Robert Barathéon. Les maisons peuvent compter sur des soutiens comme les Florent, maison fidèle à Stannis.

En termes de moyens, sur le plan diplomatique, il faut reconnaître que les deux rivaux semblent freinés dans leurs volontés. La maison Lannister éprouve des difficultés à conclure un mariage royal avec la puissante maison Tyrell, tandis que le dernier Barathéon entretient des relations ambiguës avec le Nord et les Stark. De plus, les relations diplomatiques entre les deux ennemis semblent tendues depuis les prétentions au trône de Stannis.

D'un point de vue militaire, il faut reconnaître que les forces ne sont pas égales. D'une part, Tyrion Lannister ne peut compter que sur des effectifs relativement réduits. La flotte est appauvrie par l'absence de la flotte royale en déplacement avec la princesse Myrcella, les troupes sont insuffisantes en quantité et en qualité (manteaux rouges à Vivesaigues, homme du guets peu expérimentés, reîtres de sa garde personnelle peu

---

<sup>72</sup> Les éléments descriptifs sont issus de la saga littéraire (Martin, 2000)

dévoués et indisciplinés, ...). Néanmoins, la ville est entourée de remparts. La main du roi met également ses équipes sur la création de nouveaux moyens (construction de catapultes, stock de feu grégeois, chaîne pour bloquer l'estuaire, ...). Les défenses de la ville sont donc revues à la hausse. La maison Barathéon, quant à elle, dispose d'une flotte fournie (environ 200 bateaux contre 50 Lannister), mène une cavalerie et des troupes composées de maisons fidèles comme les Florent ainsi que d'anciennes troupes dévouées à Renly. Le rapport de force sur papier pèse en faveur de Stannis.

Leurs objectifs sont sensiblement différents. D'un point de vue politique, il s'agit de conserver la couronne et d'éliminer un facteur d'instabilité pour le Roi Jeffrey. L'objectif politique pour Stannis est la restauration de la succession légitime au trône lui apportant la couronne par la même occasion. Militairement, les objectifs divergent. Si Stannis envisage le renversement et la prise de la capitale afin de retirer Jeffrey du trône, les Lannister tiennent avant tout à protéger la capitale et retarder les troupes ennemies avant l'arrivée des renforts. La destruction de la flotte et armée ennemie est un objectif militaire commun aux deux camps. Une série d'objectifs opérationnels sont mis en place. Pour Tyrion, il s'agit d'affaiblir les forces ennemies en usant du feu grégeois pour détruire la flotte, des remparts comme moyens de défense et la pression psychologique. Stannis met en place une stratégie visant à détruire la flotte royale restante, reposant sur le transbordement des troupes d'une rive à l'autre et amenant par la suite la prise de la ville par l'attaque de la porte du roi.

### **Analyse stratégique**

#### ***Approche directe ou indirecte ?***

Il est possible de rattacher la Bataille de la Néra à l'approche directe de Clausewitz : « *la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens* » (1976). En effet, la politique de conservation du trône entraîne le roi Jeffrey à mener une série d'affrontements directs. La guerre est alors un outil au profit de sa politique. Stannis décide de mener la guerre dans le but de restaurer la succession légitime, son objectif politique.

La conscience en sa propre supériorité, ce qui semble animer Stannis (Martin, 2000), amène le stratège à choisir une stratégie directe selon Desportes (2014). A l'inverse, la prise en compte de sa faiblesse et de son infériorité, rattachée à Tyrion, semble favoriser une approche indirecte.

Il n'est pas impossible d'additionner successivement une « *menace directe* » et « *des pressions indirectes* » (Beaufre, 1962). L'utilisation d'approches indirectes peut s'avérer utile afin de bousculer les rapports de forces ennemis avant même le début de la bataille sans engager un combat (Desportes, 2014).

Les attaques perpétrées par les camps opposés en amont de la bataille illustrent cette idée. Lorsque Tyrion envoie ses troupes harceler l'ennemi dans le Bois-Du-Roi et brûler les approvisionnements (Martin, 2000, p71-82), il use de moyens psychologiques pour déstabiliser l'adversaire. « *L'action vise d'abord les champs psychologiques et la désintégration morale* » (Desportes, 2014). Liddel Hart soutient cette manière de concevoir. La menace sur les lignes d'approvisionnements et l'effet de surprise font partie des moyens mis en avant par Hart pour entraîner une

désintégration psychologique (1998). Le but recherché par Tyrion est d'entraîner la renonciation de l'ennemi sans engager de combat décisif.

### ***Préparatifs et premières frictions***

Deux éléments ayant une importance dans le déroulement de l'affrontement peuvent être soulevés : les caractéristiques individuelles du dirigeant et la friction.

Un élément à prendre en compte lors des préparatifs est le caractère du décideur. Certes, les traits de personnalité n'ont pas une incidence directe sur le déroulement de la guerre. Néanmoins, il semble que l'influence qu'ils peuvent avoir sur les choix stratégiques soit non négligeable. Dans le cas de Stannis, il est possible de lui rattacher certains traits que Clausewitz reconnaît positivement (persévérance, courage, ...). (1976, Livre 3, Chapitre 7). Cependant, il faut reconnaître une certaine obstination du dirigeant. Cette dernière l'amènera à ne pas prendre en compte les conseils avisés de son conseiller Davos préférant une approche par la baie de la Néra plutôt que par le fleuve (Marshall, 2012). A la lumière du dénouement, l'anéantissement de la flotte Barathéon, il paraît clair que l'obstination de Stannis a entraîné, en partie, sa défaite. Pour Clausewitz, « *L'obstination est une faute des sentiments ou du cœur* » (1976, Livre 1, Chapitre 3).

La friction s'illustre rapidement. En effet, les navires Barathéon seront retardés à cause d'une tempête. Les conditions climatiques non anticipées entraînent un écart entre l'arrivée des troupes terrestres et de la flotte navale (Martin, 2000). Le temps a toujours constitué une friction possible dont l'origine ne peut être prévue. Comme le rappelle Wedin, l'idée défendue par Clausewitz est de dire qu'il y a une « *différence entre la guerre en théorie et la guerre en pratique* » (2008).

### ***Le fleuve au centre des conflits***

Constaté par Le Pautremat, l'eau est un « *vecteur de perspectives économiques et militaires* » (2007). Il est alors intéressant de se focaliser sur la guerre menée dans la Néra. Si une analyse sur les stratégies navales peut sembler pertinente aux vues des théories de Cumin (2009) ou Hervé Couteau-Bégarie résumées par Caron (2015), l'accent sera mis sur la question du centre de gravité. L'agencement de la flotte de Stannis, constituée d'une avant-garde, d'un centre et d'une arrière-garde (Martin, 2000, p.189-207), semble s'articuler comme une tactique terrestre. Une étude comparative pourrait s'avérer intéressante.

Le centre de gravité est utile dans une stratégie. L'identification de ce dernier chez l'ennemi peut entraîner un avantage considérable. Clausewitz comme Jomini mettait en avant son importance. Handel reprend d'ailleurs ce dernier et prétend qu'il convient de « *frapper dans la direction la plus décisive, c'est-à-dire dans celle où les conséquences de sa défaite seront les plus désastreuses pour l'ennemi* » (2002).

Il semble que Tyrion Lannister localise la flotte de Stannis comme le centre de gravité de son adversaire. C'est pourquoi, il va concentrer ses efforts contre celle-ci. Il connaît la stratégie navale du dernier Barathéon. D'ailleurs, une fois la flotte perdue, Stannis sera mis à mal. Obligé de rallier la côte par les barques restantes, il se retrouvera piégé entre d'une part le fleuve en feu et d'autre part les fortifications et les forces ennemies. La multitude des centres de gravités doit rester dans l'esprit de tout analyste. La



continuation des combats soulève cette question cruciale. D'ailleurs, Echevarria (2003) semble appeler à la prudence tant l'exercice de calculer le centre de gravité est une tâche complexe. L'unité globale des forces ennemies peut jouer un rôle central dans la sorte et la quantité de centre de gravité.

Hypothétiquement, il serait possible d'avancer que les objectifs politiques qui animent les forces Barathéon reposent également sur une volonté religieuse d'installer la foi du Dieu Lumière dans le royaume. Ainsi, la mise à mal de la flotte ne viendrait finalement pas impacter les objectifs. Cette foi pourrait dès lors constituer une nouvelle piste d'analyse. Considérer la foi comme un centre de gravité probable serait-il une nouvelle façon de concevoir la guerre ? Friedman (2017) rappelle d'ailleurs la connexion existante entre la sphère politique et militaire.

L'utilisation du feu grégeois dans le fleuve est un acte de surprise stratégique. Il est possible de reprendre les enseignements de Baulon (2014). En effet, la surprise stratégique repose sur des préparatifs (stocks de feu grégeois Lannister) et des manœuvres de déceptions visant à déstabiliser l'ennemi (envoi d'un bateau vide face à la flotte de Stannis). Le manque d'information du côté adverse joue un rôle prépondérant également. L'emploi de la surprise stratégique est efficient dans ce cas-ci car la flotte Barathéon connaîtra de lourds dommages.

### *L'attaque sur la ville*

Après la bataille sur le fleuve, les conflits vont se relocaliser aux abords de la ville entre le fleuve et les remparts de Port Réal marquant l'importance de ces derniers. Généralement, il est question d'effectifs et de troupes mais comme Farley (2019) le démontre dans son essai, les fortifications jouent un rôle central dans la stratégie. La hauteur, par exemple, permet aux archers de tirer sur les troupes ennemies lors de l'assaut.

La stratégie de transbordement de Stannis sur la rive gauche de la Néra (Marshall, 2012, 26 :50) pourrait être remise en question au regard de la théorie clausewitzienne. Dans son chapitre sur le « passage de fleuves » (Clausewitz, 1976, Livre 7, Chapitre 8), le penseur reste prudent et déconseille cette approche car elle expose l'assaillant à de grands dangers dont le fait d'être coincé. Les forces de Stannis après avoir accosté se retrouvent effectivement piégées entre les fortifications et le fleuve.

La « pluie de feu » suivie de l'attaque des troupes est fatal à une grande partie des effectifs Barathéon pris au piège (Marshall, 2012, 31 :45). « L'erreur stratégique » de Stannis accumulée à la performance des fortifications a un impact significatif sur le dénouement des affrontements.

Un autre élément de friction peut être cité dans l'analyse. Lorsque les troupes de Stannis menacent à coup de bélier la Porte du Roi, elles obligent les forces Lannister à entamer une sortie. Cette dernière impacte psychologiquement la mère du roi, Cersei, qui ordonne le retrait de ce dernier dans le Donjon Rouge. Cette manœuvre va avoir comme incidence la retraite d'une bonne partie des manteaux d'or qui bafouent les ordres et échappent au combat. (Marshall, 2012) L'assassinat de ser Prédeaux est le point culminant de la désobéissance des troupes (Martin, 2001, p71-86).

Néanmoins, à titre hypothétique, cet élément aurait pu être anticipé par Tyrion Lannister. En effet, il semble conscient, dès les préparatifs, que les troupes ne sont pas dévouées à la cause et indisciplinées. La friction aurait-elle pu être évitée ? Friedman (2017) convient qu'éliminer totalement la friction est impossible même si l'entraînement peut la réduire. Cependant, peur et confusion sont des facteurs amplificateurs dont les événements précédents démontrent l'impact. La désobéissance militaire a été étudiée par des auteurs dont Durieux (2015) qui reprend une partie de la pensée de Sun Tzu. Désobéir mène parfois au succès des armes, mais pas dans ce cas-ci.

### ***Dénouement et retrait***

A nouveau, des approches indirectes sont cumulées à une stratégie d'affrontement direct. Les troupes Lannister-Tyrell vont venir prendre par l'arrière les troupes accumulées devant les portes de la ville. Le fait de placer en tête de l'avant-garde offensive, un cavalier portant l'armure de Renly Barathéon a pour effet de déstabiliser l'ennemi. L'impact psychologique est important car la moitié de l'armée Barathéon est constituée d'anciens vassaux du défunt. Cet élément choquant va jouer un rôle décisif et mettre le désordre dans les troupes de Stannis. Choix stratégique intelligent qui amène certains bannerets à se rendre. De plus, l'arrivée soudaine des troupes alliées fait basculer la supériorité des effectifs en faveur des Lannister.

D'un point de vue stratégique, il faut également souligner l'importance de la tactique mise en place par Imry Florent concernant le maintien d'une partie de la flotte dans la baie de la Néra qui permettra au roi Stannis de fuir pour Peyredragon (Martin, 2000). La non-poursuite des Lannister marque une rupture avec l'idée clausewitzienne qui recommande de poursuivre l'ennemi afin de profiter de la faiblesse adverse. Exercer une pression supplémentaire aurait pu être avantageux pour le futur (Clausewitz, 1976, Livre 4, Chapitre 13).

### **Conclusion**

A travers cette analyse stratégique de la Bataille de la Néra, différents constats ont pu être menés. D'abord, elle a permis de mettre en avant l'approche directe de la guerre en la nuancant avec les pressions indirectes. Un autre constat important peut être résumé dans l'assertion de Luttwak selon laquelle la friction est « *la compagne la plus fidèle de la guerre* » (2002). Enfin, l'importance des centres de gravités et des fortifications a été soulevée.

Bien sûr, les points d'analyse exposés ne sont pas exhaustifs. En raison des limites rédactionnelles, le chercheur ne peut pas exposer tous les éléments de l'œuvre. Ainsi, il serait intéressant d'étudier l'intérêt des attaques nocturnes et l'importance des services de renseignements. Les pistes sont donc ouvertes pour amener d'autres recherches.

**HOEDAERT LOIC**

## Bibliographie selon les normes de l'American Psychological Association (APA)<sup>73</sup>

### *Monographie*

Friedman, B.A. (2017). *On Tactics, A theory of Victory in Battle*, Annapolis : Naval Institute Press.

Handel, M. (2002). *Masters of wars ; Classical Strategic Thought*. 3<sup>rd</sup> edition. Frank Class Publishers.

Liddel Hart, B. H. (1998) *Stratégie*, Paris : Librairie Académique Perrin.

Luttwak, E. (2002). *Le grand livre de la stratégie : De la paix et de la guerre*. Paris : Odile Jacob. 350p.

Martin, G. (2000). *Le trône de fer 5 : l'invincible forteresse*. Paris, France : J'ai Lu.

Martin, G. (2001). *Le trône de fer 6 : Intrigues à Port-Réal*. Paris, France : J'ai Lu.

von Clausewitz, K. (1976), *On War*, Howard, M. & Paret P. (Eds.), Princeton: Princeton University Press, 751p.

### *Article de périodique électronique*

Baulon, J. (2014). Introduction générale. Surprise stratégique, surprise en stratégie. *Stratégique*, 106(2), 11-16. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2014-2-page-11.htm> DOI : <https://doi.org/10.3917/strat.106.0011>

Beaufre, A. (1962). Vue d'ensemble de la stratégie. *Politique étrangère*, 27-5, 417-446. En ligne : [https://www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_1962\\_num\\_27\\_5\\_2331](https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1962_num_27_5_2331) DOI : <https://doi.org/10.3406/polit.1962.2331>

Caron, F. (2015). Hervé Coutau-Bégarie et la stratégie navale. *Stratégique*, 109(2), 23-36. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2015-2-page-23.htm> DOI : <https://doi.org/10.3917/strat.109.0023>

Clapon, W., & Shepherd, L. (2016). Lessons from Westeros: Gender and power in Game of Thrones. *Politics*, Vol 37, Issue 1, 5-18. En ligne : [https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0263395715612101?casa\\_token=bQOnKwsVQvcAAAAA%3ACJWA7gTjRhtvFfVZ4AXCvmWNxo-RFc11Qq5da7CYQ57wuhKTN3CF1whrz9tbs9HV3tNFk-jkpVELIrg](https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0263395715612101?casa_token=bQOnKwsVQvcAAAAA%3ACJWA7gTjRhtvFfVZ4AXCvmWNxo-RFc11Qq5da7CYQ57wuhKTN3CF1whrz9tbs9HV3tNFk-jkpVELIrg) DOI : <https://doi.org/10.1177/0263395715612101>

Cumin, D. (2009). La guerre maritime et aérienne et au-delà de Carl Schmitt. *Stratégique*, 93-94-95-96(1), 595-611. En ligne :

---

<sup>73</sup> [https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/bpsp/documents/Norme\\_APA\\_EN.pdf](https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/bpsp/documents/Norme_APA_EN.pdf)

<https://www.cairn.info/revue-strategique-2009-1-page-595.htm>

DOI : <https://doi.org/10.3917/strat.093.0595>

Desportes, V. (2014). La stratégie en théories. *Politique étrangère*, été(2), 165-178.

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2014-2-page-165.htm> DOI : <https://doi.org/10.3917/pe.142.0165>

Durieux, B. (2015). Obéissance, désobéissance militaire et démocratie. *Pouvoirs*,

155(4), 137-148. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2015-4-page-137.htm> DOI : <https://doi.org/10.3917/pouv.155.0137>

Echevarria, A. (2003). CLAUSEWITZ'S CENTER OF GRAVITY: It's Not What We Thought. *Naval War College Review*, 56(1), 108-123. En ligne : from <http://www.jstor.org/stable/26393956>

Ferreday, D. (2015). Game of Thrones, Rape Culture and Feminist Fandom. *Australian Feminist Studies*, 30, Issue 83, 21-36. En ligne :

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/08164649.2014.998453?scroll=top&needAccess=true> DOI : <https://doi.org/10.1080/08164649.2014.998453>

Le Pautremat, P. (2007). Eau et stratégie militaire. *Revue internationale et stratégique*,

66(2), 119-130. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2007-2-page-119.htm> DOI : <https://doi.org/10.3917/ris.066.0119>

Wedin, L. (2008). L'utilisation de la théorie stratégique : le cas de la

Suède. *Stratégie*, 91-92(3), 123-151. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2008-3-page-123.htm> DOI : <https://doi.org/10.3917/strat.091.0123>

### ***Page web et sources journalistiques***

Farley, R. (2019). The Army of the Living's Battle Plan Wasn't So Bad. En ligne sur le site web Slate : <https://slate.com/culture/2019/04/battle-winterfell-military-analysis-tactics.html> Consulté le 04 novembre 2020.

### ***Episode de série télévisée***

Marshall, N. (Réalisateur). (2012). La Néra. *Game of Thrones [série]*, saison 2, épisode 9. HBO: USA.





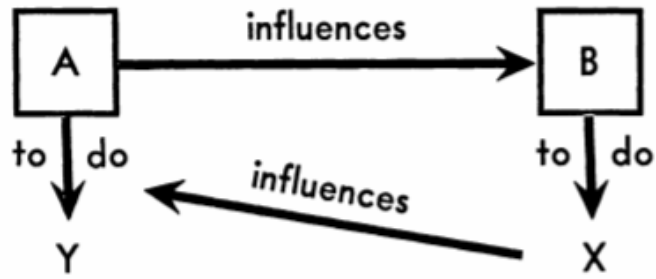
## ***Annexe 2 : L'influence selon Holsti***

Holsti (1964) considère que le fait d'influencer implique une « *relation* » entre A et B. Cependant, l'acte décrit ne se limite pas à l'influence. En effet, le penseur reconnaît l'importance des « *capacités* » que les acteurs mobilisent pour influencer l'attitude de l'autre. Dans sa réflexion, il affirme que « *If A can get B to do something, but B cannot get A to do a similar thing, then we can say that A has more power than B vis-à-vis that action.* » Dès lors, la puissance est considérée par l'auteur comme une quantité mais uniquement pertinente pour comparer la puissance d'un acteur à un autre.



L'auteur tente de résumer son approche de la puissance et conçoit donc le concept sur base de trois éléments distincts. D'abord, la puissance est « *the act (process, relationship) of influencing other factors* ». Ensuite, la puissance « *includes the capabilities used to make the wielding of influence successful* ». Enfin, le concept fait également référence à « *the responses to the act* ».

Il est possible de noter six éléments constitutifs de ce modèle. D'abord, l'influence est un exercice *continuel* qui peut perdurer après que B ait appliqué un comportement souhaité par A. En plus d'être *multilatérale*, l'influence repose généralement sur une interdépendance entre les acteurs ou Etats qui l'exercent. Lorsqu'il y a peu d'*interdépendance* entre A et B, le premier aura moins d'intérêts et de nécessité à influencer sur B. Ensuite, en reprenant Herbert Simon (1953), il est possible de citer les « *réactions anticipées* ». Il faut rajouter à ce tableau la question des *perceptions* de capacités et de puissance. Enfin, il peut arriver qu'A tente d'influencer B à ne pas faire quelque chose. Il est question de faire référence à ce que Holsti nomme « *negative power* ». Dans certains cas, A peut vouloir influencer B en vue de prévenir un comportement qui finalement pourrait nuire à ses intérêts. Au final, Holsti (1964) complexifie son modèle de base pour l'établir comme suit.



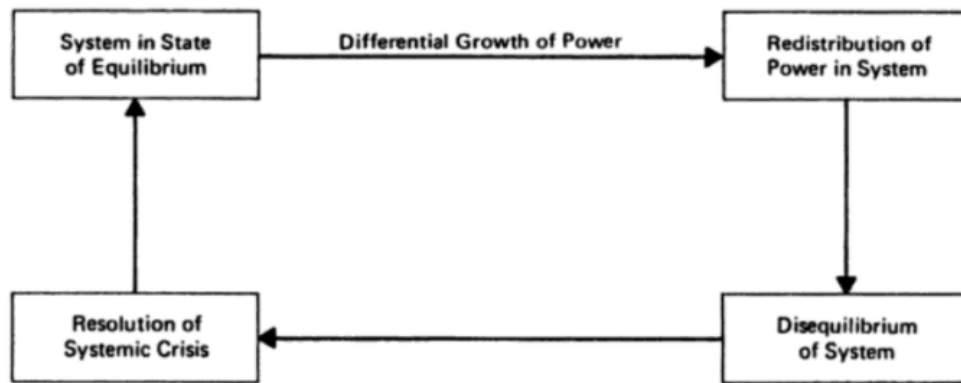
Source : Holsti, K. (1964). The concept of Power in the study of International Relations. *Background*. 7(4), 179-194. DOI : <https://doi.org/10.2307/3013644>

Consulté le 1er mars 2021, en ligne sur le site JSTOR :

[https://www.jstor.org/stable/3013644?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/3013644?seq=1#metadata_info_tab_contents)

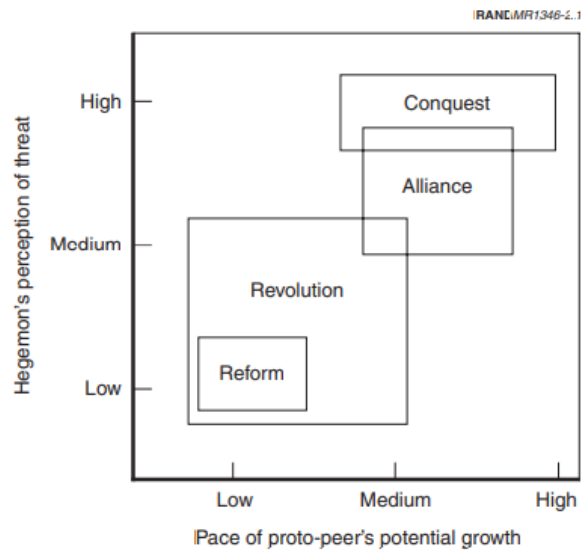


*Annexe 3 : Le cycle des puissances selon Gilpin*



Source: Gilpin, R. (1981). *War & Change in World Politics*. Cambridge University Press. p.12

*Annexe 4 : Les stratégies à disposition des « Proto-Peer »*



Source: Szayna, T.S., Byman, D., Bankes, C., Eaton, D. Jones, S.G. (2001). *The Emergence of Peer Competitors: A Framework for Analysis*. Numero 1346. Rand. p.

14. Consulté le 02 avril 2021, en ligne sur :

[https://www.rand.org/pubs/monograph\\_reports/MR1346.html](https://www.rand.org/pubs/monograph_reports/MR1346.html)

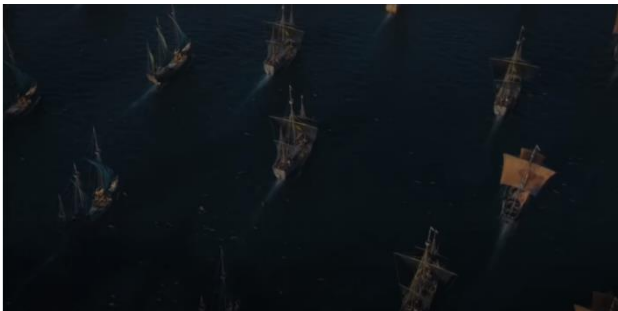
### *Annexe 5 : Alliance de Daenerys en image*

Dans la série télévisée, les alliances s'illustrent souvent à l'écran par des scènes remarquables. Ainsi, les quelques images ci-jointes permettent de rendre compte de l'alliance entre l'Empire Targaryen et certaines puissances de Westeros. Ces images sont extraites du dixième épisode de la saison 6.

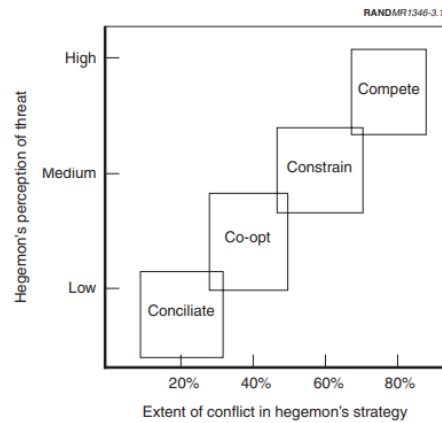


*Théon* et *Yara Greyjoy* représentent la faction du *Royaume des Iles de Fer* alliée à *Daenerys* sur l'image ci-dessus. En dessous, sur la droite, les emblèmes de la *Principauté de Dorne* sont visibles avec leurs couleurs jaunes et rouges.

Sur l'image ci-dessus, dans le fond à gauche, les couleurs du *Royaume du Bief* sont visibles et marquent l'engagement d'*Olenna Tyrell* aux côtés des forces *targaryennes* représentées ci-dessous par l'emblème du dragon tricéphale.



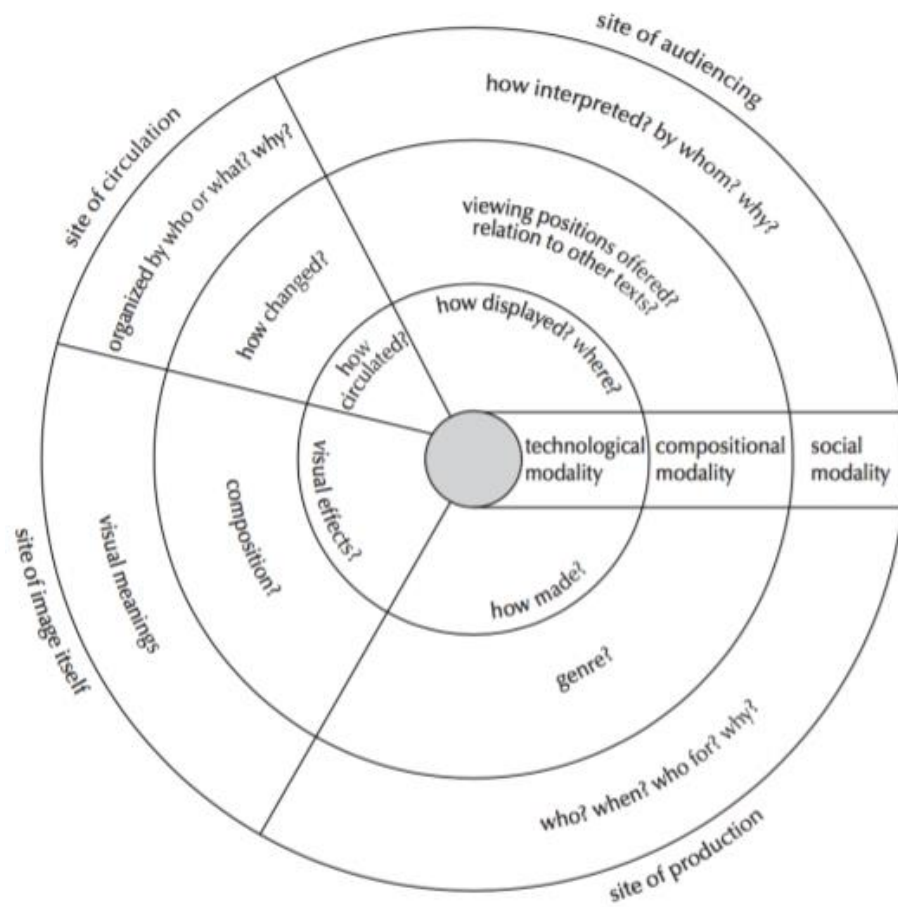
## Annexe 6 : Les stratégies à disposition de l'hégémon



Source: Szayna, T.S., Byman, D., Bankes, C., Eaton, D. Jones, S.G. (2001). *The Emergence of Peer Competitors: A Framework for Analysis*. Numero 1346. Rand. p. 54. Consulté le 02 avril 2021, en ligne sur :

[https://www.rand.org/pubs/monograph\\_reports/MR1346.html](https://www.rand.org/pubs/monograph_reports/MR1346.html)

*Annexe 7 : Dittmer et Bos, portes d'entrées pour une analyse des œuvres visuelles*

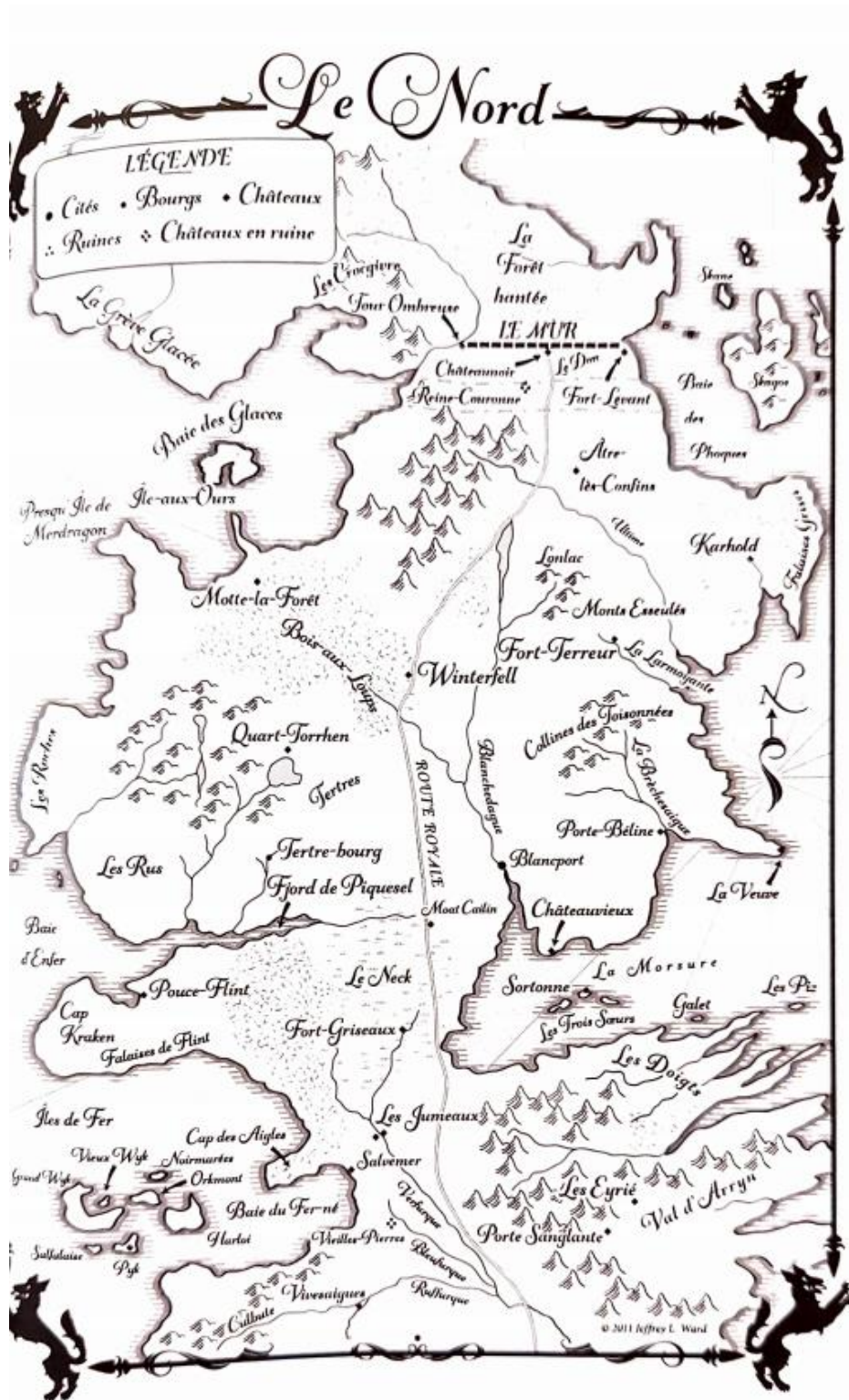


Source : Dittmer, J & Bos, D. (2019). *Popular Culture, Geopolitics, and Identity*. Rowman & Littlefield. Second Edition. 248 pages.

## Cartes à destination du lecteur

Carte représentant le Nord du continent de Westeros

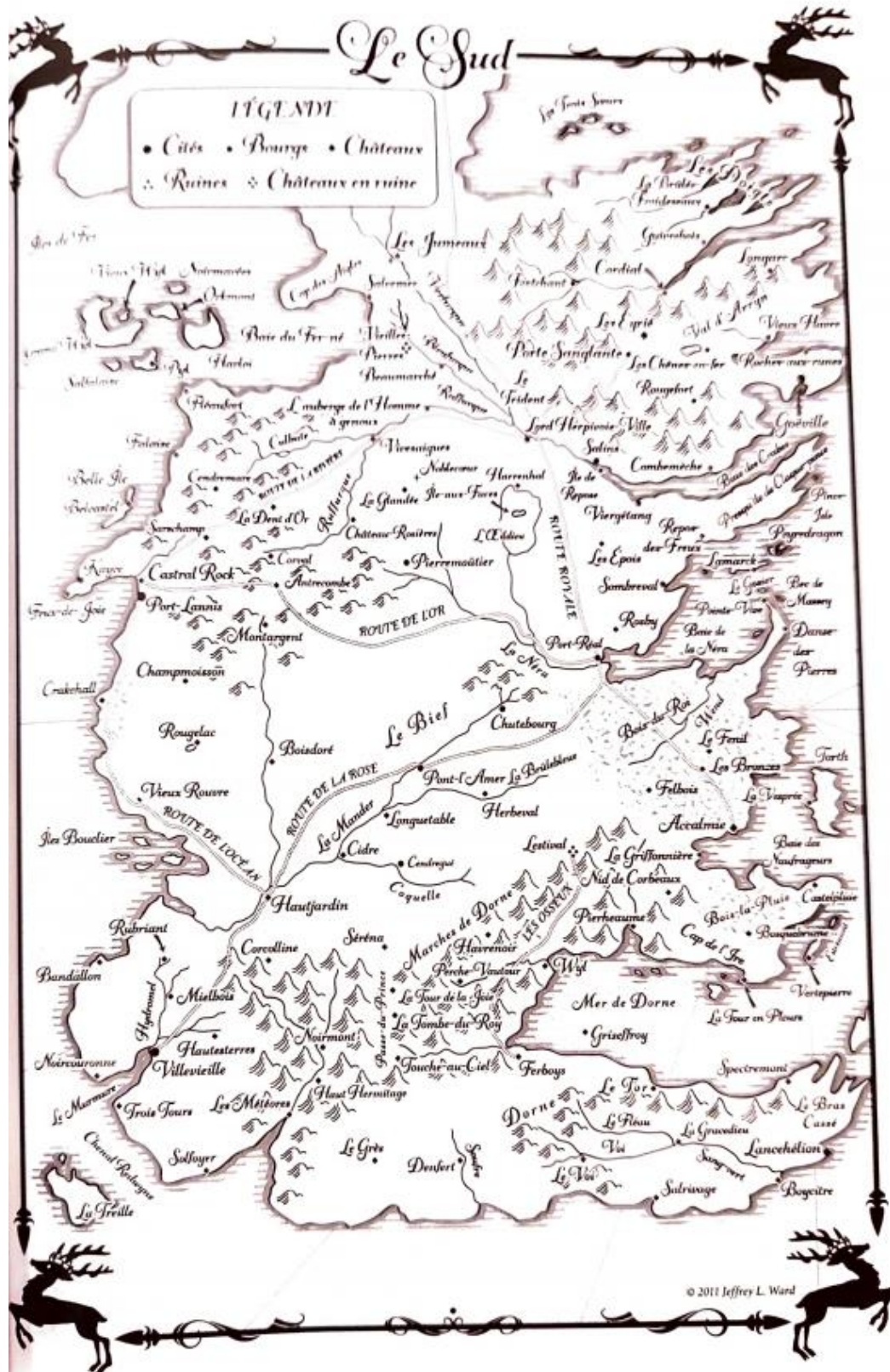
Source : R.R. Martin, G. (2019). *Feu et Sang – L'intégral*. Pygmalion. 990 pages.





Carte représentant le Sud du continent de Westeros

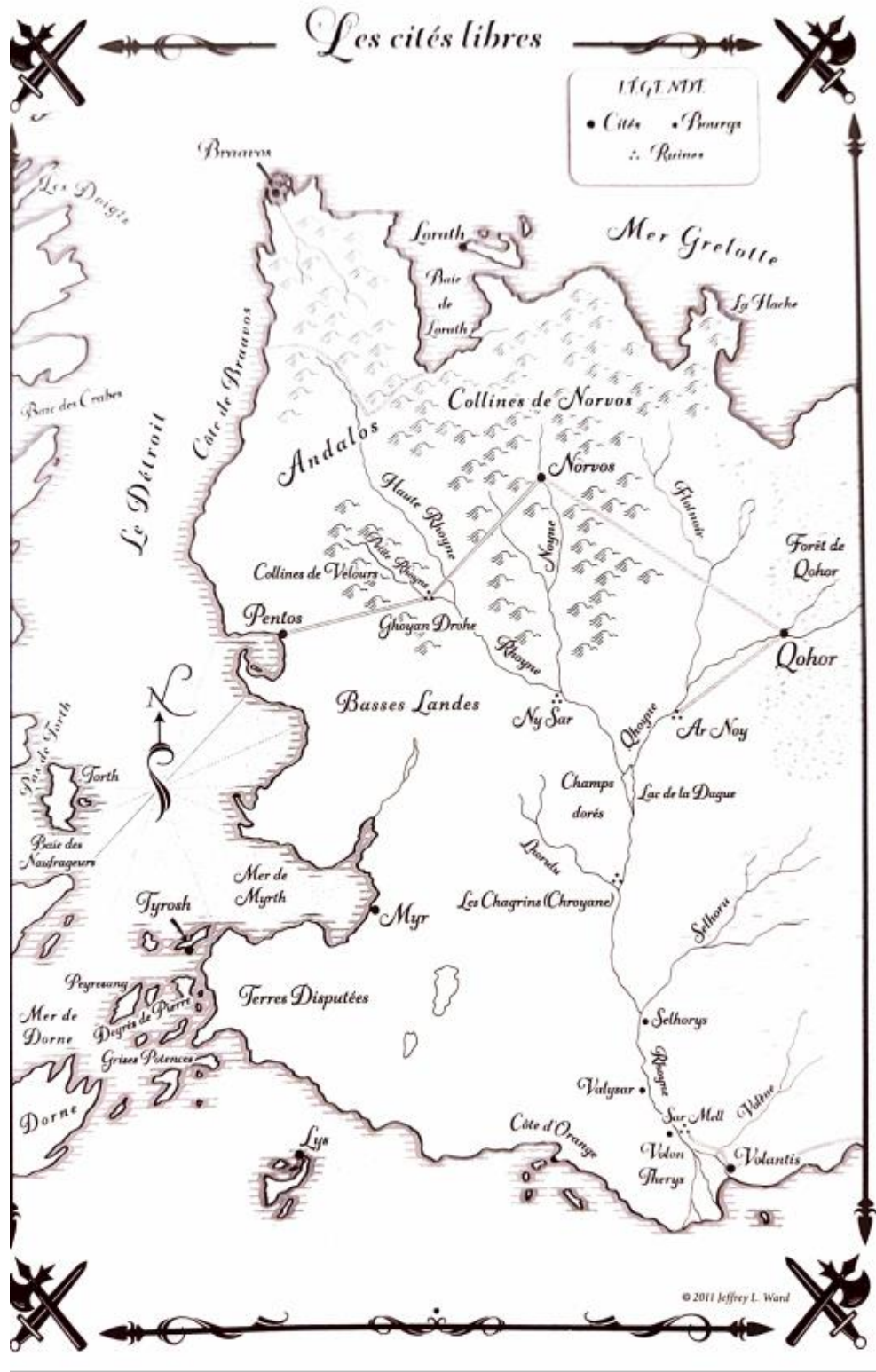
Source : R.R. Martin, G. (2019). *Feu et Sang – L'intégral*. Pygmalion. 990 pages.



© 2011 Jeffrey L. Ward

Carte représentant les cités libres sur le continent d'Essos

Source : R.R. Martin, G. (2019). *Feu et Sang – L'intégral*. Pygmalion. 990 pages.





Carte représentant la Baie des Serfs/Dragons sur le continent d'Essos

Source : R.R. Martin, G. (2000). *Le trône de fer 7 : L'épée de feu*. Pygmalion. 374 pages.



## ***Index : Personnages et lieux issus de la série Game of Thrones***

Ce lexique est le fruit de l'auteur de ce mémoire. Il fut construit et rédigé sur base des informations et connaissances transcrites dans la saga littéraire et dans la série télévisée du fait qu'aucun lexique officiel n'existe jusqu'à présent. Le site internet Wiki Game of Thrones<sup>74</sup> comprend aussi un lexique pour tout lecteur souhaitant davantage d'informations sur les termes ci-dessous.

- ***Andals*** : Groupe ethnique ancestral qui fait partie des trois grands groupes constitutifs de Westeros. La religion des Sept est apparue sur le territoire avec les Andals.
- ***Astapor*** : Cité-état située dans la Baie des Serfs, lieu de formation des Immaculés
- ***Baie des Dragons*** : Nom donnée à la Baie des Serfs suite à la libération de la région par Daenerys Targaryen
- ***Baie des Serfs*** : Nom de la région située sur la côte sud du continent d'Essos et au sud-est de Westeros. Le nom fait référence au commerce des esclaves depuis les villes de la région comme Astapor, Meereen ou Yunkai.
- ***Banque de Fer*** : Banque dont le siège se situe à Braavos sur le continent d'Essos. Elle est réputée pour ses prêts importants notamment envers la puissance dominante et les Lannister. Tycho Nestoris est l'un de ses représentants et est chargé des négociations entre la Banque de Fer et les puissances. La devise de la Banque est la suivante : « *La Banque de Fer obtient toujours son dû* ».
- ***Barathéon*** : Maison importante de Westeros qui depuis Accalmie était au pouvoir dans la région des Terres de l'Orage. Il s'agit de la Maison originaire du Roi Robert Barathéon et descendants.
  - ***Joffrey Barathéon*** : Fils de Cersei Lannister et Robert Barathéon dans la version officielle des faits, il est néanmoins le fruit du rapport incestueux entre Cersei et Jaime Lannister. Il monte sur le trône de fer à la mort de Robert Barathéon. Il est réputé pour sa cruauté et fut un temps fiancé à Sansa Stark. Il régna durant la Guerre des Cinq Rois. Il mourra empoisonné par Olenna Tyrell.

---

<sup>74</sup> [https://gameofthrones.fandom.com/fr/wiki/Wiki\\_Game\\_of\\_Thrones](https://gameofthrones.fandom.com/fr/wiki/Wiki_Game_of_Thrones)

- **Renly Barathéon** : Frère cadet de la fratrie Barathéon. Il fut Maître des Lois au sein du conseil restreint de son frère Robert Barathéon. Alors que ce dernier est roi des Sept Couronnes, Renly est nommé Seigneur d'Accalmie et dirige les Terres de l'Orage. Il fut marié à Margaery Tyrell mais entretint une relation avec le frère de cette dernière Loras Tyrell. A la mort de son frère aîné, il se déclara prétendant au trône de fer à la suite des scandales révélant l'illégitimité de son neveu, Joffrey Barathéon. Il mourut dans des circonstances douteuses, poignardé par une ombre maléfique ayant l'apparence de son frère Stannis Barathéon contre qui il se battait sur le front.
- **Robert Barathéon** : Suzerrain de la Maison Barathéon, il devient le roi des Sept Couronnes après avoir mené la rébellion contre la dynastie Targaryen. Il est également connu sous le nom de l'Usurpateur en raison du fait qu'il mit fin au règne des Targaryen. Il scelle une alliance avec les Lannister en épousant Cersei Lannister. Il est persuadé que Joffrey, Myrcella et Tommen sont ses enfants légitimes mais ceux-ci sont le fruit de l'inceste entre son épouse et le jumeau, Jaime Lannister, de celle-ci.
- **Stannis Barathéon** : Frère cadet de Robert Barathéon et aîné de Renly Barathéon. Il est seigneur de Peyredragon et créé sa propre branche au sein de la Maison Barathéon depuis l'île. A la mort de son frère aîné, il prend les armes en tant que prétendant au trône reconnaissant l'illégitimité de son neveu Joffrey Barathéon. Il croit en une religion mystérieuse, R'hllor, et pratique des sacrifices sous l'impulsion de Mélisandre, une de ses conseillères. Il sera responsable de la mort de son frère cadet, Renly mais également de sa propre fille ainsi que de loyaux commandants. Réputé comme froid et pragmatique, il participe à la Guerre des Cinq Rois. Il meurt après avoir tenté de renverser l'armée Bolton dans le Nord.
- **Tommen Barathéon** : Fils de Cersei Lannister et Robert Barathéon dans la version officielle des faits, il est néanmoins le fruit du rapport incestueux entre Cersei et Jaime Lannister. Il monte sur le trône de fer à la mort de son frère aîné, Joffrey Barathéon. Il sera l'époux de

Margaery Tyrell, la veuve de son frère. Il n'est pas fait pour gouverner et manque de fermeté. Son manque d'autorité lui est d'ailleurs reproché. Il se suicidera après l'explosion du Grand Septuaire de Baelor commandité par sa propre mère.

- **Bataille de la Néra** : Bataille principalement navale opposant les troupes de Joffrey Barathéon et celle de son oncle, Stannis Barathéon de Peyredragon. Prenant part durant la Guerre des Cinq Rois, ce conflit situé dans la Baie de la Néra se clôturera par une défaite de Stannis.
- **Bolton** : Maison importante du Nord. D'abord fidèle à la Maison Stark, la Maison Bolton finira par la trahir et son leader, Roose Bolton, gouverna le Nord en tant que gouverneur suite à un accord avec Tywin Lannister. Suite à la Bataille des Bâtards, opposant John Snow/Stark et Ramsay Snow/Bolton, la Maison s'éteint définitivement à la mort de ce dernier.
  - **Ramsay Bolton / Ramsay Snow** : Bâtard de Roose Bolton. Il est réputé pour ses actes barbares. A la mort de son père, il prendra les commandes de la Maison Bolton et épousera Sansa Stark. Il devint alors seigneur de Winterfell.
  - **Roose Bolton** : Chef et leader de la Maison Bolton de Fort-Terreur. D'abord fidèle au Nord sous Ned Stark, il finira par trahir Robb Stark pour rejoindre le camp Lannister durant la Guerre des Cinq Rois. Il dirigera brièvement le Nord depuis Winterfell. Il est le père de Ramsay Bolton.
- **Braavos** : Cité libre la plus au nord du continent d'Essos. Elle connaît une richesse et une influence sans égale dans la région. Elle fut fondée par d'anciens esclaves. C'est sur son territoire que la Banque de Fer est installée. Une immense statue, le Titan de Braavos, surplombe l'entrée portuaire de la cité.
- **Briseuse de chaînes** : Alias porté par Daenerys Targaryen faisant écho à la libération menée par la jeune femme dans la Baie des Serfs.
- **Castral Roc** : Siège de la Maison Lannister et capitale des Terres de l'Ouest et de l'ancien Royaume du Roc. La forteresse est dite imprenable notamment en raison de ses importantes fortifications. Elle tombera finalement sous les Immaculés de Ver Gris sur ordre de Daenerys Targaryen. Castral Roc dispose

également d'une mine d'or importante permettant aux Lannister de bénéficier de capacités financières cruciales.

- **Conflans** : Région constitutive du Royaume unifié des Sept Couronnes sur Westeros. Aussi appelée Trident. La région fut sous la tutelle des Tully et des Frey. Anciennement Royaume de la Rivière et des collines/ Conflans. Il est bordé au nord, par le Nord. Le Val d'Arryn, les Terres de la Couronne, les Terres de l'Ouest et le Bief sont également toutes frontalières. La capitale du Conflans sont Les Jumeaux bien que le pouvoir fut souvent dirigé depuis Vivesaigues et la Maion Tully.
- **Daario Naharis** : Anciennement lieutenant des Punés, il en devient le chef. Il entretient une relation sentimentale avec Daenerys Targaryen. Il se voit confié la gestion de la ville de Meereen et de la Baie des Dragons lorsque Daenerys quitte Essos pour conquérir Westeros.
- **Dorne** : Région constitutive du Royaume unifié des Septs Couronnes sur Westeros. Dorne ne fut pas unifiée en même temps que les autres anciens royaumes. La conquête de Dorne par les Targaryens ne survint que plus tard. C'est par mariage que l'unification se fera. Dirigé depuis Lancehélion par la Maison Martell, la principauté de Dorne resta fidèle au Targaryen durant la rébellion de Robert Barathéon. Dorne a comme particularité d'être une péninsule à l'extrême sud du continent de Westeros.
- **Dothrakis** : Peuple vivant sur le continent d'Essos ayant comme particularité d'être des cavaliers nomades et d'excellents guerrier. Ils sont regroupés dans la Mer Dothrak. Le Dothraki est également une langue pratiquée par les Dothrakis eux-mêmes.
- **Dracarys** : Terme utilisé par Daenerys Targaryen pour commander ses dragons et ordonner à ceux-ci d'attaquer ou de lancer du feu.
- **Dragon Pitt / Fossedragon**: Ancien lieu près de Port Réal qui servait d'espace de domestication et d'entraînement des dragons durant les règnes Targaryen. La structure, avant sa destruction, permettait de détenir les dragons. C'est dans les ruines de Fossedragon que les Pourparlers de Port-Réal concernant la menace des Marcheurs Blancs et la guerre eurent lieu.
- **Ellaria Sand** : Maîtresse de Oberynd Martell, elle est responsable de l'assassinat de Myrcella Barathéon. Elle assassina par la suite le Prince Doran de Dorne pour prendre le pouvoir de la Principauté à l'aide des Aspics des Sables. Elle

entreprit ensuite de convaincre Olenna Tyrell à se joindre à elle pour s'allier à Daenerys Targaryen dans l'espoir de venger son amant des Lannister. Elle fut néanmoins capturée par Euron Greyjoy puis assassinée par Cersei Lannister.

- **Essos** : Continent situé à l'est de Westeros. Les deux continents sont séparés par le Détroit, bras de mer. L'intérieur des terres est principalement dominé par la Mer Dothrak tandis que les Cités-libres et la Baie des Serfs/Dragons bordent principalement les côtes au sud.
- **Fils de la Harpie** : Groupuscule menant une rébellion contre Daenerys Targaryen et son Empire dans la Baie des Serfs. Ils abordent des masques faisant référence à la Harpie et souhaite le retour de l'esclavagisme dans la région.
- **Foi des Sept** : Religion. Cette foi est dominante à Westeros mais s'oppose au Dieu Noyé proné dans les îles de fer et aux anciens dieux vénérés dans le Nord. La foi s'est éteinte progressivement suite à la destruction du Grand Septuaire de Baelor situé à Port-Réal et point névralgique de la croyance.
- **Foi militante** : Organisation d'ordre religieux et militaire dont l'origine se situe au sein de la Foi des Sept. Ayant déjà connu une existence dans le passé, elle refait surface sous l'égide de Cersei Lannister et de la secte des Moineaux dans le but d'appliquer la Foi religieuse à Port-Réal. Ce groupuscule s'éteindra cependant à la suite de l'explosion du Septuaire de Baelor lorsque la plupart des membres est assassinée.
- **Frey** : Famille et Grande Maison du Conflans. Cette famille tire d'ailleurs avantage de ses positions stratégiques comme Les Jumeaux qui constitue le siège de la Maison.
- **Greyjoy** : Grande Maison de Westeros dirigeant les Îles de Fer et vénérant le Dieu Noyé. Elle fut dirigée longtemps par Balon Greyjoy qui se proclama roi durant la Guerre des Cinq Rois. La Maison sera finalement séparée en deux camps suite au coup d'état d'Euron Greyjoy. Ses neveux et nièces, Yara et Théon décidant de ne pas suivre le nouveau leader. Les Greyjoy, comme les habitants des Îles de fer sont d'excellents navigateurs et marins.
  - **Euron Greyjoy** : Frère de Balon Greyjoy, il est responsable de l'assassinat de ce dernier. Il prit le pouvoir des Îles de Fer et conclut une alliance avec Cersei Lannister. Il espérait régner aux côtés de cette

dernière sur les Sept Couronnes mais fut assassiné durant la chute de Port-Réal.

- **Theon Greyjoy** : Fils de Balon Greyjoy, il fut le pupille de Ned Stark et considéré comme un frère chez les Stark. Il trahira les Stark en reversant Winterfell avant d'être capturés et torturés par les Bolton. Plus tard, il sera pardonné par les Stark en raison du sauvetage de Sansa Stark. Avec sa sœur, il décide de créer sa propre faction avec une partie des marins des Iles de Fer et s'allie à Daenerys Targaryen. Il sera tué par les Marcheurs Blancs durant la Bataille de Winterfell dans un acte héroïque de défense de Brann Stark.
- **Yara Greyjoy** : Sœur aînée de Theon Greyjoy et fille de Balon Greyjoy. Souhaitant régner sur les Iles de Fer, elle pactise avec Daenerys Targaryen à Meereen.
- **Garde de Nuit** : Ensemble d'hommes formant un ordre militaire siégeant au Mur, un édifice destiné à protéger le Royaume des Sept Couronnes des menaces extérieures et des Marcheurs Blancs. John Snow sera d'ailleurs Commandant de la Garde de Nuit.
- **Grand Argentier** : Trésorier du Royaume des Sept Couronnes, il est responsable des finances. Poste occupé notamment par Tyrion Lannister et Petyr Baelish.
- **Grand Moineau** : Prêtre pratiquant la religion de la Foi des Sept, ayant la volonté de faire respecter une lois religieuses strictes par tous. Il se prétend être le défenseur du peuple opprimé par les seigneurs. Il sera placé à la tête de la Foi Militante et du mouvement des Moineaux sous l'impulsion de Cersei Lannister. Il périra dans l'explosion du sanctuaire de Baelor.
- **Grande Mer Herbeuse** : Autre nom donné à la Mer Dothrak.
- **Guerre des Cinq Rois** : Conflit, guerre civile et politique, débutant au lendemain de la mort de Robert Barathéon. Cette guerre met en jeu quatre rois auto-proclamé et le Roi des Sept Couronnes Joffrey Barathéon. Robb Stark se présente comme Roi du Nord tandis que Balon Greyjoy se proclame Roi des Iles de Fer. Renly Barathéon affronte quant à lui son frère Stannis Barathéon ayant créer une maison indépendante à Peyredragon. Le conflit résulte d'une succession d'événements dont la mise à mort de Ned Stark et la révélation de l'illégitimité des descendants Barathéon (Joffrey, Myrcella et Tommen).



- **Imbrulée** : Alias porté par Daenerys Targaryen en lien notamment avec le fait qu'elle survécut à un brasier devant une horde dothraki ainsi qu'à l'incendie qu'elle provoqua au Dosh Khaleen.
- **Immaculés /Immaculés d'Astapor** : Armées élevées et formées au combat. Ses membres sont tous des esclaves et eunuques qui sont vendus à d'autres cités. La vente d'armée comme les Immaculés constitue une voie de commerce importante dans la Baie des Serfs.
- **Irrri** : Suivante de Daenerys Targaryen, cette dothraki, membre du khalasar de Drogo, apporte soin et transmet la culture dothraki à la jeune femme. Elle assiste à l'un des miracles de Daenerys. Le personnage est récurrent dans les deux premières saisons de la série.
- **Jon Snow** : Présenté comme le bâtard de Ned Stark, il s'avère être le fruit de l'amour entre Lyanna Stark et Rhaegar Targaryen. Il est donc le neveu de Daenerys Targaryen. Il est d'abord envoyé au Mur pour être garde de nuit et finira commandant de la Garde. Il fut assassiné par ces condisciples avant d'être ressuscité par Mélisandre. Par la suite, il libéra le Nord des Bolton et devint le Roi du Nord. Il dirigea un temps le Nord avec sa sœur Sansa Stark. Il joua un rôle clé dans la Guerre contre les Marcheurs Blancs. Il s'allia avec Daenerys Targaryen, sa tante, et il eut une relation amoureuse avec celle-ci. Etant Targaryen, il s'avère capable de monter et commander un dragon également. Il finit par tuer Daenerys pour stopper la folie de cette dernière. Il finira par rejoindre le Mur une fois le conflit ayant ravagé Port-Réal terminé.
- **Judicieux de Yunkai** : Ensemble de maîtres esclavagistes qui font partie de la haute société, l'élite de Yunkai.
- **Karstark** : Maison importante du Nord dont la forteresse de Karhold constitue le siège. Elle constitue un apport important en termes de troupes et d'effectifs pour le Nord et entretient des relations fortes avec la Maison Stark, dirigeant le Nord, notamment en raison de liens généalogiques.
- **Khal** : Nom donné au leader d'une horde dothrakie. Un khal est reconnu pour ses exploits et compétences en tant que guerrier. La taille du khalasar en dit beaucoup sur la puissance du khal. À la mort de ce dernier, le khalasar est dirigé par un nouveau ou se désintègre pour rejoindre d'autres khalasars.
- **Khal Drogo / Drogo** : Époux de Daenerys Targaryen, chef du plus grand khalasar connu.



- **Khal Moro** : Chef d'un khalasar qui captura Daenerys pour l'emmener à Vaes Dothrak. Il périra finalement dans les flammes à Dosh Khaleen suite à la ruse de Daenerys Targaryen.
- **Khalasar** : Groupement, horde, nomade constituée à la fois de guerriers dothrakis et de femmes. Les personnes réduites en esclavage font également partie de la troupe. Le chef est nommé khal et la réputation de ce dernier est relative à la taille de son « troupeau ». Le khalasar le plus important connu fut celui de Khal Drogo.
- **Khaleesi** : Nom donné à l'épouse d'un khal.
- **L'Araignée** : Surnom donné à Varys en raison de son important réseau d'espions sur les différents continents.
- **L'Usurpateur** : Surnom donné à Robert Barathéon après que ce dernier, renforcé par son alliance avec John Arryn et Ned Stark, ait renversé le roi Aerys Targaryen.
- **La comète rouge** : Comète survolant le continent de Westeros et Essos durant la première saison. Elle a des interprétations diverses selon les protagonistes.
- **Mormont** : Maison vassale du Nord, proche de la Maison Stark, elle jure de garder la fidélité envers cette famille. L'Ile aux Ours est le siège principal de la Maison.
  - **Lady Mormont** : Maege Mormont est la matriache de la Maison. Fidèle à ses engagements, elle ne reconnaît comme roi que le Roi du Nord durant la Guerre des Cinq Rois. Elle y participe donc en menant ses troupes au combat et se range derrière Robb Stark. Elle périt durant le conflit lors des Noces Pourpres.
  - **Lyanna Mormont** : Fille de Maege Mormont, elle devient leader de la Maison Mormont à l'âge de 10 ans. Obstinée et fidèle comme sa mère, elle conduira la maison d'une main de maître et ne détachera jamais son soutien au Nord. Elle est d'ailleurs la première à reconnaître de Jon Snow comme Roi du Nord durant la nomination suite à la Bataille des Bâtards. Elle tient d'ailleurs tête aux bannerêts du Nord. Elle meurt broyée par un géant durant la Bataille de Winterfell.
  - **Jorah Mormont** : Ancien seigneur du Nord, il est exilé sur le continent d'Essos. Il devient l'un des conseillers les plus fidèles de Daenerys Targaryen. Au départ, il était envoyé par Varys pour espionner les

Targaryen encore vivant mais finit par tomber amoureux de la jeune femme et lui prêta allégeance et fidélité.

- **Lannister** : Grande Maison de Westeros. Les Lannister furent pendant longtemps les souverains du Royaume du Roc. Après la conquête des Targaryen, ils tiennent le pouvoir sur les Terres de l'Ouest depuis Castral Roc dominant Port-Lannis. La Maison est traversée de personnage symbolique et important allant de Tywin Lannister à Cersei en passant par Tyrion. Une des devises des Lannister est « Un Lannister paye toujours ses dettes ».
  - **Cersei Lannister** : Fille de Tywin Lannister, sœur de Jaime et Tyrion Lannister et mère de Joffrey, Myrcella et Tommen Barathéon. Elle est l'épouse du Roi Robert Barathéon. Animée par une soif de pouvoir importante, elle sera à tour de rôle conseillère privilégiée, régente puis reine auto-proclamée du Royaume des Sept Couronnes. Elle dirige également les Terres de l'Ouest à la mort de son père Tywin Lannister. Dévastée par la mort des ses enfants, elle est prête à tout et souhaite garder sa position coûte que coûte.
  - **Tyrion Lannister** : Frère de Cersei et Jaime Lannister, il est également le fils de Tywin Lannister. Futé et intelligent, il a de bonnes connaissances en stratégie et tactique. Il sera Main du Roi sous Joffrey Barathéon mais également Main de la Reine sous Daenerys Targaryen. Il a changé de camp au cours de la série. Il finira par devenir la Main du Roi Brann.
  - **Tywin Lannister** : Seigneur de Castral Roc, leader du clan Lannister, il est le patriarche qui dirige les Terres de l'Ouest. Il deviendra Main du Roi sous Joffrey Barathéon avant d'être assassiné par son propre fils, Tyrion. Il dispose d'armées et d'une fortune importante. Il s'agit d'un être intelligent et influent.
- **Le Nord** : Région constitutive du Royaume unifié des Sept Couronnes sur Westeros. Longtemps gouvernée par les Rois du Nord sous le nom du Royaume du Nord, principalement des Stark, il fut ensuite rattaché au Sept Couronnes. La région reprit son indépendance après le Grand Concile suivant la conquête de Daenerys Targaryen sous la reine Sansa Stark. Il s'agit de la région la plus étendue sur le continent de Westeros. Elle est bordée au nord par

le Mur qui sépare le continent des Marcheurs Blancs et autres créatures. Au sud, elle partage une frontière avec le Conflans.

- **Le Scorpion** : Arme dont l'invention est dû à Qyburn en vue de combattre les dragons de Daenerys Targaryen. Cette dernière ressemble à une arbalète géante et permet de contrebalancer les attaques aériennes des dragons mais également de percer facilement à partir de flèches géantes les coques des bateaux ennemis.
- **Main du Roi /Main de la Reine** : Conseiller premier du Roi des Sept Couronnes et chargé de l'exécution des directives et ordres. Il possède des fonctions multiples selon la place que lui laisse le dirigeant. Généralement, il commande les armées du roi et rend justice. Il est également le remplaçant direct du Roi en cas de déplacement ou d'indisponibilité. Il siège dans le conseil restreint. Tyrion Lannister ou Ned Stark ont tous deux occupés ce poste. Tyrion est le seul à l'avoir occupé sous Cersei Lannister, sous Daenerys Targaryen et enfin sous Brann Stark.
- **Maître des Chuchoteurs** : Poste occupé par un conseiller doté d'un réseau dense et varié d'espions permettant de livrer des informations importantes à la couronne ou à un leader. Varys et Qyburn ont tous deux revêtus ce titre.
- **Marcheurs blancs** : Egalement nommés les « Autres », il s'agit de créature mort-vivantes ayant la capacité de ressusciter les morts. Dotés d'armes glacées capables de rivaliser avec les armes communes, ils représentent une menace pour le continent de Westeros. Ils sont cependant éliminés et détruits par le Verredragon ou l'acier valyrien.
- **Masque de la Harpie** : Masque arboré par la faction insurrectionnelle des Fils de la Harpie en reprenant la symbolique de l'ancien Empire Ghiscari et de la Harpie.
- **Meereen** : Cité-état située dans la Baie des Serfs. La ville est surplombée d'une grande pyramide d'où régnaient les anciens rois. Daenerys s'y installera lors de la Libération puis la conquête de la Baie des Serfs. Lors du départ de la jeune femme pour Westeros, la ville est placée sous la tutelle de Daario Naharis.
- **Mélisandre** : Prêtresse, née à Asshai, priant R'hllor. Elle devient d'abord une des conseillères premières de Stannis Barathéon qu'elle convertit. Elle amènera ce dernier à sacrifier de nombreux soutiens et notamment sa propre

filles. Elle joue un rôle dans la résurrection de John Snow ainsi que dans la Bataille de Winterfell contre les Marcheurs Blancs.

- **Mer de Jade** : Mer située sur le flanc droit de Qarth s'étendant jusqu'à la ville d'Asshai.
- **Mer Dothrak** : Autre nom de la Grande Mer Herbeuse, territoire intérieur immense situé dans le nord-est du continent d'Essos, à l'est des Cités-libres du continent. Cet espace est habité par des hordes dothrakis qui pratiquent le nomadisme.
- **Mère des Dragons** : Surnom donné à Daenerys Targaryen en rapport avec son rapport particulier et maternel avec les trois dragons qu'elles dirigent. Elle fut également nommée la Reine des Dragons.
- **Mhysa** : Mère en Ghiscari, une langue ancienne du continent d'Essos. Ce terme est scandé par les esclaves de Yunkai après leur libération pour vénérer Daenerys Targaryen. Ce terme revient à plusieurs moments dans la série comme surnom de la reine auto-proclamée.
- **Missandei** : Esclave d'Astapor, elle deviendra l'interprète et traductrice personnelle de Daenerys Targaryen. Elle entretient une relation amicale avec la reine auto-proclamée et prend place dans le conseil restreint de cette dernière. Ver Gris est son amant. Elle trouve la mort dans la dernière saison, décapitée, sous ordre de la reine Cersei Lannister.
- **Moineaux** : Sous la direction du Grand Moineau, il s'agit de personnes faisant partie d'un groupement religieux se reposant sur la Foi des Sept, une religion populaire à Westeros. La plupart des membres font partie de la Foi militante et périssent dans l'explosion du sanctuaire de Baelor orchestré par Cersei Lannister.
- **Nakloz (Kraznys mo Nakloz)** : Esclavagiste d'Astapor appartenant au groupe restreint des Bontés d'Astapor dirigeant la ville. La plupart des Immaculés sont sous sa direction et formation avant l'arrivée de Daenerys. Il tient sa position et son influence du commerce d'esclaves.
- **Néra** : Fleuve situé sur le flanc est du continent de Westeros. Port-Réal est positionné à son embouchure. La Bataille de la Néra opposa les troupes Lannister-Tyrell face aux troupes de Stannis Barathéon de Peyredragon à l'embouchure du fleuve et autour de la ville.

- **Petyr Baelish** : Personnage intelligent et malicieux qui provient du Val d'Arryn. Il deviendra Grand Argentier de la couronne. Il s'alliera finalement au camp Stark après avoir pris le pouvoir dans le Val et soutiendra Sansa Stark. Ces manigances causeront sa perte. Il est exécuté par le camp Stark sous ordre de Sansa Stark.
- **Peyredragon** : Ile et place forte située sur le flanc est de Westeros. Siège ancestral des Targaryens sur le continent d'Essos, le château est entouré de la Baie de la Néra. Après la rébellion de Robert Barathéon, ce dernier confie les lieux à Stannis, son frère, qui créera une maison personnelle, la Maison Barathéon de Peyredragon. Laissée vide à la suite de la mort de ce dernier, la place forte sera reprise par Daenerys Targaryen dès son retour à Westeros sans la moindre bataille. L'île offre également des ressources non négligeables comme le Verredragon, un matériau capital dans la fabrication d'armes et la lutte contre les Marcheurs Blancs.
- **Plaza of Pride/ Place de la fierté** : Endroit à Astapor. Place servant à la livraison des achats et ventes de Maîtres d'Astapor.
- **Port Lannis** : Ville bordant la Mer du Crépuscule à l'ouest du continent de Westeros, sur le territoire du Royaume du Roc. Une branche de la famille Lannister conduit la ville en coordination avec les objectifs et attentes de la puissance Lannister dirigée par Tywin Lannister puis Cersei.
- **Port Réal** : Ville importante de la côte est de Westeros, capitale du Royaume des Sept Couronnes. Sur le territoire des Terres de la Couronne, la ville fait face à la Baie de la Néra et fut construite à son embouchure. La famille royale réside dans le Donjon Rouge et le trône de fer constitue le centre de gravité du pouvoir royal. Le premier roi fut Aegon Targaryen qui fonda la capitale avec l'aide de ses sœurs et dragons.
- **Puinés** : Ensemble de mercenaires entraînés et vivant sur le continent d'Essos. Les mercenaires proviennent des différentes cités-Etats. Leur leader est Daario Naharis et prêta allégeance à Daenerys Targaryen.
- **Qarth** : Cité située le long de la côte sud d'Essos et réputée pour son commerce. D'importantes corporations et groupements de commerçants jouent un rôle capital dans la gestion de la ville comme les Treize.
- **Qyburn** : Ancien Mestre qui en raison d'expérience douteuse et malsaine fut radié par la Citadelle. Il deviendra par la suite un soutien à Cersei Lannister et

à la puissance de cette dernière. Il sera nommé Maître des Chuchoteurs suite au départ de Varys. Il inventera également un moyen d'abatre un dragon (cfr. Le Scorpion). Il périt durant la chute de Port-Réal.

- **Rhaegal** : Un des trois dragons de Daenerys dont le nom rappelle le prénom du frère aîné de la jeune reine auto-proclamée à savoir Rhaegar.
- **Roi des Andals, de Rhoynar et des Premiers Hommes** : Titre donné au souverain régnant sur le Royaume des Sept Couronnes.
- **Roi des Epices** : Marchands spécialisés dans le commerce d'épices. Il vient de Qarth et siègent parmi l'organisation qui dirige la cité, les Treize. Il dispose de navires lui permettant de commercer sur et avec tous les continents.
- **Royaume de la Montagne et du Val** : Ancien royaume indépendant correspondant au Val d'Arryn après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.
- **Royaume de la Rivière et des collines/ Conflans** : Ancien royaume indépendant correspondant au Conflans après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.
- **Royaume des Iles de Fer** : Ancien royaume indépendant correspondant aux Iles de Fer après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.
- **Royaume des Sept Couronnes** : Royaume né de l'unification des sept royaumes indépendants de Westeros sous Aegon le Conquérant. Le Royaume est dirigé depuis Port-Réal par le roi siégeant sur le trône de fer. Chaque région est gérée par des Grandes Maisons ayant jurés fidélité au Roi Aegon.
- **Royaume des Terres de l'Orage** : Ancien royaume indépendant correspondant aux Terres de l'Orage après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.
- **Royaume du Bief** : Ancien royaume indépendant correspondant au Bief après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.
- **Royaume du Nord** : Ancien royaume indépendant correspondant au Nord après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.
- **Royaume du Roc** : Ancien royaume indépendant correspondant aux Terres de l'Ouest après la conquête des Targaryen créant le Royaume des Sept Couronnes.

- **Stark** : Maison importante du Nord qui dirige depuis des siècles sur le Nord. Winterfell est le château où réside les Starks et est situé au cœur de la région.
  - **Brann Stark** : Fils de Ned Stark et Catelyn Tully, il est doté de pouvoirs mystiques. Infirmes depuis une chute, il deviendra la Corneille à Trois Yeux ayant la capacité de voir le passé et le futur. Il sera nommé comme Roi du Royaume des Sept Couronnes (bien que le Nord ait pris son indépendance) suite au Grand Concile de l'an 305.
  - **Ned Stark** : Aussi appelé Eddard Stark. Il est gouverneur du Nord sous Robert Barathéon et devient la Main du Roi de ce dernier avant qu'il ne soit exécuté sous Joffrey Barathéon pour trahison.
  - **Robb Stark** : Fils de Ned Stark et Catelyn Tully, il prit la tête du Nord à la mort de son père et fut proclamé Roi du Nord. Il participa à la Guerre des Cinq Rois. Il fut assassiné durant les Noces Pourpres suite à l'alliance conclue entre les Bolton, les Frey et les Lannister.
  - **Sansa Stark** : Fille de Ned Stark et Catelyn Tully, elle devient la promise de Joffrey Lannister. Elle sera finalement mariée à Tyrion Lannister avant de fuir Port-Réal et retourner pour le Nord. Elle sera mariée à Ramsay Bolton. Après sa libération, elle prit une place importante dans le Nord et devient une conseillère de Jon Snow. A la fin de la conquête de Daenerys Targaryen, elle déclara le Royaume du Nord indépendant et devint la Reine du Nord.
- **Summer Isles** : Archipel située dans la Mer d'Été, sur le continent de Sothoryos. Elles sont situées au sud-est de Westeros. Iles d'origine de Ver Gris.
- **Targaryen** : La Maison Targaryen est originaire de Valyria. Après s'être installé à Westeros sur l'île de Peyredragon, la Maison Targaryen s'éleva comme puissance dominante après la conquête de Aegon Targaryen. Le dragon tricéphale est l'emblème de la Maison qui rappelle notamment la maîtrise de ces créatures par cette dynastie. La dynastie disparue avec la Rébellion de Robert Barathéon. Daenerys Targaryen était la dernière représentante de cette lignée mais fut assassinée.
  - **Aegon 1er /Aegon Targaryen** : Premier roi à régner sur le Royaume des Sept Couronnes. Il réussit à conquérir et vassaliser les différents royaumes indépendants avec l'aide de ses sœurs et dragons. Fondateur

de la dynastie Targaryen sur le continent de Westeros, il est connu comme Aegon le Conquérant.

- **Aerys II/ Aerys Targaryen** : Père de Daenerys et Viserys Targaryen, il est également surnommé le Roi Fou. Il est le dernier roi de la dynastie Targaryen et sera tué lors de la rébellion de Robert Barathéon.
- **Daenerys Targaryen** : Fille de Aerys Targaryen, elle vit d'abord cachée avec son frère Visérys sur le continent d'Essos. Son frère arrangera son mariage avec Khal Drogo permettant aux Targaryen de bénéficier d'une capacité militaire et un ancrage territorial sur Essos. Elle est l'ultime représentant de la Maison Targaryen, avant de savoir que John Snow est en réalité son neveu. Elle a pour objectif de régner sur les Sept Couronnes tout en éliminant ses adversaires Barathéon et Lannister. Elle possède également trois dragons qu'elle est la seule à pouvoir commander. Elle atteindra son objectif mais fut assassiné quelques instants par son amant et neveu, John Snow.
- **Vyséris Targaryen** : Frère aîné de Daenerys Targaryen et ex-prétendant au trône de fer. Il est d'ailleurs prêt à vendre sa sœur pour reconquérir le trône. Il est également le fils de Aerys II Targaryen. Il meurt assassiné par Khal Drogo sous l'impulsion de Daenerys.
- **Tarly** : Famille et Maison importante dans la région du Bief, alliée de la Maison Tyrell, qui s'allia finalement avec les Lannister.
  - **Randyl Tarly** : Seigneur à la tête de la maison Tarly et originaire de Corcolline. Il périt avec son fils brûlé par un dragon à la suite de son allégeance et alliance avec la Maison Lannister.
- **Terres de l'Orage** : Région constitutive du Royaume unifié des Sept Couronnes sur Westeros. Anciennement Royaume des Terres de l'Orage. La suzeraineté revient à la maison Barathéon. La région sera un temps sous la régence de Cersei Lannister en raison du décès des derniers Barathéon, enfants qu'elle eut en mariage avec Robert Barathéon (Joffrey, Myrcella et Tommen). Les Terres de l'Orage partagent une frontière avec la Principauté de Dorne au sud mais également avec le Bief et les Terres de la couronne sur les autres flancs.



- **Terres de l'Ouest** : Région constitutive du Royaume unifié des Sept Couronnes sur Westeros. Anciennement Royaume du Roc. Les Lannister sont les suzerains de la région qui abritent deux villes notoires : Castral Roc et Port-Lannis. La région est bordée à l'est du Conflans et au nord par le Bief. Elles sont réputées également pour leurs ressources minières importantes reposant sur l'exploitation de l'or notamment.
- **Terres de la Couronne** : Région constitutive du Royaume unifié des Septs Couronnes sur Westeros. A l'inverse des autres régions, celle-ci est directement dirigée par le Roi et la monarchie depuis Port-Réal qui est à la fois la capitale du royaume et celle de la région. La région est donc dirigée par la puissance dominante du moment. Ces terres furent définies par Aegon Ier pour y établir son royaume. Il s'agissait donc d'un territoire Targaryen au départ. Au nord, la région est frontalière avec le Val d'Arryn tandis que les Terres de l'Orage font office de voisins au sud. D'autres régions sont frontalières à l'Ouest comme le Conflans, les Terres de l'Ouest ou le Bief.
- **Trône de fer** : Siège duquel le roi des Sept Couronnes dirige le royaume. Il s'agit du centre du pouvoir. Il est situé à Port-Réal au sein des Terres de la Couronne.
- **Tyrell** : Maison importante basée à Westeros. Depuis Hautjardin, les Tyrell gouvernent le Bief. A la suite de l'assassinat de nombreux de ses membres sous Cersei Lannister, la Maison Tyrell sous l'impulsion d'Olenna Tyrell rompu son alliance avec les Lannister pour soutenir Daenerys Targaryen.
  - **Loras Tyrell** : Petit fils d'Olenna Tyrell. Il eut une relation avec Renly Barathéon. Il meurt dans l'explosion du Grand Septuaire de Baelor.
  - **Margaery Tyrell** : Petite-fille d'Olenna Tyrell. Elle fut mariée à Renly Barathéon puis à Joffrey Barathéon et Tommen Barathéon. Elle est reconnue par sa bonté envers le peuple et mourut dans l'explosion du Grand Septuaire de Baelor aux côtés de son frère et son père.
  - **Olenna Tyrell** : Surnommée la Reine des Epines, elle est la matriarche de la Maison Tyrell. Elle conclut une alliance avec les Lannister après la mort de Robert Barathéon et scella celle-ci avec un mariage royal liant sa petite-fille au roi Joffrey. Après l'assassinat d'une grande partie de sa famille dans l'explosion commanditée du Grand Septuaire de

Baelor, la vengeance l'anime. Elle décide alors de rejoindre Ellaria Sand à Dorne en vue de soutenir Daenerys Targaryen.

- **Vaes Dothrak** : Seul emplacement fixe du peuple dothraki. Il s'agit d'un lieu de décision et de communion entre les Khals et khalasars dans le cadre des pillages à venir. La cité est également dirigée par le dosh khaleen, un conseil constitué de l'ensemble de khaleesi veuves. Il s'agit d'un lieu saint où les armes et le sang sont interdits.
- **Varys** : Maître des chuchoteurs travaillant à ce poste depuis le règne de Aerys II Targaryen. Il fait partie des soutiens perpétuels au retour des Targaryens sur le continent de Westeros. Il fera partie du conseil restreint de Robert Barathéon avant de rejoindre le camp de Daenerys Targaryen. Il sera condamné à mort pour trahison néanmoins.
- **Ver Gris** : Originaire des Iles d'Etés, Ver Gris est un Immaculé entraîné au combat par les Maîtres d'Astapor. Après la libération de la Baie des Serfs, et notamment des esclaves d'Astapor, il devient le commandant des Immaculés suite au choix de Daenerys Targaryen. Il deviendra un conseiller important de la reine auto-proclamée et jouera un rôle capital dans la conquête de Daenerys sur le continent de Westeros. Il sera nommé après la chute de Port-Réal comme commandant des forces de la reine.
- **Verredragon** : Obsidienne, roche volcanique qui dispose des mêmes attributs que l'acier valyrien à savoir tuer les Marcheurs Blancs. L'île de Peyredragon dispose d'importantes quantités de ce matériau.
- **Visérion** : Un des trois dragons de Daenerys dont le nom rappelle le prénom du frère aîné de la jeune reine auto-proclamée à savoir Vyséris. Ce dragon fut abattu par les Marcheurs Blancs avant d'être réanimé par leur leader. Il devient le dragon attitré du Roi de la Nuit, chef des Marcheurs Blancs, par la suite.
- **Westeros** : Continent imaginé par George R.R. Martin pour bâtir la saga littéraire de Game of Thrones. Situé à l'Ouest, le continent est composé de 9 régions qui furent unifiées en un seul royaume à la suite de la conquête des Targaryen. A la fin de la série, le Nord prend son indépendance tandis que les autres régions restent unifiées derrière le nouveau roi : Bran Stark.
- **Winterfell** : Château important et place forte située dans le Nord. Il s'agit du siège des Stark depuis des siècles. Au cours des épisodes, Winterfell devient un lieu central et stratégique qui conduit à des vagues successives

d'invasion et de récupération. Théon Greyjoy et la maison Bolton ont d'ailleurs tenté de s'installer au sein de ses murs, mais les Starks ont réussi à reprendre leur place forte. Sansa Stark règne dorénavant sur le Nord indépendant depuis ce château.

- **Yunkaï** : Cité-Etat située dans la Baie des Serfs dont la conduite revenait aux Juges avant l'arrivée et la libération de la baie par Daenerys Targaryen.

### ***Index : Concepts issus de la littérature scientifique***

Ce lexique reprend certains termes scientifiques exploités dans le présent mémoire. Il est construit sur base des définitions d'auteurs. Les définitions sont donc issues du travail de scientifiques ou spécialistes.

- Balance of power: « *the strategy by which states counter-balance to ensure that no single state dominates the system, or an outcome that establishes a rough equilibrium among states* ». (Nau, 2017, G-1)
- Bandwagoning: « *the alining of states with a greater power to share the spoils of dominance* » (Nau, 2017, G-1).
- Buck-passing: « *a free-riding strategy wherein a country allows other countries to fight conflicts while it stays on the sidelines* » (Nau, 2017, G-2).
- Charisme alma mater : Il s'agit d'une notion conceptualisée par Charaudeau (2015) qui met en avant la compassion et l'empathie des femmes et lie ces particularités avec une vision messianique. L'auteur parle également « *d'espérance régénératrice* ». Charaudeau donne comme exemple Eva Péron ou Ségolène Royal.
- Charisme césariste : Il s'agit d'un des types de charismes mis en avant par Charaudeau (2015). Le charisme césariste se traduit par l'autorité et la puissance. Un leader au charisme césariste « *se présente lui-même comme puissant, n'ayant peur de rien, un chevalier blanc sans peur et sans reproche, avec un comportement oratoire fait de « coups de gueule » (parfois même de « coups de poing »), lançant des formules chocs, maniant l'ironie et la provocation verbale, comme Le Pen et Chávez.* » (Charaudeau, 2015). Tout en s'inscrivant comme représentation du peuple, le leader peut rapidement basculer et devenir un leader dominateur. Le caractère guerrier et révolutionnaire est également marqué chez ce type de dirigeant.
- Charisme du Sage : Ce type de charisme est défini par Charaudeau (2015). « *Le charisme du sage est, lui, au-dessus des contingences politicardes.* » Le « Sage » est défini par une compassion humaine dénuée d'émotion et en dehors des considérations électorales. Le leader agit alors par empathie avec le peuple et met à disposition son intelligence dans cette optique. Différents exemples sont donnés par l'auteur pour illustrer cette définition. Il énonce ainsi le Sénat romain, les oracles, Gandhi, Dalai-Lama.

- Economic prebalancing : ““*Economic prebalancing*” occupies a middle ground between soft balancing and hard balancing. States that pursue economic prebalancing are trying to avoid the risks of engaging in a premature arms buildup aimed at the United States by concentrating first on closing the economic and technological gap between them and the United States. Successful economic prebalancing lays the foundation for hard balancing in the future.” (Layne, 2006, p.8)
- Power balancing: “a school of realism that sees hegemony as destabilizing and war as most likely when dominant power emerges to threaten the equilibrium of power among other states” (Nau, 2017, G-8)
- Power transition: “a school of realism that sees hegemony as stabilizing and war as most likely when a rising power challenges a previously dominant one and the balance of power approaches equilibrium” (Nau, 2017, G-8).
- Sea Power: « [...] sea power in the broad sense [...] includes not only the military strength afloat that rules the sea or any part of it by force of arms, but also the peaceful commerce and shipping from which alone a military fleet naturally and healthfully springs, and on which it securely rests” (Manship, 1964, p. 19; Mahan, 2008).

Sources:

- Mahan, A.T. (2008). *The influence of Sea Power upon history, 1660-1783*. Litres.
- Manship, H. (1964). Mahan’s concepts of Sea Power: A lecture delivered at the Naval War College on 23 september 1963. *Naval War College Review*. 16(5). 15-30. Consulté le 20 avril 2021, en ligne sur le site JSTOR : [https://www.jstor.org/stable/45236517?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/45236517?seq=1#metadata_info_tab_contents)
- Layne, C. (2006). The Unipolar Illusion Revisited: The Coming End of the United States' Unipolar Moment. *International Security*, 31(2), 7-41. Consulté le 07 mai 2021, en ligne sur le site JSTOR : <https://www.jstor.org/stable/4137515?refreqid=excelsior%3A34ae6c10858b4a7b66195a63a93b8bca&seq=1>
- Nau, H. R. (2017). *Perspectives on International Relations: Power, Institutions, and Ideas*. 5<sup>e</sup> édition. Los Angeles : CQ Press. 608 pages.

- Charaudeau, P. (2015). Le charisme comme condition du leadership politique. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* , 7. DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.1597> Consulté le 02 décembre 2020, en ligne sur le site : <http://journals.openedition.org/rfsic/1597>

## ***Index : Liste des épisodes sélectionnés***

### ***Liste des épisodes relatifs à la partie 1***

- S01E01 : Game of Thrones, saison 1, épisode 1, L'hiver vient
- S01E02 : Game of Thrones, saison 1, épisode 2, La Route Royale
- S01E06 : Game of Thrones, saison 1, épisode 6, Une couronne dorée
- S01E10 : Game of Thrones, saison 1, épisode 10, De feu et de sang
- S02E01 : Game of Thrones, saison 2, épisode 1, Le Nord se souvient
- S02E08 : Game of Thrones, saison 2, épisode 8, Le Prince de Winterfell
- S03E10 : Game of Thrones, saison 3, épisode 10, Mhysa.
- S03E04 : Game of Thrones, saison 3, épisode 4, Voici que son tour de garde est fini
- S03E07 : Game of Thrones, saison 3, épisode 7, L'Ours et la Belle
- S05E01 : Game of Thrones, saison 5, épisode 1, Les Guerres à venir.
- S05E02 : Game of Thrones, saison 5, épisode 2, La demeure du Noir et du Blanc.
- S05E06 : Game of Thrones, saison 5, épisode 6, Insoumis, Invaincus, Intacts
- S05E08 : Game of Thrones, saison 5, épisode 8, Durlieu.
- S05E09 : Game of Thrones, saison 5, épisode 9, La Danse des Dragons.
- S06E01 : Game of Thrones, saison 6, épisode 1, La femme rouge.
- S06E04 : Game of Thrones, saison 6, épisode 4, Le Livre de l'Etranger
- S06E06 : Game of Thrones, saison 6, épisode 6, De mon sang
- S06E09 : Game of Thrones, saison 6, épisode 9, La bataille des bâtards.
- S07E02 : Game of Thrones, saison 7, épisode 2, Du Typhon.
- S07E03 : Game of Thrones, saison 7, épisode 3, La Justice de la Reine
- S07E05 : Game of Thrones, saison 7, épisode 5, Fort-Levant
- S08E04 : Game of Thrones, saison 8, épisode 4, Les Derniers des Stark.
- S08E05 : Game of Thrones, saison 8, épisode 5, Les Cloches.
- S08E06 : Game of Thrones, saison 8, épisode 6, Le Trône de fer

### ***Liste des épisodes relatifs à la partie 2***

- S01E05 : Game of Thrones, saison 1, épisode 5 : Le Loup et le Lion
- S01E06 : Game of Thrones, saison 1, épisode 6 : Une couronne en or
- S01E08 : Game of Thrones, saison 1, épisode 8 : Frapper d'estoc

- S02E06 : Game of Thrones, Saison 2, épisode 6 : Les Anciens et les Nouveaux Dieux
- S03E03 : Game of Thrones, saison 3, épisode 3 : Les Immaculés
- S04E02 : Game of Thrones, saison 4, épisode 2 : Le Lion et la Rose
- S05E02 : Game of Thrones, saison 5, épisode 2 : La Demeure du Noir et du Blanc
- S05E07 : Game of Thrones, saison 5, épisode 7 : Le Cadeau
- S05E10 : Game of Thrones, saison 5, épisode 10 : La Miséricorde de la mère
- S06E10 : Game of Thrones, saison 6, épisode 10 : Les Vents de l'Hiver
- S07E02 : Game of Thrones, saison 7, épisode 2 : Du Typhon
- S07E03 : Game of Thrones, saison 7, épisode 3 : La Justice de la Reine
- S07E07 : Game of Thrones, saison 7, épisode 7 : Le Dragon et le Loup
- S08E04 : Game of Thrones, saison 8 épisode 4 : Les Derniers des Stark

***Liste des épisodes relatifs à la partie 3***

- S01E01 : Game of Thrones, saison 1, épisode 1 : L'Hiver vient
- S01E05 : Game of Thrones, saison 1, épisode 5 : Le Loup et le Lion
- S01E07 : Game of Thrones, saison 1, épisode 7 : Gagner ou mourir
- S07E07 : Game of Thrones, saison 7, épisode 7 : Le Dragon et le Loup





Dans le monde actuel où les séries télévisées prennent de plus en plus de place, il convient de s'interroger sur les enseignements et outils de compréhension qu'elles peuvent offrir. Dans cette optique, le chercheur propose un mémoire basé sur l'analyse de la série *Game of Thrones* croisée avec les théories de science politique ainsi que les concepts en relations internationales. Il conviendra dès lors de faire écho aux notions de légitimité, de puissance et de stratégie de puissance à partir de la question de recherche suivante : « En quoi la série télévisuelle *Game of Thrones* permet-elle d'appliquer les théories de la science politique et des relations internationales ? ».

L'intérêt de cette recherche novatrice repose dans son caractère sortant de l'ordinaire et propose de s'interroger sur les liens entre fiction et réalité. Elle soulève également le potentiel analytique et pédagogique de la série.

Mots clés : Game of Thrones – Légitimité – Puissance – Stratégie de puissance –  
Peer competitor